

**Université Assane SECK de Ziguinchor**



**U.F.R des Sciences et Technologies**

**Département de Géographie**

**Master : Espaces, Sociétés et Développement**

**Spécialité: Aménagement et Territoire(s)**

**MEMOIRE de master**

**THEME : ESPACES, CIRCUITS D'APPROVISIONNEMENT ET DE  
COMMERCIALISATION DU POISSON DANS LA COMMUNE DE  
ZIGUINCHOR**

Présenté par :

Mame Aïssatou TOURE

Sous la direction de :

Dr Abdourahmane Mbade SENE

Maître-Assistant à l'UASZ

Membres du jury :

<b>Nom et Prénom (s)</b>	<b>Grade</b>	<b>Qualité</b>	<b>Etablissement</b>
SAGNA Pascal	Professeur	Président	UCAD
SANE Tidiane	Maître-Assistant	Examineur	UASZ
FALL Aïdara. C. A. L	Maître-Assistant	Examineur	UASZ
SENE Abdourahmane M.	Maître-Assistant	Directeur de mémoire	UASZ

Année universitaire 2015-2016

## **DEDICACES**

### **AL HAMDOULILAH**

Je rends grâce à Dieu de m’avoir permis d’arriver à ce niveau d’étude. La réalisation de ce rêve n’a été rendue possible que grâce à l’aide précieuse de nombreuses personnes que nous ne saurions passer sous silence.

Nous dédions ce travail à :

Nos grands parents : Sonto Touré et Bambo Cissé

Nos parents Fatou CISSE, Oumy CISSE, et Landing TOURE, Moussa SAO, pour leur soutien et encouragements afin de réussir notre éducation aussi bien pédagogique, spirituelle que sociale.

Nos frères et sœurs : Mohamed Touré, Ablaye Touré, Pape Touré, Cheikh Tidiane Touré, Tapha Bâ, Malang, Omar Mankou, Fatou Gnamo Touré, SadioTouré, Diénéba Sao, Fatou Sao, Mariétou Touré, Aminata Touré, Khadidiatou Konté, Coumba Konté , Coumba Camara , pour leur soutien financier et moral.

Nos oncles et tantes El hadj Cissé, Seckou, Sidia, Mariama, Awa, Banna, Coumba, Ara et Saly qui n’ont ménagé aucun effort pour les conseils.

A nos amis, camarades de promotion, et aînés du département de géographie

A tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réussite de ce travail

Nous vous sommes très reconnaissants et veuillez trouver en ce travail l’expression de notre profonde gratitude.

## REMERCIEMENTS

J'ouvrirai cette page, par vous dire que si une personne parvient à bout de ces rêves c'est parce qu'il y a toute une équipe formée derrière lui sans contre partie. Une équipe qui ignore la fatigue, les dépenses, le temps juste pour encourager une seule personne dont on n'est même pas sûre d'assister à son succès. Alors la personne ne doit elle pas être reconnaissante si l'occasion se présente pour vouer sa gratitude à ces personnes ? Bien sure que oui car c'est la plus grande paye de la vie.

Ainsi après avoir parcouru différentes étapes, me voilà aujourd'hui vous proposer un travail de recherche scientifique grâce au sujet de la consommation de produits halieutiques dans la commune de Ziguinchor que j'ai bien aimé étudier, pour terminer le cycle de Master que j'avais tant rêvé.

Notre reconnaissance va à l'endroit de Dr Abdourahmane Mbade SENE notre directeur de recherche qui nous a accepté dans son équipe sans état d'âme et d'encadrer notre travail. Il n'a cessé d'apporter des corrections et orientations dans notre recherche. La confiance qu'il a eu en nous, a permis de nous développer et de découvrir de nouvelles aptitudes. Nous avons également su trouvé chez lui la disponibilité, l'écoute, l'expérience et l'humilité. Dr SENE, l'argent du monde ne suffirait pas pour vous payer car transmettre le savoir n'a pas de prix, Merci infiniment pour votre flexibilité, votre confiance et votre compréhension.

Nous tenons à remercier tous les acteurs de la pêche : Pêcheurs, Mareyeurs, Micro-mareyeurs, industriels et ménages. Ils nous ont accordé leur confiance et nous ont permis de réaliser l'enquête de terrain. Leur collaboration nous a permis de percer le secret des ménages et de comprendre les vécues des acteurs de pêche dans leur activité. Sans leur participation active, ce mémoire n'aurait pu voir le jour. Merci

A monsieur Bakary Sané, l'inspecteur départemental du service de pêche régional de Ziguinchor et à toute son équipe je vous di merci de m'avoir ouvert les portes de votre institution et surtout de votre disponibilité pour l'acquisition des données.

Nous sommes également très reconnaissants envers tous les enseignants du Département de Géographie (Dr Tidiane SANE, Dr Oumar SALL, Dr Oumar SY, Dr Alvares Benga, Dr

Ibrahima MBAYE, Dr El Hadji Balla DIEYE, Dr Lamine FALL et Dr Cheikh FAYE), pour leurs formations et judicieux conseils tout au long de ce parcours.

Nous ne saurions terminer sans dire merci à notre grande sœur exemplaire et sympa Mami TOURE, à Alioune Badara NDIAYE, Aminata DIA et Khady Lepeur et une reconnaissance profonde à l'endroit de tous nos camarades de classe Mohamed Bâ , Alassane Baldé Moussa Sané, Anna Gomis, Vénérande Tendeng, Awa Sané et nos aînés Demba Bâ, Cheikh Omar, Victor, Serge, Mamadou Thior, Boubacar Solly et Yakhouba Sané qui ont toujours été là pour nous.

Merci à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à ma réussite !

## **RESUME**

La pêche apporte une contribution fondamentale à l'alimentation, à l'emploi, aux loisirs, au commerce et au bien-être économique des populations du monde entier. En effet les activités halieutiques jouent un rôle primordial dans la vie socio-économique du pays, en employant plus de 600000 personnes dont la moitié évolue dans la filière poisson (Dème et Kébé, 2000). A Ziguinchor un grand nombre évolue dans le secteur, cependant une grande partie s'active dans la filière poisson. En effet sur 50 991,225 tonnes des prises effectuées en 2013 dans la région de Ziguinchor, les captures de poisson représentent 92 % du total des produits halieutiques. Ainsi nous constatons une forte consommation locale du produit entraînant sa demande croissante.

Contrairement aux études consacrées à la production, celles sur la commercialisation du poisson étant moins nombreuses et moins approfondies (d'après nos recherches) sur la ville de Ziguinchor, nécessitent alors une étude. C'est dans ce cadre que nous nous sommes fixé comme objectif général de comprendre les mécanismes de fonctionnement de la filière poisson dans la commune de Ziguinchor. Nous avons montré les enjeux de la consommation locale, et les différents acteurs existants en passant en revue le rôle et les difficultés de chacun dans le fonctionnement de la filière poisson (la production jusqu'à la consommation). Pour bien mener cette recherche une enquête très fine est menée auprès de tous les acteurs internes comme externes au secteur. Le choix a été fait sur la base d'un échantillonnage probabiliste. Les résultats obtenus ont permis de connaître la tranche d'âge dominante dans ce secteur d'activité. De même la localisation des espaces de production et le tonnage débarqué dans la commune montre l'importance des apports extérieurs à la commune. En effet une grande quantité de débarquement dans la commune entraîne une commercialisation qui passe par différentes étapes. A travers ces analyses nous avons ressorti les différents types de circuits pour arriver à la destination définitive du produit qui est la consommation.

**Mots clés :** Espace, Circuits d'approvisionnement, Commercialisation, Commune de Ziguinchor

## **ABSTRACT**

Fisheries make a fundamental contribution to food, employment, recreation, trade and the economic well-being of people all over the world. Indeed, fishing activities play a vital role in the socio-economic life of the country, employing over 600,000 people, half of whom work in the fish sector. In Ziguinchor a large number of companies are active in the sector, but much of it is active in the fish sector. In fact, out of 50 991.225 tones of the catches made in 2013 in Ziguinchor, fish catches account for 92% of the total fish products. Thus we see a high local consumption of the product resulting in its growing demand.

Unlike production studies, fewer and less thorough (according to our research) studies of the city of Ziguinchor, a study is needed. It is within this framework that we are set as the general objective of Understanding the mechanisms of operation of the fish sector in the commune of Ziguinchor. Thus we have shown the stakes of local consumption, and the various existing actors reviewing the role is the difficulties of everyone in the functioning of the fish sector (production to consumption). To carry out this research well, a very fine survey is carried out with all the internal actors as external to the sector. The choice was made on the basis of sampling. The results obtained allowed us to know the dominant age group in this sector of activity. Thus the existence of production spaces and the tonnage landed shows us the importance of the external contributions to the commune. Indeed a large amount of landing in the commune leads to a marketing which passes through different stages. Through these analyzes we have highlighted the different types of circuits to arrive at the definitive destination of the product which is consumption.

**Keywords:** Space, Supply circuit, Commercialization, Town of Ziguinchor

## **LISTE DES ACRONYMES**

**ANSD** : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

**CLPA** : Conseil Local Pour la pêche Artisanale

**COMFISH** : Le projet Collaborative Management of Fisheries

**CRODT** : Centre Régional et Océanographique Dakar-Thiaroye

**DTGC** : Direction des Travaux Géographiques et Cartographiques

**FAO** : Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

**FCFA** : Franc de la Communauté Financière Africaine

**ICC** : Instances de Coordination et de Conseil

**ISCOS** : Institut Syndical de coopération pour le Développement

**ISS** : Institut D'Etudes et De Sécurité

**KG** : Kilogramme

**Km** : Kilomètre

**PIC** : Plan d'Investissement Communal

**PDAZ** : Plan Directeur d'Assainissement à Ziguinchor

**ONG** : Organisation Non Gouvernemental

**SRPZ** : Service Régional de Pêche de Ziguinchor

**SRCZ** : Service Régional de la Chambre de Commerce de Ziguinchor

**UASZ** : Université Assane Seck de Ziguinchor

## SOMMAIRE :

DEDICACES.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
RESUME.....	iv
ABSTRACT.....	v
LISTE DES ACRONYMES.....	vi
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA COMMUNE ET ENJEUX AUTOUR DE LA CONSOMMATION LOCALE DE POISSON.....	20
CHAPITRE 1 : PRESENTATION DU CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA VILLE DE ZIGUINCHOR.....	22
CHAPITRE 2 : IDENTIFICATION DU POISSON ET EVOLUTION DE LA CONSOMMATION LOCALE.....	31
DEUXIEME PARTIE : ACTEURS ET REGULATION DE LA FILIERE.....	40
CHAPITRE 3 : TYPOLOGIE DES ACTEURS DE LA FILIERE POISSON.....	42
CHAPITRE 4 : ANALYSE DES RELATIONS ENTRE ACTEURS DE LA FILIERE POISSON.....	53
TROISIEME PARTIE : PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DU POISSON....	58
CHAPITRE 5 : ESPACES DE PRODUCTIONS ET DE VENTE.....	60
CHAPITRE 6 : CIRCUITS ET ESPACES DE COMMERCIALISATION.....	66
CHAPITRE 7 : CONTRAINTES ET STRATEGIES DES ACTEURS.....	76
CONCLUSION GENERALE.....	83
BIBLIOGRAPHIE.....	85
WEBOGRAPHIE.....	90
ANNEXES.....	I



## INTRODUCTION GENERALE

La pêche représente à l'échelle mondiale 15 % des apports en protéines et 20 % dans les pays pauvres à déficit alimentaire. A cette même échelle elle fait vivre 200 millions de personnes. Parmi ces 200 millions nous avons environ 54 millions de personnes comme pêcheurs ou comme gérant exploitant d'aquaculture et 15 millions de personnes qui s'activent uniquement dans la filière poisson d'amont en aval. (Fao, 2015)

Ainsi en Afrique de l'Ouest, dans les pays qui ont des côtes sur l'océan atlantique, on a une contribution considérable du poisson dans les régimes alimentaires. Près de la moitié des apports en protéines animales viennent de la consommation de poissons qui constitue un important moyen de lutte contre l'insécurité alimentaire (Discutère, 2015). Le poisson ne constitue pas seulement une source de revenu pour les pêcheurs mais aussi un important vivre de la population des régions côtières.

Dans un pays de l'Afrique de l'ouest comme le Sénégal, la pêche occupe une place prépondérante dans l'économie. Il joue un rôle socio économique dans la vie des populations. Nous constatons ainsi que la pêche maritime sénégalaise affiche des résultats macro-économiques globalement satisfaisants tant sur le plan économique (exportations), alimentaire (besoins nutritionnels des populations) que social (emplois). L'économie halieutique maritime contribue pour 12 % au PIB du secteur primaire et 2,5 % au PIB total. Les captures réalisées dans les eaux marines sous juridiction sénégalaise sont passées de 50 000 tonnes en 1965 à 453 000 tonnes en 1997. Une tendance à la baisse est observée entre 1997 et 1999. L'année 1999 est marquée par des captures de l'ordre de 395 000 tonnes environ, dont 80 % provenant de la pêche artisanale (CRODT, 2000). La croissance de l'économie sénégalaise dans son ensemble a été beaucoup plus modeste à cause de la pêche maritime dont la part s'est considérablement accrue.

Ainsi avec plus de 30 % des recettes d'exportation, la pêche maritime est devenue au cours de ces dernières années, la première branche exportatrice du Sénégal. Assurant une consommation moyenne per capita d'environ 26 kg de poisson (équivalent frais) par an, le poisson joue un rôle primordial dans l'alimentation des populations. En effet Il contribue à 70 % des apports nutritionnels en protéines d'origine animale ; les emplois (directs et indirects) procurés par la pêche maritime sont évalués à 600 000, dont 2/3 dans la production

et la transformation artisanale. Cette activité est pratiquée dans toutes les régions côtières du Sénégal (Dème et Kébé, 2000, p. 7).

En effet dans la commune de Ziguinchor qui est notre zone d'étude la pratique de cette activité est favorisée par l'existence de l'estuaire du fleuve Casamance qui s'étire sur 300 km à l'intérieur des terres. Cet atout confère à la pêche le statut d'axe de développement privilégié de la région à travers la pêche artisanale. Les pêcheurs de la région ont déchargé plus de 53 000 tonnes de produits halieutiques, soit 12 % de la production nationale, en 2014. Ces prises furent possibles grâce à 1 690 sorties mensuelles de pirogues en mer, dans le fleuve ou dans les bolongs dont 583 pirogues motorisées et 1 107 pirogues à rame (Blédé et al, 2015). Elle sert ainsi de levier pour favoriser le développement d'activités économiques génératrices de revenus et d'emplois pour toutes les catégories sociales. Ceci est surtout visible dans la filière poisson qui emploie, beaucoup d'acteurs et qui enregistre une forte demande de la part de la population, dont les besoins ne cessent de croître. Avec des variations de tonnage débarqué de poisson, la demande est généralement supérieure à l'offre.

Ainsi ces statistiques enregistrées dans le secteur de la pêche doivent permettre de bien organiser le secteur afin de pouvoir répondre à une demande locale qui ne cesse de croître dans certaines villes du Sénégal : comme celle de la commune de Ziguinchor (notre zone d'étude). Malgré son importance sur la vie socio économique de la population Ziguinchoroise, la pêche est sujette à de nombreuses difficultés dans la commune.

## **I. PROBLEMATIQUE**

### **1. Contexte**

La surpêche menace la capacité de la pêche à continuer de produire de manière à satisfaire l'augmentation de la demande. Ainsi, entre 1970 et 1990, les capacités de récoltes ont augmenté 8 fois plus vite que les quantités de poissons débarqués sur les côtes. La flotte mondiale a une capacité deux fois supérieure à ce qui permettrait une exploitation durable des océans et des mers. L'acidification des océans résultant du réchauffement climatique de la planète menace les récifs et par conséquent réduit la capacité de stock de poisson. Aussi la mondialisation accrue de la pêche montre qu'environ 40 % du poisson est vendu sous les marchés internationaux à la différence du riz (7 %) et du blé (20%), (Fao, 2015). Selon la FAO en 2006 la production des pêcheries mondiales a atteint 144 millions de tonnes de poissons dont 92 millions de tonnes pour les pêches de capture et 52 millions de tonnes pour l'aquaculture.

D'ailleurs, les pays en voie de développement, surtout ceux de l'Afrique de l'ouest, confrontés à des difficultés économiques et sociales croissantes note une urgence dans la mobilisation de toutes les ressources disponible afin d'améliorer le niveau de vie des populations. La pêche est ainsi devenue très vite le premier secteur économique du Sénégal, secteur dans lequel une partie de la population (600000 personnes) s'active (Dème et Kébé, 2000). Dans ce pays, la pêche devient une composante essentielle du développement. Il apparait dès lors comme stratégique pour arriver à une croissance soutenue de l'économie nationale en contribuant notamment à la réduction du déficit de la balance des paiements et du chômage.

La satisfaction des besoins des populations en protéines provenant du poisson entraîne sa forte demande et sa commercialisation dans les différentes régions du pays. Le développement de cette activité dépend en général de la disponibilité des ressources, d'une part, et des possibilités d'écoulement des produits soit pour la consommation locale, soit pour l'exportation d'autre part.

Face à la pluralité de produits halieutiques (existants), le poisson est le plus convoité au Sénégal. Le poisson, représente plus qu'une « ressource » dans le sens nutritif ou économique du terme, il est aussi porteur d'enjeux d'ordre socioculturels et écologiques. Il s'agit là de l'organisation et de la pérennité des sociétés de pêcheurs et de la préservation des espaces aquatique. Ainsi pour une population de près de 13 millions d'habitants, la consommation moyenne en poisson du Sénégal est de 26 kg par habitant et par an (la moyenne africaine est de 8,2 kg/an/hbts), de 43 kg pour la seule région de Dakar, la capitale (Dème et Kébé, 2000). Nous notons ainsi un accroissement commercial de la filière poisson dans les villes du Sénégal à l'instar de la commune de Ziguinchor, située sur la zone côtière. Dans cette commune où la zone côtière s'étend sur 85km, on observe une importante richesse en produits halieutiques. Cette richesse a permis d'enregistrer d'importantes captures, comme le justifient les tonnages débarqués (au niveau régional) avec 53 420 723 kg en 2014, 64 809 866 kg en 2015 et 69 372 72 kg en 2016 (SPRZ, 2014, 2015, 2016). On observe ainsi une augmentation des tonnages qui est due à la forte demande de la population locale et des industries. Cet état de fait constitue un réel problème pour une ville dont la population ne cesse d'augmenter.

## **2. Justification**

La pêche constitue une bonne partie des moyens d'existence durables des populations des pays côtiers. Selon la FAO, plus de 43,5 millions des populations des régions côtières et des Etats insulaires du monde en développement dépendent directement des activités de pêche et d'aquaculture. L'essentiel de leurs revenus est tiré de la pêche et de ses activités connexes (le mareyage et la transformation des produits).

La pêche représente ainsi un pilier important de l'économie d'un pays en général et celle d'une ville en particulier, si cette dernière dispose d'un potentiel en ressources halieutiques. La pêche occupe une place prépondérante dans la politique publique de création d'emplois. D'ailleurs en raison du déclin de l'agriculture et de l'élevage, pourvoyeurs traditionnels de protéines végétales et animales, la pêche est devenue une composante essentielle de la politique de l'État en matière de sécurité alimentaire et d'économie. Elle génère aujourd'hui près de 63 000 emplois directs (pêcheurs) aux nationaux dont 94 % sont fournis par la pêche artisanale. La pêche crée aussi de nombreux emplois connexes et occupe près de 15 % de la population active sénégalaise soit environ 600 000 personnes contribuant ainsi largement à la résorption du chômage (Dème et Kébé, 2000). A cela s'ajoute la production en masse de certains produits halieutiques tels que le poisson qui fait l'objet de commercialisation dans toutes les zones (urbaines et rurales) et est accessible à toutes les classes sociales.

La filière poisson devient un maillon important de ce secteur. C'est un produit halieutique très consommé quel que soit la classe sociale à laquelle on appartient. Cette filière permet de couvrir une part importante des besoins en protéines animales des populations et à des prix relativement accessible. Cela est visible à travers les mises à terre de la pêche artisanale, principalement destinées à l'approvisionnement du marché intérieur, qui ont augmenté sont passés de 2,3 % en quantité en 2008 contre 9,4 % en 2007. Ce timide accroissement résulte de la filière poisson qui constitue le principal produit du secteur (ANSD, 2008). Le document sur la revue sectorielle de la pêche au Sénégal (Dème et Kébé 2000, p.7) nous fait savoir que la part du poisson dans la consommation de protéines animales est supérieure à 75 % dans toutes les régions du Sénégal à l'exception de Tambacounda.

Selon les études faites par le Service Régional de la statistique et de la démographie de Ziguinchor, sur la situation économique et sociale de Ziguinchor (notre zone d'étude), le secteur de la pêche joue un rôle de premier plan notamment sur le volet économique et social.

Ayant pour atout une façade maritime de 85 km et d'un important réseau hydrographique, composé d'un fleuve axial de 300 km de long, la ville de Ziguinchor favorise le

développement de la pêche. Aussi les nombreux bolongs, rattachés à ce fleuve lui confèrent une grande richesse en ressources halieutiques et offre d'énormes potentialités pour la pêche maritime, lagunaire et fluviale. Les mises à terre qui sont de 38 141,8 tonnes en 2010, la hissent à la quatrième derrière Dakar, Saint Louis, Thiès en matière de production halieutique. Elle recèle des « ressources halieutiques exploitables estimées à 130 000 tonnes par an » (SRPZ, 2010).

Pour la filière poisson qui est notre objet d'étude, nous noterons que les évaluations faites par le SPRZ, démontrent que le poisson constitue l'essentiel des captures avec 36 178,63 tonnes et représente 95 % du poids total des prises effectuées en 2010. Toutefois, leur valeur qui est de 11 435 851 155 F CFA, constitue 87 % du total de la Pêche régionale (SRPZ, 2010). Cette filière ne cesse d'accroître l'économie de la ville. En 2011, le tonnage était de 41.428 tonnes pour une valeur de 14 milliards 885 millions de F CFA. En 2012, le tonnage est de 48.373 tonnes pour une valeur de 18 milliards 137 millions de FCFA, (SRPZ, 2013). Le poisson fait ainsi l'objet d'une importante commercialisation dans cette commune. Le développement de la commercialisation du poisson est visible à travers la position côtière de la ville de Ziguinchor.

L'utilisation du poisson lors des activités culinaires (les repas) justifie les besoins croissants de la population pour cette ressource ; et favorisent le commerce de celui-ci. C'est ce qui fait d'ailleurs qu'une grande partie de la population s'y active bien que les fins ne soient pas les mêmes. Cependant si certains pratiquent la pêche pour des fins économiques du d'autres le font pour des activités de loisirs. Du point de vue géographique, plusieurs types de circuits existent et contribuent à la densité du trafic urbain.

### **3. Position du problème**

Partant du fait que l'agriculture n'est plus en mesure de satisfaire totalement les besoins des populations en protéines, la grande majorité des sénégalais vont trouver des alternatives dans le secteur de la pêche. Ne pouvant pas se donner le luxe de consommer de la viande de façon constante, une partie de la population s'est adonnée à la pêche pour mettre en valeur la productivité notamment dans la filière poisson.

Sur un potentiel d'eau estimé à 500 000 tonnes, seulement 60 % sont actuellement exploitées par les sénégalais (Dème et Kébé, 2000). Cette situation; fait que la distribution du poisson vers l'intérieur rencontre de nombreuses difficultés. Elle se caractérise par l'insuffisance, la vétusté de l'équipement des mareyeurs, des marchés souvent insalubres, des

infrastructures de mise à terre et de conditionnement inadaptées voire inexistantes. Ces problèmes sont responsables de pertes relativement importantes qui découragent les quelques mareyeurs osant desservir l'intérieur (Chaboud, 1994, p. 174-184). Selon Salem(1995) « *la région des Rivières du Sud connaît un important développement des activités de pêche, avec des rythmes et des modalités variés selon les communautés et les régions* ». Jusqu'à une époque relativement récente, l'essentiel des activités d'exploitation des ressources marines et d'estuaires s'intégraient étroitement dans les systèmes de production locaux, notamment agricoles. Elles tendent aujourd'hui à une relative autonomisation, liée en partie à l'émergence de formes de pêche spécialisées et relativement capitalistiques (la nécessité de la reproduction simple ou élargie du capital impose un calendrier de travail intensif). Cette tendance est également en relation avec l'importance des migrations de pêche. Son ampleur tend à croître, vers l'insertion croissante des pêches dans des contextes urbains où elles commencent à s'imposer comme activité principale, voire unique, pour les individus qui s'y adonnent (Salem, 1994). Ainsi, on peut comprendre que la rentabilité de la pêche traditionnelle, l'augmentation de la demande et l'élargissement des possibilités d'écoulement des produits halieutiques (grâce aux activités des sociétés de collecte et des revendeurs individuels) ont favorisé le développement accéléré de ce secteur. Néanmoins bien qu'ils aient favorisé son développement, le secteur de la pêche connaît des difficultés. Il s'agit, entre autres, d'un déséquilibre considérable entre les zones de production et les zones de consommation. D'ailleurs les études menées par le SRPZ en 2010 montrent que le taux de capture des produits halieutiques a baissé de 392 tonnes par rapport à l'année 2009, soit 1 % en valeur relative. Aussi l'exportation du poisson et l'absence d'un circuit d'écoulement peut conduire à sa rareté.

Ainsi la connaissance des différents problèmes de commercialisation : facteurs favorisant ou freinant l'écoulement des produits, ainsi que leur consommation apparaissent très importante pour l'extension de la filière poisson. Donc, parallèlement aux études consacrées à la production, celles sur la commercialisation du poisson étant moins nombreuses et moins approfondies (d'après nos recherches) sur la ville de Ziguinchor, seront utiles. C'est dans ce cadre que nous avons jugé nécessaire d'aborder une thématique allant dans ce sens ; en faisant une interprétation géographique de la commercialisation du poisson dans un espace urbain et comment celle-ci se développe à travers la spatialisation des différents lieux et circuits.

#### **4. Objectif général**

Comprendre les mécanismes de fonctionnement de la filière poisson dans la commune de Ziguinchor

##### **4.1 Objectifs spécifiques :**

- ✓ Déterminer le rôle des différents acteurs participants de la filière poisson de la commune.
- ✓ Cartographier les espaces et circuits de commercialisation du poisson dans la commune

#### **5. Hypothèse générale**

Les mécanismes de fonctionnement de la filière poisson sont déterminés par le jeu de ses acteurs et par la nature de ses espaces et circuits de production et de commercialisation

##### **5.1 Hypothèses spécifiques :**

- Les différents acteurs de la filière réussissent à assurer sa bonne régulation malgré les contraintes.
- La localisation des espaces et des circuits de production et de commercialisation du poisson impacte sur la fluidité de la commercialisation du poisson.

#### **6. Analyse conceptuelle**

##### **Acteur :**

Dans le dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Lévy et Lussault (2003) définissent le mot acteur de la manière suivante : « les acteurs sont des personnes qui mènent des activités individuelles où ils interagissent avec d'autres personnes qui sont en activité, mais aussi des actions collectives lorsqu'ils agissent intentionnellement de pair (ce qui ne signifie pas toujours de façon convergente) avec d'autres au sein d'un groupe latent, semi-organisé ou organisé avec lesquels ils partagent un ou plusieurs caractères communs. Un acteur n'agit qu'en interaction avec d'autres au sein du système sociétal. Ces interactions structurent ce qu'on peut nommer des ensembles pratiques des « construits » par et pour les actes interactifs des acteurs intentionnels ». Un acteur est donc une personne qui prend une part déterminant dans une action.

##### **Approvisionner :**

Pouvoir munir quelqu'un, de quelque chose qui lui est nécessaire, les vivres par exemple.

### **Chaine de production :**

La chaine de production est l'ensemble des opérations considérées dans toute son ampleur, du produit brut première jusqu'à la fin de vie du produit.

### **Circuit :**

« Itinéraire ou voie en forme de boucle emprunté pour arriver à un lieu. Il peut être long ou court » (Brunet et al, 1992). Le circuit peut avoir un qualificatif c'est le cas d'un circuit de commercialisation qui est défini comme un échange avec des allées et venues relativement régulières entre deux, trois ou plusieurs partenaires.

Nous retiendrons donc qu'un circuit est le fait de quitter un point A pour arriver à une destination bien précise.

### **Commercialisation :**

« La commercialisation est l'action et l'effet de commercialiser (placer sur le marché un produit ou le pouvoir des conditions et des voies de distribution pour sa vente. Le concept de commercialisation admet plusieurs sens en fonction du contexte. Il est possible d'associer la commercialisation à la distribution ou à la logistique, qui est chargée de faire parvenir physiquement le produit ou le service chez le consommateur final. Le but de la commercialisation, en ce sens, est de mettre à disposition le produit à l'endroit et au moment où le consommateur souhaite l'acheter.

La commercialisation est le processus social et de gestion par lequel les particuliers et les groupes ont accès à ce qu'ils cherchent et dont ils ont besoin en créant et en échangeant des produits de valeurs avec d'autres » (Kotler et Armstrong 1987).

La vocation de la commercialisation est de satisfaire les besoins des consommateurs. Elle prend place dans un contexte social. Dans les sociétés développées, la commercialisation est une nécessité qui permet de répondre aux besoins de membres de la société.

La définition la plus stricte consiste à voir la commercialisation comme une fonction de l'entreprise commerciale entre la production et les marchés, qui veille à un transfert fluide de la production vers les consommateurs.



## **Commune :**

La commune est une collectivité publique et politique, administrée par le conseil municipal, sous la direction du maire. Elle est constituée d'une zone géographique clairement définie, qui est, en règle générale, une ville ou un village. La commune est le plus petit niveau de l'organisation territoriale, elle-même incluse dans un département, le département étant inclus dans une région (Charbonnier).

## **Demande**

Selon A. JACQUEMIN et H. TUCKENS (1979), « la demande est la quantité d'un bien qu'un acheteur soit prêt à acquérir au cours d'une période déterminée. Elle dépend du prix du bien, des prix des biens (spécialement les compléments), du revenu du consommateur et ses goûts,...

Il ajoute en disant que la demande collective ou demande sur le marché est *la totalité des quantités alternatives d'un bien que l'ensemble des acheteurs sur le marché soit désireux d'acquérir en temps donné, aux divers prix possible* » (M. Deprez, Dell'orco et D. Plas, 1993).

Selon le Larousse (Maynard, 2015) « la demande est la quantité d'un bien ou d'un service que les consommateurs sont disposés à acquérir. Nous pouvons ainsi retenir que la demande est la quantité du produit que le client est prêt à recevoir ».

## **Consommation :**

Action de consommer un produit alimentaire qui peut être à l'état brut ou fini.

## **Espace :**

Selon Brunet et al (1993) L'espace géographique est l'étendue terrestre utilisée et aménagée par les sociétés en vue de leur reproduction au sens large se nourrir et s'abriter mais dans toute la complexité des actes sociaux il comprend l'ensemble des lieux et de leur relations c'est l'espace qu'étudie les géographes. L'espace géographique est donc à deux faces. Il est un système de relation et un produit social organisé, l'un des nombreux produits de l'activité sociale, il incorpore des héritages des mémoires « naturelles » et « artificielles » il a des acteurs, qui sont les individus, les groupes, -les entreprises les collectivités territoriales les Etats.

Pour Kant(1992) « l'espace est un construit idéal et en ce sens non limité mais il s'organise en direction relative à soi, à un autre, ou à un objet, il lui faut un haut et un bas ».

Quant à pierre Georges et Fernand verger ils le définissent comme un environnement de la planète dont les limites perceptibles avec les instruments d'observation de plus en plus puissants. (Georges et Verger, 2006).

Au sein nous avons un espace de commercialisation qui constitue une partie du territoire où se fait la commercialisation.

### **Filière :**

Dans le grand Larousse la filière est une succession de degrés à franchir, de formalités à remplir avant de parvenir à un certain résultat. (Maynard, 2015).

(Chaboud, 1987) « On retiendra comme définition d'une filière l'ensemble des activités complémentaires s'articulant autour d'un produit, de sa production à sa mise à disposition pour le consommateur. C'est l'ensemble des stades successifs d'élaboration et de fabrication de produit une filière s'étudie d'amont en aval et s'y divise entre stade de conception, de fabrication et de distribution ».

Il poursuit en disant que « l'analyse économique par filière, est l'analyse de l'organisation, à la fois sur un plan linéaire et complémentaire, du système économique d'un produit ou d'un groupe de produits; C'est l'analyse de la succession d'actions menées par des acteurs pour produire, transformer, vendre et consommer un produit. Ce produit peut être indifféremment agricole, industriel, artistique, informatique, etc.

Ces actions, menées successivement, parallèlement ou complémentaiement, peuvent se découper en grands ensembles ou systèmes comme: la production, la transformation, la commercialisation, la consommation. Chacun de ces ensembles englobe une série d'actions plus ou moins importantes qui permettent de passer d'un ensemble à l'autre, dans une suite logique d'interventions ; on parle ainsi d'actions situées à l'amont ou à l'aval de la filière. Ces ensembles peuvent, eux-mêmes, se décomposer en sous-ensembles. »

### **Filière poisson**

Céline Etchandy (2008) définit « La filière est une succession d'actions menée par les acteurs qui la composent pour produire, transformer, vendre et consommer un produit. Celle-ci peut être courte : producteur – consommateur, ou longue et complexe : producteurs,

grossiste mareyeurs etc. De plus elle bénéficie de partenaires ou acteurs connexes à la filière dans le domaine de la recherche, l'administration, le conseil ou encore les services financiers. L'étude économique d'une filière permet de comprendre les relations des différentes composantes, les interactions à l'intérieur de la filière elle-même et surtout favoriser la finalité c'est-à-dire comment chaque maillon peut trouver sa place. Il paraît alors essentiel pour chaque acteur de savoir se positionner dans sa filière, et de connaître le contexte macroéconomique qui en découle, son historique et ses perspectives d'évolution à court terme afin de gérer au mieux son entreprise et de l'adapter à son environnement. Donc une filière est composée de différents éléments qui la constituent, que sont la production le débarquement, la commercialisation, la transformation artisanale ou valorisation et la distribution. Ces éléments de la filière poisson, sont très liés entre eux. Le développement et la survie de l'un dépend de l'autre. La filière poisson regroupe aussi les différents acteurs qui travaillent dans les différents secteurs. Ces acteurs sont très liés les uns aux autres et développent des réseaux. Ces réseaux ont un impact important sur l'organisation de la filière ».

### **Pêcherie :**

Selon la loi n° 98 - 32 du 14 avril 1998 portant sur la pêche maritime, le terme pêcherie désigne « un ou plusieurs ensembles de stocks d'espèces et les opérations fondées sur ces stocks, qui, identifiés sur la base de caractéristiques géographiques, économiques, sociales, scientifiques, techniques ou récréatives, peuvent être considérés comme une unité aux fins de conservation, de gestion et d'aménagement ».

### **Offre**

« Contrairement à la demande, l'offre ne s'analyse pas comme l'expression du comportement de l'individu désirant satisfaire un besoin. Elle est une notion plus complexe que la demande. L'offre d'un bien représente la quantité de ce bien que son producteur ou son détenteur est prêt à vendre au cours d'une période déterminée » (Fao, 2006).

## **7. Etat de l'art**

Comme toute recherche scientifique la notre nécessite une bibliographie pour la bonne réalisation de notre travail. La recherche bibliographique est d'une importance capitale pour la réalisation de notre travail de recherche. D'ailleurs c'est dans ce contexte que nous avons passé en revue les documents ci-dessous.

Les études de la FAO (2006) sur « la situation mondiale des pêches et de l'aquaculture » ont permis de bien comprendre l'évolution de la pêche et la situation de crise des ressources halieutiques.

La commercialisation du poisson frais au niveau des centres urbains est soumise à un prélèvement de taxes par les autorités communales depuis le quai de débarquement jusqu'aux marchés au poisson. La taxe qui varie de 100 à 500 FCFA selon la valeur commerciale de l'espèce et le poids est prélevée in situ. Des collecteurs de taxes sillonnent tous les jours les quais et les marchés au poisson pour prélever cette taxe qui est ensuite reversée dans les caisses de la commune.

Le circuit de distribution du poisson frais le plus généralement utilisé à l'intérieur de la région est le circuit court. Il est fréquenté par des micro-mareyeurs qui peuvent simultanément exercer plusieurs fonctions (transport et commerce de détail par exemple). Ces circuits sont le lieu d'un commerce très actif dans les zones urbaines où voisinent centres de débarquement et marchés d'approvisionnement. Ainsi une distinction doit être faite entre marchés urbains situés dans les communes (Ziguinchor, Bignona, Oussouye Thionck- Essyl), marchés ruraux et marchés extérieurs notamment en Guinée Bissau où les échanges ont parfois lieu sous forme de troc (poisson contre mil ou huile de palme). Le principal marché de destination de la production des pêcheries intérieures dans la région est le marché de Ziguinchor. Il est approvisionné quotidiennement par un nombre plus important de points de débarquement, ce qui le rend moins vulnérable aux fluctuations locales des débarquements. Cette diversification de l'origine locale des apports va de pair avec une plus grande variété d'espèces offertes, en relation avec le pouvoir d'achat des consommateurs (Senagrosol-consult, 2006).

Ce rapport de senagrosol met en évidence la nature du circuit utilisé pour le commerce du poisson, et dont la principale destination est la ville de Ziguinchor. Aussi il nous montre que la commercialisation du poisson contribue à l'économie de la ville. Cependant il nous apprend que la capture de certaines espèces a diminué (le capitaine et le Barracuda).

A Ziguinchor Le commerce du poisson se concentre dans des lieux comme :

Le marché Saint-Maur, plus grand marché de Ziguinchor et le marché HLM encore appelé marché Grand-Dakar est relativement secondaire comparé au marché Saint-Maur.

En Effet ces lieux entretiennent des relations de dépendance car le marché de Grand Dakar est alimenté par celui de Saint Maur. Cela se justifie d'ailleurs par cette citation «le marché HLM est alimenté indirectement par l'intermédiaire de ce dernier où les détaillantes vont s'approvisionner très tôt le matin auprès des véhicules des mareyeurs puis reviennent au marché HLM en taxi » (CRODT, 1984, p. 36).

Une enquête de consommation auprès des ménages de la ville de Ziguinchor, se fondant sur la valeur des achats de poissons, a été réalisée par Salem. Elle indique une tendance à l'augmentation de la consommation de poisson, qui serait le reflet de l'évolution de la filière des produits de la pêche. En moyenne 113 grammes sont consommés par unité de consommation soit 21 grammes de protéines animales. 20 % des dépenses de consommations alimentaires seraient consacrées aux achats de poisson. Un élément significatif est la faible part des poissons transformés dans la consommation des ménages à Ziguinchor : 23 FCFA sont consacrés par tête et par jour aux achats de poisson frais contre 1,5 FCFA seulement pour les produits transformés. Ce dernier chiffre semble indiquer une différence notable de la structure de la consommation avec les régions du sud où le poisson frais est très important (Salem, 1987).

La Casamance dispose d'un réseau routier relativement complet qui dessert les principaux points de débarquement. En 1984, les poissons d'origine estuarienne qui viennent de la région de Goudomp et de Simbandi Birassou étaient régulièrement écoulés sur le marché de Ziguinchor (Chaboud et Kébé, 1984). Ces arrivages semblent être diminués à cause de la reconversion de nombreux pêcheurs de poisson dans la capture de crevettes (Salem, 1992).

Selon la Revue sectorielle de la pêche menée par l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) et le Centre de Recherches Océanographiques de Dakar-Thiaroye (CRODT), il existe une nette inégalité dans la répartition de la consommation de poisson au Sénégal à divers niveaux :

- au niveau national : 50 % des sénégalais consomment 73 % du poisson destiné à l'alimentation humaine ;
- au niveau des régions : les régions côtières absorbent à elles seules 80 % des quantités mareyées;

- au niveau des zones urbaines et rurales : la consommation s'élève en moyenne à 44 grammes de poisson frais par jour et par personne en zone urbaine et ne dépasse pas 3,8 grammes dans la zone rurale. La part de la consommation locale des produits halieutiques par rapport à la production est encore à relever pour une meilleure satisfaction des besoins alimentaires et la disponibilité de poissons dits nobles, principalement destinés à l'exportation (Dème et Kébé, 2000).

Les mises à terre de la pêche artisanale, principalement destinées à l'approvisionnement du marché intérieur, ont cru de 2,3 % en quantité en 2008 contre 9,4% en 2007. Ce timide accroissement résulte de celui des poissons qui constituent le principal produit du secteur (ANSD, 2008).

Le poisson représente au Sénégal, comme dans la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest, une source majeure de protéines animales. Il provient surtout de la pêche artisanale qui fournit la quasi-totalité du poisson consommé localement. Avec une consommation moyenne de 26 kg par personne et par an, le Sénégal se classe parmi les plus grands pays consommateurs de poissons (Ansd, 2010).

Ces études ont permis d'observer la part de la consommation du poisson sur l'ensemble du territoire nationale. Avec un peu plus de 90 % des débarquements du secteur, le chiffre d'affaires de la pêche artisanale est de 106 milliards de FCFA en 2010 correspondant à une production de : 347,6 tonnes de poissons pour une valeur de 88 milliards de FCFA (Ansd, 2010).

La raréfaction de la ressource halieutique n'a pas entraîné une baisse de la production dans les points de débarquements de la région de Ziguinchor (Sud), en raison de la modernisation de la flotte, a soutenu le chef du service départemental des pêches.

## **II. METHODOLOGIE DE RECHERCHE**

Pour mieux entreprendre notre travail de recherche scientifique nous avons d'abord fait une revue documentaire et une descente de terrain en procédant par le déroulement des questionnaires et guide d'entretien.

### **1. Revue Documentaire**

Elle constitue une étape importante dans la recherche d'un thème d'étude. Elle permet à travers la consultation des documents scientifiques le renforcement de l'argumentaire. C'est dans ce cadre qu'on a pu consulter des (articles scientifiques, mémoires, thèses, ouvrages généraux, rapports d'études, revues scientifiques, interview etc.) relatifs à la question de la pêche.

Ces différents documents passés en revue nous a permis de retenir que la situation de la pêche est connue à travers les enquêtes des organismes internationaux, afin de pouvoir développer des stratégies en cas de crise de ce secteur. Certains auteurs partent de la conclusion de leur prédécesseur pour déduire un fait comme l'exemple de l'approvisionnement du poisson à Ziguinchor réduit à cause de la baisse de production. Nous notons également que la consommation du poisson est excessive dans la ville de Ziguinchor et la croissance du commerce de ce produit dans certaines zones au détriment des autres entraîne une inégalité de la répartition spatiale de ce dernier. En effet la commune de Ziguinchor est la plus fournie en poissons par rapport aux autres régions de la Casamance grâce à sa position côtière (enquêtes), connaît toujours des difficultés, malgré les apports extérieurs, l'existence de certaines usines et l'appui de l'Etat.

Cette étape a été réalisée dans la bibliothèque de l'UASZ et celle de l'Alliance franco-sénégalaise.

### **2. Collecte de données**

Pour la collecte de nos données nous avons procéder par échantillonnage, pour la mise en œuvre d'enquêtes de terrain et d'entretiens. Ce travail concerne les acteurs avec une tranche d'âge qui varie entre 15 et 60 ans et plus, qui nous permet de déterminer le taux d'actifs dans ce secteur, et aussi observer le taux de consommation des ménages dans la ville de Ziguinchor.

## 2.1 Les enquêtes de terrain

Dans le but de mener une bonne recherche scientifique nous avons jugé nécessaire d'adopter une méthodologie de recherche qui permettra d'identifier des données qualitatives et quantitatives. Pour ce faire, nous avons utilisé les outils suivants à savoir des questionnaires et des guides d'entretien.

En effet, notre cible est composé par les différents acteurs qui sont au nombre de cinq :

- Parmi ces acteurs nous avons quatre qui ne sont pas étatiques et évoluent dans le secteur. Il s'agit :
  - des pêcheurs ;
  - des mareyeurs ;
  - des micros mareyeurs ou « banabanas » ;
  - et de la population consommatrice. Pour ces acteurs nous avons déroulé un questionnaire implémenté dans le logiciel sphinx.

Pour le cinquième acteur, nous avons déroulé un guide d'entretien aussi bien pour les structures étatiques que privées. En effet, ces cinq acteurs cités précédemment constituent notre population observée tout au long de l'enquête.

## 2.2 Questionnaire

Nous avons choisi l'échantillonnage non probabiliste (échantillonnage par quotas), parce que notre population cible est composée de plusieurs sous groupe. Par cette méthode nous avons procédé en fixant un quota pour chaque sous groupe.

Ainsi pour les pêcheurs, la population observée est de 508 pêcheurs (capitaines ou chef des pirogues) qui ont été enregistrés dans la base de données du SRPZ. Pour bien mener nos enquêtes nous avons choisi un quota de 80 pêcheurs. Parmi ces 80 nous avons enquêté 68 pêcheurs qui sont en règle : sachant que tout acteur non étatique évoluant dans le secteur est considéré comme étant en règle lorsqu'il est muni d'une carte annuelle dont la valeur s'élève en fonction du type d'acteurs (SRPZ, 2016) et 12 autres qui ne sont pas en règle car ne disposant pas d'une carte. Ceci nous donne un sondage de 13 % (effectif partiel des pêcheurs en règle divisé par l'effectif total de la base de données). Pour ceux qui ne sont pas en règle nous n'avons pas un taux car on ignore leur effectif total. Ce choix n'est pas fortuit car nous voulons que ces données soient représentatives.



Pour une population observée des mareyeurs (deuxième catégorie) qui fait 45 nous avons choisi un quota de 15 personnes à enquêter car on peut trouver le même mareyeur à d'autres lieux de débarquement. Ce qui nous amène à un taux de 33% de mareyeurs enquêtés.

Pour une population observée des micros mareyeurs ou « banabanas » dans le langage courant dont 92 personnes ont été recensées pour celles qui sont en règle. Pour ce groupe nous avons choisi un quota de 42 personnes à enquêté englobant ceux qui sont en règle et ceux qui ne sont pas en règle. Ce quota entraîne un taux de 39 % des micro-mareyeurs en règle enquêtés. Cela est justifié dans le tableau suivant que nous vous avons proposer. Nous montrons dans ce tableau tous les groupes d'acteurs enquêtés qu'ils soient en règle ou pas. Le nombre de pêcheurs enquêté est supérieur au reste du groupe car il y a plus de personnes.

NB : Pour les pêcheurs nous avons choisi en fonction du parc piroguier en règle (65 grandes pirogues et 443 petites pirogues) et chaque pirogue comprend un capitaine (508 au total). Nous n'avons pas pu faire toutes les pirogues mais pour celles qui ont été faites on a au minimum enquêté deux personnes d'une même pirogue.

**Tableau 1 : Effectif des groupes d'acteurs enquêtés**

Groupes d'acteurs	Effectif Total	Nombre enquêtés		Total enquêtés	Pourcentage de l'effectif enquêté (en règle)	Total personnes Enquêtées
		en règle	Pas en règle			
Pêcheurs	508	68	12	80	15 %	137
Mareyeurs	45	15	0	15	33 %	
Micro-mareyeurs	92	36	6	42	39 %	

Pour la population consommatrice répartie dans les 37 quartiers (ANSD,2013) de la ville, nous avons choisi d'adopter l'échantillonnage par intervalle. Ainsi pour chaque quartier observé on a au moins adressé le questionnaire à deux ménages. Ce questionnaire est adressé

aux femmes de ménages de chaque concession enquêtée dans les quinze quartiers observés. Nous avons choisi cette méthode pour connaître la valeur du poisson dans le panier des ménages. Ces quartiers ont été choisis en fonction de leur proximité par rapport aux marchés. En effet dans le tableau suivant nous avons une colonne représentant la classe des quartiers, une seconde représentant le nombre de ménages enquêtés dans les quartiers et la dernière qui représente le total des quartiers que nous avons observés.

**Tableau 2 : Effectif des ménages enquêtés**

<b>Quartiers</b>	<b>Ménages</b>	<b>Nombre total de quartiers observés</b>
Belfort Est/ouest	3	15
Boucotte centre	4	
Boucotte Est	2	
Boucotte Ouest	4	
Boucotte Nord	2	
Boucotte Sud	4	
Colobane	2	
Goumel	3	
Kandé	2	
Kandialang / Est	2	
Kandialang /Ouest	2	
Nema 2	3	
Santhiaba	2	
Tiléne	4	
Périsak	2	

### **2.3 Guide d'entretien**

Enfin pour les structures regroupant aussi bien les services étatiques que sont le Service de la Pêche, la Mairie, la Chambre de commerce et le secteur privé (usines, GIE et association) nous avons fait des guides d'entretien. Le choix d'interroger plusieurs personnes

ressources part du principe de l'étude des espaces, circuits d'approvisionnement et de commercialisation du poisson dans la ville de Ziguinchor.

**Tableau 3 :** Guide d'entretien des personnes ressources

<b>Personnes ressources</b>	<b>Nature des services visités</b>	<b>Nombre total d'entretien</b>
Inspecteur départemental de pêche à zig	SRPZ institution de l'Etat	8
Responsable chambre de commerce	Institution de l'Etat	
Responsable CRODT à Zig	Centre de recherche	
Directeur Ikagel	Usine	
Responsable Dakar-Export	Usine	
Responsable Sénéfand	Usine	
Responsable Mac-fer Oais	Usine	
Ingénieur ISCOS	ONG	

### **III. Le traitement de données**

Celui-ci constitue la dernière phase de notre travail. Il consiste à faire une cartographie des circuits, ensuite Passer au traitement des données dans sphinx et enfin faire la saisie des différentes données acquises. Ainsi nous avons utilisé les logiciels Excel pour les calculs et graphiques, Word pour la saisie et Arc Gis.9pour la cartographie.

#### **Difficultés rencontrées**

Pendant la phase de réalisation de notre travail de recherche nous avons rencontré quelques difficultés qui ne nous ont souvent pas facilité la tâche. Parmi ces difficultés nous pouvons retenir : la difficulté d'accéder à la documentation dans la mesure où, il y avait trop peu de documents existants sur la zone ; la réticence de certains pêcheurs ; plusieurs rendez-vous reportés ; les aléas naturels comme la pluie ont retardé mes descentes de terrain. Malgré ces contraintes, la collaboration des acteurs furent de taille.

**PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA COMMUNE ET  
ENJEUX AUTOUR DE LA CONSOMMATION LOCALE DE POISSON**

## **Introduction**

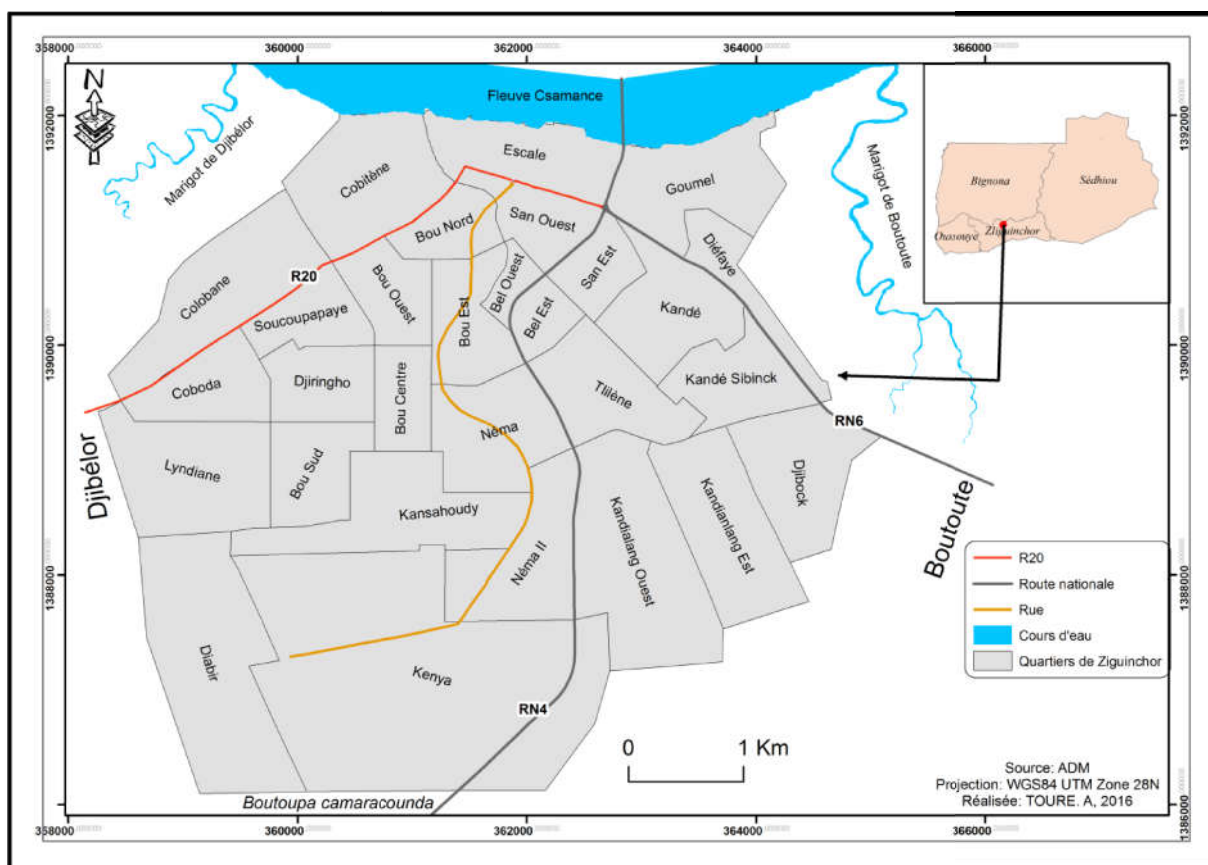
Cette partie consiste à faire la cartographie et l'étude de la zone dans tous ses paramètres aussi bien physiques qu'humain. Nous y montrons également les enjeux autour de la consommation locale du poisson. Ainsi, le chapitre 1 porte sur la présentation physique et humaine de la zone d'étude. Pour la présentation physique nous avons montré la position géographique de la zone et les éléments physiques tels que le relief, le climat, et l'hydrographie. Quant à la présentation humaine nous avons parlé de la démographie et les différents secteurs d'activités tels que le commerce, l'agriculture et la pêche. Le chapitre 2 porte sur l'identification du poisson (les différents types de poisson) et l'évolution de la consommation locale. Dans ce chapitre nous avons catégorisé les poissons commercialisés et ensuite étudier l'évolution de la consommation de poisson dans la commune de Ziguinchor.

## CHAPITRE 1 : PRESENTATION DU CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA VILLE DE ZIGUINCHOR

Dans ce chapitre nous étudions le cadre physique et humain de la ville. Ainsi pour la présentation physique nous montrons la position géographique de la zone et ses éléments : le relief, le climat et l'hydrographie, et pour l'étude humaine nous parlons de la démographie et les différents secteurs d'activités.

### I. LE CADRE PHYSIQUE

#### 1. Position géographique



Carte 1: Localisation de la commune de Ziguinchor

Ziguinchor commune historique à travers le colonialisme, a une position géographique très favorable à la pratique de la pêche, car étant dans la zone côtière. Elle est située à 12°33' Latitude Nord et 16°16' de Longitude Ouest, avec une déclinaison magnétique 13°05'. (Sagna, 2013) Son altitude est 19,30 m. La région de Ziguinchor occupe 3,73 % du territoire national avec une superficie de 7 339 km<sup>2</sup>. En dehors de son statut de région c'est aussi une

commune. En effet la commune de Ziguinchor sur laquelle notre étude s'est portée se localise au Sud-ouest du Sénégal en basse Casamance. Elle est limitée au Nord par le fleuve Casamance, au Sud par Boutoupa camaracounda, à l'Est par Boutoute et à l'Ouest par Djibélor. En effet cette situation géographique permet à la commune d'avoir un développement économique, social et spatial tributaire en partie du dynamisme des activités de pêche. Ce privilège que lui gratifie son environnement grâce à son réseau hydrographique nous encourage à faire une étude de ces espaces, de ces circuits d'approvisionnement et de commercialisation du poisson. Avant d'aller au fond du sujet nous allons d'abord passer à la présentation des éléments physiques et humains de la commune.

## **2. Le relief**

Le relief de la ville est relativement plat avec des plateaux ne dépassant pas 50 m (Afd). L'estuaire du fleuve Casamance s'étire sur 300 km à l'intérieur des terres. Il est au niveau 0 de la mer. Les pentes varient entre 0 et 2,25 %. La commune de Ziguinchor s'est développée sur un site fluvial, composé de dépressions saisonnières inondées et de bas plateaux du Continental Terminal qui dominent une vaste zone de basses terres caractérisées par des dépôts marins et fluviomarins du quaternaire récent, qui s'élèvent jusqu'à 4 à 5 m d'altitude. (Pdaz, 2009).

## **3. Les sols**

Le domaine fluvio- maritime correspondant à la basse Casamance s'est constitué il y a 5500 années par l'envasement progressif des vallées et l'ensablement dû à l'érosion éolienne. On y distingue trois grands ensembles pédologiques :

- Les vasières pyriteuses régulièrement submergées et occupées par la mangrove qui offre aux populations locales des ressources agricoles (riziculture dite « salée »), halieutiques (poisson, crevette, huître) et domestique (bois, sel, gibier).
- Les tannes sursalées, à sols sulfatés acides constituant des surfaces incultes ;
- Les terrasses de sols hydromorphes occupées par les rizières d'eau douce et formant une zone de transition avec les sols de plateau (Idee Casamance).

#### **4. Le climat**

La commune de Ziguinchor a un climat chaud et particulièrement humide de type sud-soudanien caractérisé par une saison sèche de 7 mois (Novembre à Mai) et une saison des pluies de 5 à 6 mois (Juin à Novembre). Elle se situe dans une zone caractérisée par une forte nébulosité, des pluies abondantes dont le caractère est généralement non orageux (Sagna, 2013).

- La pluviométrie

Elle est marquée généralement par de fortes variations annuelles. Les précipitations varient de 1000 à 2000 mm. Nous avons des précipitations de 1724,6 en 2008 contre 811,7 mm en 2011 d'où un excédent de 112,5 mm. La hauteur d'eau la plus élevée a été de 2006,5 mm pour 104 jours de pluies. (Sagna, 2013).

L'évaporation moyenne annuelle est de l'ordre de 1400mm. Elle est très élevée durant la période comprise entre Mars et Mai. Dans l'ensemble, la pluviométrie a connu une baisse de 25 %. Mais cette baisse n'est pas perceptible en moyenne journalière, passant de 19,2 mm/jour en 2012 à 19,5 mm/jour en 2013(ANSD, 2013).

- La température

La région présente des températures moyennes annuelles qui varient entre 17 et 38°C. L'influence continentale agit fortement sur les températures maximales. La moyenne mensuelle la plus forte est de 38°C (mois d'Avril) ; tandis que la température moyenne mensuelle la plus faible est de 13°C (mois de Janvier) (Sagna, 2014).

- Les vents

On note également la présence de vent frais et humide en fin et début d'année et de vent chaud et sec en Février et Mars

- La pression atmosphérique moyenne est de l'ordre de 1015,5mb.
- L'humidité moyenne annuelle est de l'ordre de 70° (PIC, 2017)

#### **5. L'hydrographie**

Le réseau hydrographique de la région est principalement formé du fleuve Casamance (fleuve à régime semi-permanent dont l'écoulement dure de juin à mars). Ce fleuve reçoit le Soungrougrou, un affluent de 140 km, et les marigots de Guidel, Kamobeul, Bignona, etc. La



superficie de bassin drainée est d'environ 20 150 km<sup>2</sup> comprenant les grands sous-bassins (Baïla : 1 645 km<sup>2</sup>, Bignona: 750 km<sup>2</sup>, Kamobeul : 700 km<sup>2</sup>, Guidel : 130 km<sup>2</sup> et Agnack : 133 km<sup>2</sup>) avec des volumes très variables de 60 à 280 millions de m<sup>3</sup> /an (RGPH 1988).

Le fleuve Casamance, long de 350 km, est souvent bordé de mangroves et envahi par les eaux marines jusqu'à 200 km de son embouchure (Diana Malari/Sédhiou) où se déversent des volumes très variables : 60 à 280 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an (Idee Casamance).

## II. PRESENTATION DU CADRE HUMAIN

De part la richesse de ses ressources forestières, sa production agricole, l'élevage, le tourisme et la pêche visibles à la périphérie de la ville, Ziguinchor dispose de fortes potentialités économiques favorables à son émergence dans différents secteurs d'activités. Parlons d'abord de la démographie avant de développer les secteurs d'activités prioritaires dans notre étude.

### 1. La démographie

La commune de Ziguinchor ne cesse de connaître une évolution de sa population depuis le recensement de l'année 1988. (Direction de la prévision et de la statistique, 2004). Le rythme de croissance est soutenu et nous constatons dans le tableau suivant comment la population a augmenté entre 1988 et 2013.

**Tableau 4:** l'évolution de la population de la commune de Ziguinchor par habitant

Années	Population
1998	124283
2002	153269
2004	191271
2013	205 294

**Source :** MEFP : 1992 dans le plan d'action forestière de Ziguinchor et Statistique démographique, lettre #07958/MEF/DPS, Recensement général de 2002 t SRPS 2004

Le Recensement général de la population et de l'habitat, de l'agriculture et de l'élevage (RGPHAE) de 2013 précise que 549 151 personnes habitent la région de Ziguinchor (4 % de la population du Sénégal). La densité de population est de 75 habitants au km<sup>2</sup>. L'effectif de la population masculine quasi égal à l'effectif des femmes, donne un rapport de masculinité de 105 hommes pour 100 femmes. Selon la zone de résidence, le rapport de masculinité est

de 103 hommes pour 100 femmes en milieu urbain et 108 hommes pour 100 femmes en milieu rural.

## **2. La répartition spatiale de la population**

L'analyse de la répartition géographique selon la zone de résidence de la population renseigne d'un taux d'urbanisation de 45,94 % pour la région de Ziguinchor en 2013. Ce taux relativement constant depuis 2002 reste au-dessus de la moyenne nationale qui tourne autour de 42 %. La situation d'insécurité liée à la crise, créant des déplacements de population, explique en partie cette forte urbanisation. Ainsi la commune de Ziguinchor pour l'année 2013 comporte habitants et renferme 81,38 % des citadins de la région. (ANSD ,2013).

Le taux d'urbanisation du département de Ziguinchor qui est de 37,38 % tire la moyenne régionale vers le haut, alors que Bignona et Oussouye ont des taux respectifs de 7 ,67 % et 0,88%. La population de la commune de Ziguinchor est une population jeune. La moitié de la population a, en effet un âge inférieur à 17 ans et on note une moyenne d'âge de 24 ans pour l'ensemble de la population. Dans la population masculine, l'âge médian est de 17 ans et la moyenne d'âge est de 23 ans. Chez le sexe féminin, la moitié de la population à moins de 17 ans pour une moyenne d'âge de 25 ans.

La ville est riche d'une grande diversité ethnique et culturelle, même si on peut identifier des zones propres à certaines ethnies. Les données issues du recensement général de la population régionale et de l'habitat de 2002 renseignent de cette grande diversité ethnique. En effet, il en est ressorti que les principales ethnies sont : l'ethnie Diolas (57,8 %) qui est majoritaire, les mandingues (11,10 %), le groupe Pulaars (10,5 %), les Ouolofs (3,9 %), les Manjacks (3,5 %), les Ballantes (2,9 %), les Sérères (2,70 %) et les Mancagnes (2,4 %). Ce brassage ethnique fait de cette région l'une des plus cosmopolites du Sénégal.

Les religions dominantes sont l'islam (78 % au RGPH de 2002) et le christianisme (18 % au RGPH de 2002), néanmoins, on note une forte présence d'animistes et de païens dans le département d'Oussouye 32,7 % (RGPH de 2002).

## **3. Le commerce**

La commune de Ziguinchor, de part sa position géographique, est une plaque tournante du commerce sous régional. La présence d'importantes vergers à la périphérie lui fournit diverses ressources fruitières (« maad », papaye, mangues, agrumes...) combinée avec une

production agricole abondante et variée (miel, gingembre, pain de singe, huile de palme, « ditaax »...). L'existence de ces produits attire une population commerçante provenant de toutes les régions du Sénégal, mais également des pays limitrophes que sont : la Guinée conakry, la Guinée Bissau, la Gambie et la Mauritanie. A cela s'ajoutent d'abondantes ressources halieutiques (huîtres, crevettes et poissons) de même que d'autres produits agricoles comme l'anacarde, qui connaît une nouvelle dimension, avec la présence d'opérateurs indiens spécialisés dans la collecte et l'exportation du produit. L'année 2013 est marquée par une augmentation de 10,13 % de la population commerçante de la région de Ziguinchor. Cette augmentation est plus marquée dans le secteur des quincailleries (86,67 %), le secteur des épiceries et supermarchés (50 %) ainsi que le secteur des grossistes et demi-grossistes (33,33 %). Ainsi la commune de Ziguinchor présente à elle seule un effectif de 575 commerçants, regroupe 52,36 % de la population commerçante de la région. Ces commerçants du département de Ziguinchor sont en majorité des détaillants (78,26 %). On retrouve environ 62 % des boulangeries de la région dans le département de Ziguinchor, de même, 68 % des pharmacies sont à Ziguinchor département. La ville de Ziguinchor possède également 6 marchés permanents répartis dans le tableau ci-dessous (SRCZ, 2009).

**Tableau 5 : Répartition des marchés de la commune de Ziguinchor**

Commune	Nom marché	Localisation	Type de marché	Caractéristique du marché
Ziguinchor	Marché Escale	Zchor /Escale	Permanent	De proximité
	Marché St Maur	Boucotte/ Zchor	Permanent	Central
	Marché Grd Dakar	Grd Dakar / Zchor	Permanent	De proximité
	Marché Tilène	Tilène / Zchor	Permanent	De proximité
	Marché Banéto	Banéto / Zchor	Permanent	De proximité
	Marché boudody	Boudody/Zchor	Temporaire	D'approvisionnement

#### **4. L'agriculture**

Ziguinchor (partie de la Casamance), souvent considérée comme le grenier du Sénégal, réunit les conditions pluviométriques, pédologiques et topographiques idéales, pour être une grande ville agricole. Le secteur agricole concentre 65 % des emplois (niveau régional). Les superficies cultivées représentent 70 % des superficies cultivables. Les cultures céréalières occupent 60% des superficies cultivées (riz, mil, sorgho, maïs) (Ansd, 2013). Néanmoins, l'agriculture tend à disparaître d'autant plus, que c'est le secteur secondaire et le secteur tertiaire qui sont dominants dans la ville. Aussi de nombreuses difficultés, liées notamment à la baisse de la fertilité des sols et à leurs dégradations (salinisation, acidification, érosion, ensablement), à la non maîtrise de l'eau, mais aussi à l'insuffisance dans la diversification des produits et au caractère rudimentaire de l'outil de production ont contribué à la rareté de la pratique agricole dans la ville. En dépit de tout, les agriculteurs de la ville investissent dans la périphérie de la ville pour mener leurs activités, qui reste un des moteurs de développement de la ville (Séne, 2016,).

#### **5. La pêche**

La position géographique du Sénégal sur les côtes maritimes explique la pratique de la pêche dans ce pays. Le secteur de la pêche comprend la pêche maritime, la pêche continentale et l'aquaculture. L'essentiel des activités porte sur la pêche maritime. Elle joue un rôle socio-économique dans certaines villes du pays situées sur la côte.

A cet effet, la commune de Ziguinchor dispose, d'une façade maritime de 85 km et d'un important réseau hydrographique. Ce réseau est composé d'un fleuve axial de 300 km de long, auquel se rattachent de très nombreux bolongs. Cette caractéristique lui confère une grande richesse en ressources halieutiques et offre d'énormes potentialités pour la pêche maritime, lagunaire et fluviale. Elle est dotée d'un port de 360 mètres de quai dont 280 dédiés aux navires de commerce et 80 aux navires à passagers. Son accès est interdit aux pirogues auxquelles un site est réservé à Boudody. Cependant, celui-ci n'étant pas aménagé pour avoir un niveau d'eau suffisant pour tenir les pirogues à flot, les plus grosses d'entre elles sont tolérées au quai réservé aux navires de commerce (enquêtes). Les mises à terre de 2013 qui étaient de 55 454,105 tonnes hissent la région de Ziguinchor à la quatrième place en matière de production halieutique derrière Dakar, Thiès et Saint Louis. Elle recèle des «ressources halieutiques exploitables estimées à 130 000 tonnes par an». Ces ressources, faiblement exploitées, se composent essentiellement d'espèces pélagiques côtiers, de démersaux côtiers

et profonds, et d'espèces lagunaires en abondance dans les bolongs et estuaires du fleuve Casamance. Il s'y ajoute l'huître des palétuviers dont l'aire potentielle de cueillette ne cesse de décroître au profit des «tannes» (étendues salées). Il est également à noter que depuis 2009 la présence d'aucun bateau de pêche n'a été enregistrée dans la région, contrairement aux années précédentes.

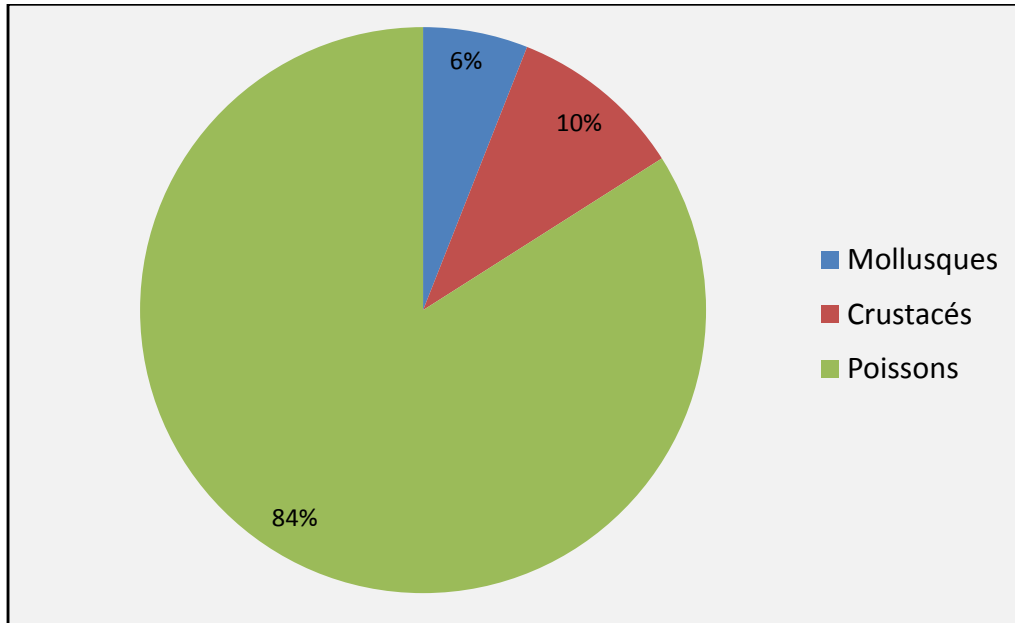
✓ Mises à terre en 2013

Un total de 55 454 105 kg de ressources halieutiques ont été débarquées dans la région en 2013. Ces ressources sont issues à la fois des eaux territoriales sénégalaises et de celles des pays limitrophes. Nous notons une hausse des captures de 7080,505 tonnes par rapport à l'année 2012, soit 14,64 % en valeur relative. De même, les revenus tirés, estimés à 19 660 000 F CFA ont connu une hausse de 1 521 984 165 F CFA en valeur absolue, soit 8,39 % en valeur relative. On note également une meilleure abondance pour le premier semestre.

✓ Répartition des mises à terre par espèces

Les poissons, avec 50 991,225 tonnes représentent 92% du poids total des prises effectuées en 2013, alors que les crustacés et les mollusques n'en constituent que les 8%. Contrairement aux poissons, les crustacés et les mollusques sont plus présents dans le premier semestre qu'au second semestre.

En ce qui concerne la valeur des mises à terre selon l'espèce, les poissons détiennent également la part la plus importante (84 % du total des valeurs). Les crustacées et les mollusques ne se contentent que 16 % du total.



**Figure 1** : Répartition des mises à terre des produits halieutiques dans la commune de Ziguinchor en 2013 ; Source: SRPZ

Nous pouvons déduire à travers cette figure (1) que le poisson est le produit halieutique le plus capturé à Ziguinchor.

## CHAPITRE 2 : IDENTIFICATION DU POISSON ET ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION LOCALE

Dans ce chapitre nous avons procédé à l'identification des poissons commercialisés en les catégorisant en trois groupes. Nous avons aussi analysé l'évolution de la consommation locale de ces poissons dans la commune de Ziguinchor.

### I. CATEGORIES DE POISSONS COMMERCIALISES

Suite à notre enquête, il ressort que trois types de poissons dominent le marché des produits de la pêche artisanale maritime et continentale à Ziguinchor. Il s'agit du poisson frais, du poisson fumé, du poisson fermenté séché. L'efficacité de la distribution du poisson est fonction de la durée du transport et de la forme de commercialisation.



Photo 1: Poissons frais débarqués au marché escale, (Cliché, Touré 2016)

La vente du poisson frais, dépassant les limites des échanges immédiats au voisinage des points de débarquement est largement dépendante des conditions générales de transport (état du réseau routier). La filière du poisson frais suppose qu'un certain nombre de moyens et infrastructures soient disponibles (véhicules de mareyage, glace, emplacements spécialisés sur les marchés et les lieux de débarquement). Ces moyens et les risques associés au

commerce d'une denrée périssable dont la disponibilité n'est pas prévisible d'un jour à l'autre impliquent des charges commerciales élevées, souvent plus lourdes que les coûts de production directs du poisson (Chaboud, 1983 ; Chaboud et Kébé, 1984). En effet cette commercialisation du poisson frais à durée déterminée dépend de l'existence des marchés.

Ainsi dans la commune de Ziguinchor, nous avons pu observer à travers nos enquêtes de terrain, cinq marchés officiellement reconnus que sont : les marchés Saint Maure (ou marché central Boucott), Escale, Tiléne, marché Nguélew et Kandé Banéto. Ces marchés sont appelés secondaires dans le commerce du poisson, car étant approvisionnés par réexpéditions à partir d'un grand marché temporaire de Boudody qui constitue en même temps un quai de débarquement de poisson. A ces marchés s'ajoutent d'autres : les petits marchés de quartiers, les tabliers dans les rues, et les vendeurs ambulants. Cette relation entre ces marchés fait ressortir une complémentarité entre circuits courts et circuits longs pour faciliter la commercialisation.

La quantité et le type de produits commercialisés sur le marché interne ne dépend pas seulement de la production locale mais aussi du commerce extérieur appelés les apports extérieurs. Ainsi les mareyeurs qui sont les premiers commerçants achètent le poisson à des prix différents en fonction du type et de leur valeur économique.

A cet effet, ils achètent des poissons frais à grande valeur économique et de grandes tailles telles que : le capitaine royal « Koudieli » à un prix unitaire de 1500 à 2800Fcfa le kg. Le « Sparus caerleostic » (dorade ou « waragne »). Le « Sphyreana Spp » (Barracuda ou « seude ») qui peut peser 40 kg pour le poids d'un seul poisson, son prix varie entre 80000 Fcfa et plus ; avec un prix unitaire variable entre 2000 et 2500 FCFA le kg. Vendus en frais, ces poissons une fois à Ziguinchor sont souvent exportés à Dakar et dans la sous région : Gambie, Mali et en Europe : France.





Photo 2 : Glaçage poissons frais dans le bateau destiné à l'exportation sur Dakar, Cliché, Touré 2016

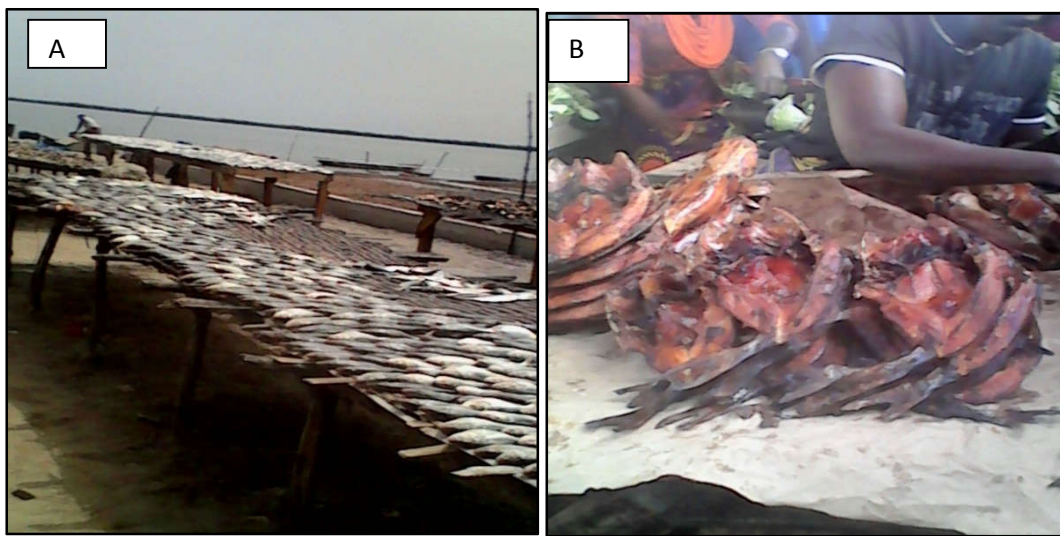
Ces mareyeurs ne se limitant pas à ces poissons de grande taille, ils vendent aussi des poissons de petites taille tels que : la sardinelle plate (« sardinelle maderensis » ou « yaboy tass ») la sardinelle ronde (« sardinelle aurita » ou « yaboy mereug »), et le « pomadasis jubeleni » ( Grondeur sompat « sompatt » dont les paniers coûtent respectivement entre 9000 et 12000,15000 et 25000fcfa et entre 20000 et 23000fcfa.

Ces derniers sont généralement destinés à la population locale. L'essentiel de ces produits est commercialisé par des micro-mareyeurs une fois qu'ils se soient approvisionnés auprès des mareyeurs. Ils se déplacent directement vers les zones de production, assurant à leurs frais les coûts de transport des produits pour aller faire une distribution au niveau des marchés où les ménages viennent s'approvisionner.

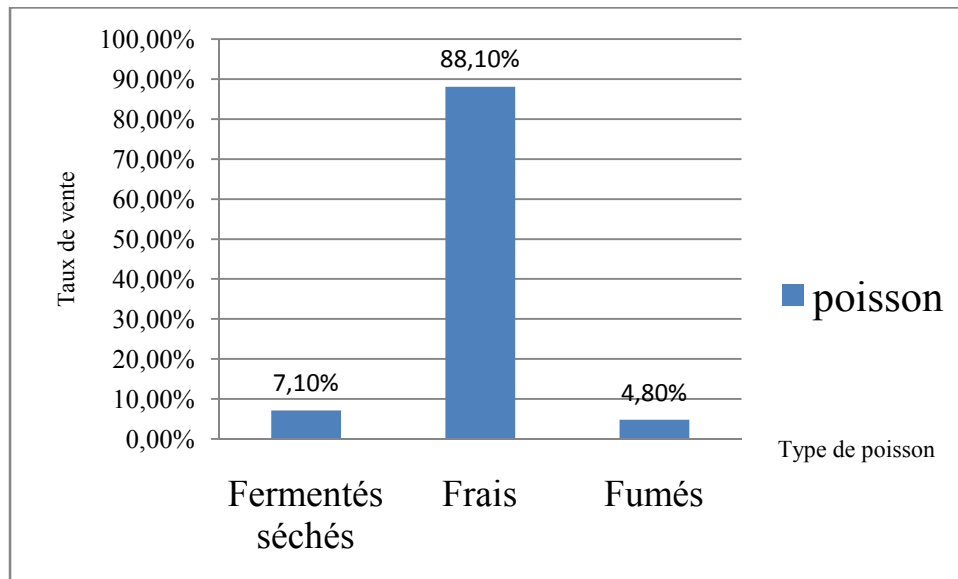
Ces micro-mareyeurs offrent également sur le marché, des poissons issus de la transformation artisanale : il s'agit des poissons fumés et fermentés séchés.

Les poissons transformés concernent généralement de petits poissons pélagiques avec les types suivants : « l'Ethmalose fimbrita » (Ethmalose « cobo-obo »), « l'Arius mercatoris » ( machoiron « Kong »). D'après les enquêtes menées, la transformation artisanale regroupe moins de micro-mareyeurs dans les marchés comparés aux vendeurs de poissons frais.

Cette transformation artisanale stabilise le marché de poisson frais en demeurant un débouché important et sécurisant pour les pêcheurs en période de surproduction. Elle remplit une fonction sociale très importante. Forte utilisation de main d'œuvre, elle emploie en grande majorité des femmes. Elle contribue également à la satisfaction des besoins alimentaires en protéines animales surtout à l'intérieur de la ville de Ziguinchor où le poisson frais est parfois rare, même si une grande quantité y est débarquée. Les produits de la transformation artisanale (comme le frais ou le congelé) font par ailleurs l'objet d'une exportation vers les pays de la sous-région Ouest africaine (Mali, Ghana Burkina) contribuant ainsi au développement des échanges commerciaux régionaux.



**Photo 3 A et B** : Poissons fermentés séchés "Kéthiah" à Boudody et poissons fumés au marché Saint Maures, Cliché, Touré 2015



**Figure 2 :** Taux des différents types de poisson commercialisés, Touré 2016

L'observation de cette figure (2) fait apparaître clairement que le poisson frais est le plus consommé dans la ville de Ziguinchor. Cette situation s'explique par le fait que c'est une habitude alimentaire mais aussi selon l'étude de La Fao le poisson contient 75 % de protéines animales ce qui encourage sa consommation.

## **II. ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE POISSONS DANS LA COMMUNE**

La fréquence de l'utilisation du poisson dans le régime alimentaire de la population Ziguinchoroise montre sa forte consommation. Ainsi en 2011 nous avons eu une consommation de 5 747 459 kg, contre 2010 où la consommation était de 4 511 380 kg d'où une augmentation de 1 236 075 kg en 2011. Ces chiffres justifient l'évolution croissante de la consommation de poisson dans la commune. Nous vous proposons ci-dessous le tableau de l'évolution de la consommation locale de poisson dans la commune de Ziguinchor de 2013 à 2016.

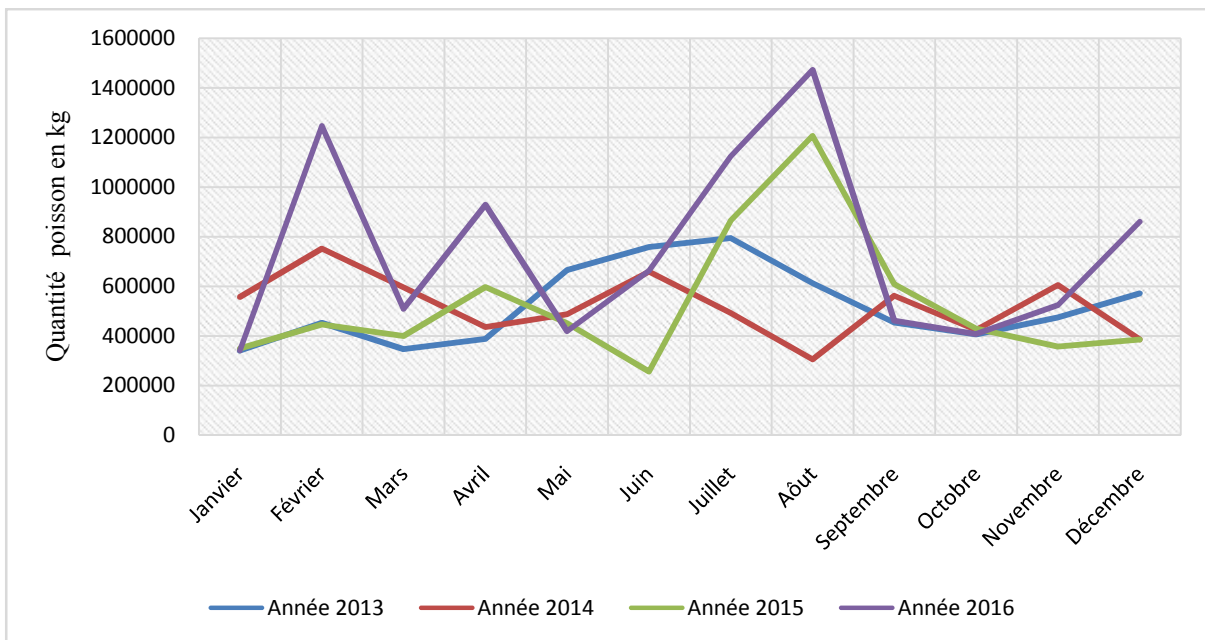
**Tableau 6** : Ventilation annuelle des mises à terre du poisson (en kg) à Ziguinchor de 2013 à 2016

<b>Années</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>
Consommation locale département poisson frais	8 682 575	8 984 830	8 025 594	10 122 058
Consommation locale Zig frais	6 265 435	6 263 710	635 4 018	8 958 384
Mareyage	9 295 565	8 474 605	9 937 228	12 482 413
Réservé à la transformation industrielle	1 388 600	579 713	1 107 700	1 373 600
Réservé à la transformation artisanale	36 087 365	35 381 575	45 739 344	45 394 651
Consommation locale zig transformé	661 124	688 282	716 450	596 178
<b>TOTAL</b>	<b>55 454 105</b>	<b>53 420 723</b>	<b>64 809 866</b>	<b>69 372 722</b>

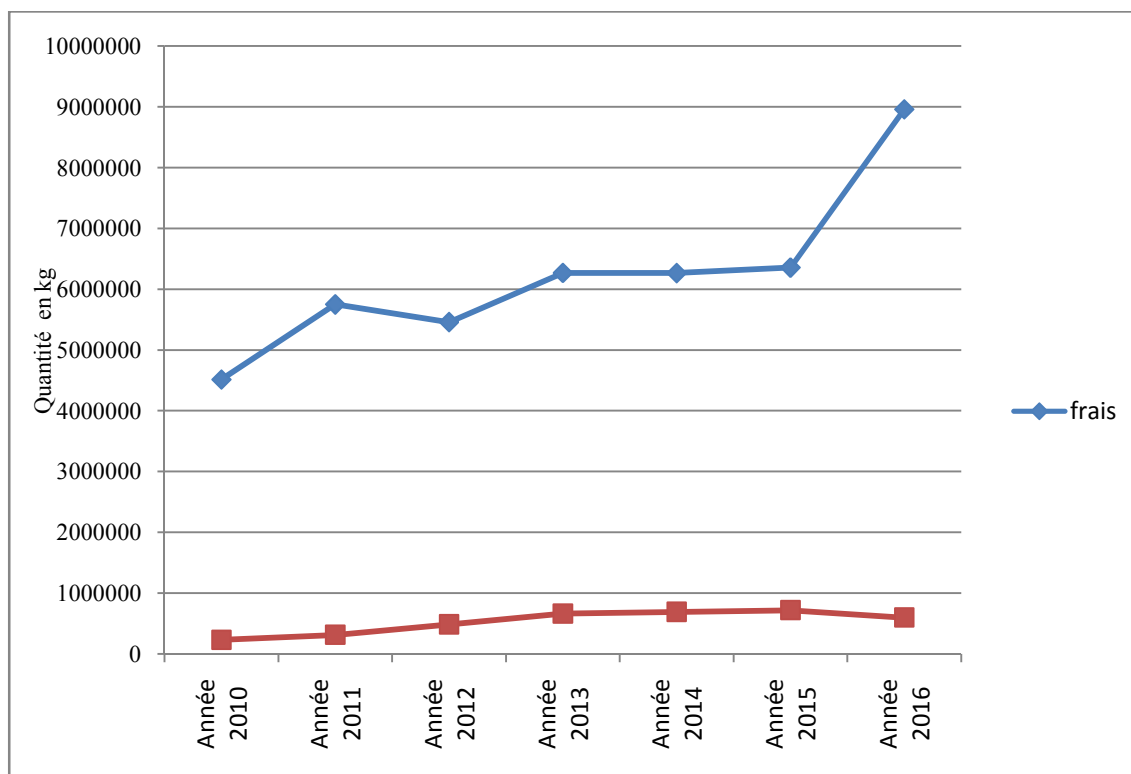
Source : SRPZ : 2013 à 2016

Le tableau (6) fait apparaitre respectivement les taux annuel de 8682575 kg, 8984830 kg, 8025594 kg et 10122058 kg de 2013 à 2016 pour la consommation locale de la région. Dans ces taux Ziguinchor ville consomme les 80% pour toutes les années. Cette classe de la consommation locale comparée aux deux autres classes (mareyage et transformation artisanale) représente la plus petite quantité. Ainsi la transformation artisanale vient en tête avec 45394651 kg 45394651/kg pour l'année 2016, suivie du mareyage avec 12482413/kg. Par contre la consommation locale dépasse de loin celle réservée à la transformation industrielle avec 1373600/kg et celle de la consommation locale du poisson transformé 716

450 kg. La dominance de la quantité réservée à la transformation s'explique par le manque de conservation du frais et par l'existence de sites de transformation (site de Boudody), mais aussi par la formation que ces acteurs reçoivent des ONG (ISCOS). Cependant la forte quantité réservée à la transformation et l'évolution croissante de la consommation locale de 2013 à 2016, n'influe pas sur la quantité de consommation du poisson transformé. D'ailleurs son poids est passé de 716450 kg à 596178. Cela s'explique par le fait que la transformation artisanale a baissé en 2016 mais aussi par l'augmentation de la consommation du poisson frais. Contrairement aux autres classes, la quantité du mareyage est importante à cause de l'exportation à l'intérieur et à l'extérieur du pays, considérant que ces derniers sont le plus offrant. Cependant on note que le graphique suivant illustre cette forte consommation locale mensuelle du poisson frais à Ziguinchor commune.



**Figure 3 :** Consommation locale mensuelle du poisson frais dans la commune de Ziguinchor de 2013 à 2016, Touré 2016 (données : SRPZ)



**Figure 4 :** Evolution de la Consommation locale de poissons frais et transformés dans la commune de Ziguinchor de 2010 à 2016, Touré 2016 (données : SRPZ)

Les courbes d'évolution de la consommation locale en poisson frais et transformé de 2010 à 2016 montrent globalement une tendance évolutive. En effet entre l'année 2010 et 2011, et l'année 2012 et 2013, nous notons une croissance de la consommation en frais. A partir de l'année 2013 jusqu'à 2015 la consommation en frais est constante, tandis que pour le poisson transformé nous observons une évolution de la consommation de l'année 2010 à 2015. Cependant une chute pour la consommation en transformé est noté en 2015 (716450 kg) et 2016 (596178 kg). Cette chute est due à la faible production et à la forte demande du poisson frais. Ainsi pour ces mêmes années la consommation locale en frais a presque atteint les 9000000 de kg d'où une forte consommation du frais. Cette forte consommation locale du poisson frais s'explique par, la création d'usines de glace, a favorisé la conservation du poisson. Le phénomène d'urbanisation très marqué a aussi contribué à cette évolution. Cette situation a entraîné des changements sur les habitudes alimentaires posant ainsi un problème d'approvisionnement sur le marché.

## **Conclusion partielle**

L'étude de cette partie nous a permis de voir la position géographique de notre zone d'étude et les atouts que lui donne cette position aussi bien sur le plan physique (un réseau hydrographique dense), qu'humain à travers ses activités tels que la pêche. En effet ce secteur à travers la filière poisson a permis d'étudier les enjeux de la consommation locale grâce à l'analyse de son évolution croissante. Celle-ci nous a permis de déduire que la population de Ziguinchor est une grande consommatrice des poissons surtout frais.

## **DEUXIEME PARTIE : ACTEURS ET RÉGULATION DE LA FILIÈRE**



## **Introduction**

Cette partie traite des acteurs et de la régulation de la filière poisson. Dans le chapitre 3 qui porte sur la typologie des acteurs, nous avons d'abord catégorisé les acteurs non-étatiques. Parmi ces acteurs non étatiques nous avons les acteurs primaires que sont les pêcheurs, les mareyeurs et les industriels et les acteurs secondaires comprenant les micro-mareyeurs et les ménages. Après ceux là nous avons montré l'acteur étatique qui est le SRPZ et enfin nous avons étudié les acteurs locaux étatiques, parmi lesquels nous avons le conseil local pour la pêche artisanale, les GIES et les ONGS. Quant au chapitre 4, il analyse les relations entre les acteurs de la filière. Il montre une étape interne de la relation entre acteurs dans le quai et une étape externe de ces derniers.

## CHAPITRE 3 : TYPOLOGIE DES ACTEURS DE LA FILIÈRE POISSON

Comme tout secteur d'activité celui, de la filière poisson présente aussi plusieurs acteurs. Ainsi nous allons d'abord étudier les acteurs non étatiques constitués d'acteurs primaires : pêcheurs mareyeurs et industriels et d'acteurs secondaires constitués de micro-mareyeurs et des ménages. Ensuite nous avons montré les acteurs étatiques tels que le SRPZ et enfin les acteurs étatiques locaux que sont : le CLPA, les GIE et les ONGS.

### I. LES ACTEURS NON-ETATIQUES

#### 1. Les acteurs primaires

##### 1.1 Les pêcheurs

Traditionnellement la pêche constituait en basse Casamance une activité accessoire, pratiquée strictement en vue de l'autoconsommation familiale.



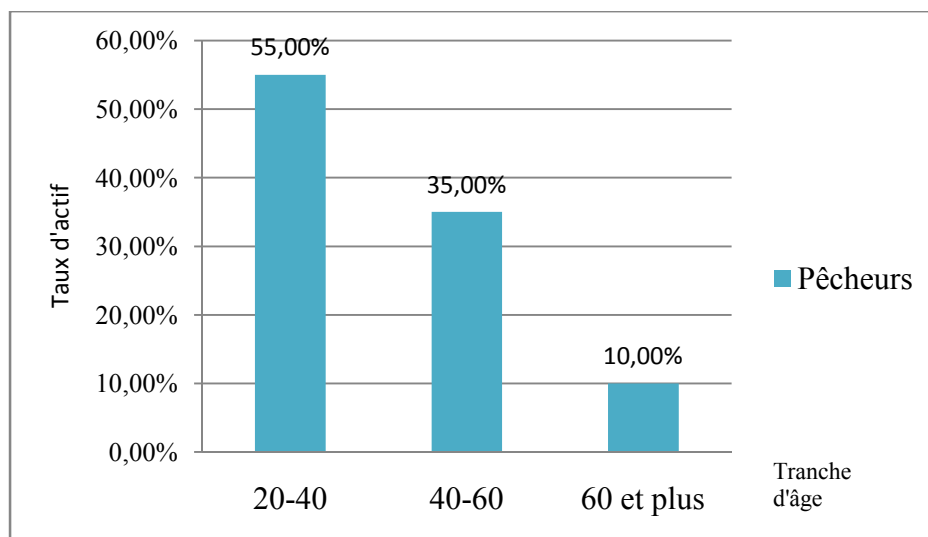
Photo 4 : Embarcation des pêcheurs au quai de Goumel, Cliché Touré 2016

Premiers maillons d'acteurs qui s'activent dans le secteur, les pêcheurs sont ceux qui vont dans les espaces de pêche (continentale) où zones de pêche (maritimes) pour capturer des produits halieutiques tels que le poisson. Le choix de cette activité qui était d'ordre culturel (sérère niominkas et maliens) est aujourd'hui d'ordre économique pour tout le monde.

En effet après une observation d'un grand nombre de pêcheurs dans la ville de Ziguinchor nous avons constaté qu'ils pratiquent tous la pêche artisanale. Cependant il est important de noter que ces pêcheurs ont deux nominations.

Les pêcheurs sont ceux qui se limitent uniquement à pêcher et vendre dans la ville avec une carte membre de 20000 FCFA renouvelable annuellement et des pêcheurs-mareyeurs qui pêchent et vendent à l'intérieur et à l'extérieur de la ville avec une carte membre de 30000 FCFA. Ces deux types de pêcheurs cités précédemment comportent ceux qui font la pêche artisanale continentale c'est-à-dire dans les fleuves et lagunes et d'autres qui font la pêche artisanale maritime (dans l'océan).

La majeure partie de ces pêcheurs pratiquent l'activité pendant toute l'année (saisonniers<sup>1</sup>) : ouverture de la campagne de Février à Décembre. Selon VAN CHI BORNNADEL (1971) malgré que la pêche soit praticable toute l'année, il existe une période relativement creuse : octobre à fin Décembre. Il continue en disant que le maximum de capture se situe en saison sèche : Janvier-Juin et la pointe maximale de la pêche se situe au mois de Février et le minimum en Novembre. En effet, dans la ville de Ziguinchor une grande partie des pêcheurs, à dominance sérères et maliens ne sont pas saisonnier mais résidents<sup>2</sup>. Les pêcheurs actifs se situent dans différentes catégories d'âge comme l'atteste le graphique suivant.



**Figure 5** : Tranche d'âge des pêcheurs en activité dans la commune de Ziguinchor pour l'année 2015, Touré 2016

<sup>1</sup> Saisonnier : Personne qui ne pratique pas une activité pendant toute l'année

<sup>2</sup> Résidents : pêcheurs qui pratiquent la pêche pendant toute l'année

Cette figure (5) qui est le résultat issu de nos enquêtes montre une prédominance de la tranche d'âge comprise entre 20 et 40ans (63 %). Ils sont plus présents dans le secteur. Cette tranche comprenant un mélange d'adultes et de jeunes est due au fait qu'ils sont plus apte à pratiquer l'activité car pouvant supporter les difficultés auxquelles ils pourront faire face en mer (d'après nos interlocuteurs). Quant à la tranche 40-60 ans composée d'adultes et de vieux ils sont aussi très présents (37 %) en raison de leur aptitude (adultes) et de leur expérience (vieux).

Pour ceux qui sont entre 60ans et plus leur faible taux s'explique par leur vieillesse donc n'ont plus assez de force pour aller en mer.

Ainsi les pêcheurs sont de deux catégories en fonction de leur durée dans l'activité. Les premiers ont commencé depuis les années 1960 – 1980 comme le cas de ce pêcheur d'ethnie Sérère ; ils sont moins instruits. Les seconds ont démarré dans les années 2000 à nos jours et sont les plus instruits comme l'exemple de ce jeune malien âgé de 20 ans qui a abandonné les études en classe de terminal et du sénégalais qui a aussi abandonné le BAC à cause des problèmes de dossiers (enquêtes de terrain).

En effet les pêcheurs artisanaux continentaux qui vont dans des espaces comme Tobor, Brin, Niaguiss, Adéane sont essentiellement constitués de maliens. Ils disposent de petite embarcation (petite pirogue), avec une durée en mer comprise entre 11h de temps à 5 jours. D'où une faible quantité de captures enregistrées : 1 à 7 bassines de poissons constitués essentiellement de : *Arius mercatoris* (machoiron ou « Kong »), Mulet banane (*mugilbananensis* ou « thiaroumbekh »), *Drepaan africana* (drépane ou tapandar), *Sarotherodon melanoteron* (tilapie ou wass) tambadien, kakandié qui sont débarqués au quai de Boudody.

Quant aux pêcheurs artisanaux maritimes (pêcheurs mareyeurs), ils sont constitués essentiellement de sénégalais plus particulièrement de l'ethnie sérère niominka. Ils disposent de très grandes embarcations (grandes pirogues) et exploitent les zones de pêche comme Carabane, Kafountine, Guinée Bissau, Guinée Conakry, Sierra Léone.

Ils ont une durée de séjour qui part de 10 jours à 1 mois avec des quantités de poissons variant entre 2 à 15 tonnes, quantité qui dépend fortement de la marée. Ces pêcheurs détenant de grandes pirogues une fois arrivés, débarquent généralement au port de Ziguinchor ou à Goumel car étant plus étendue et rarement à Boudody qui est pourtant le seul quai agréé.

En effet tous ces pêcheurs aussi bien continental que maritime après leur débarquement ont un objectif bien déterminé c'est d'écouler leur produit.

## **1.2 Les mareyeurs**

Deuxième acteurs de la chaîne dominée par le genre masculin, les mareyeurs sont des personnes qui prennent le poisson soit auprès des pêcheurs soit auprès des camions provenant des espaces de production (Kafountine, Cap-Skiring, Elinkine, Goudomp, Adéane, Mbagaga Mbour, Joal, Saint-Louis, Guinée Bissau) pour le revendre. Ils s'approvisionnent au niveau des quais de Boudody, port et Goumel localisés à l'intérieur de la ville. Ils sont dotés d'une carte (30000 FCFA renouvelable/an) attestant leur fonction et la tranche d'âge dominante est entre 30 – 45 ans. En effet se pointant entre 5h et 8h du matin au niveau du site de débarquement, les mareyeurs y attendent les pirogues et camions pour s'approvisionner en poisson et payent généralement cash. Il ainsi est clairement sorti de nos enquêtes de terrain que sans le soutien financier des mareyeurs les pêcheurs ne pourront pas écouler leur produit facilement.

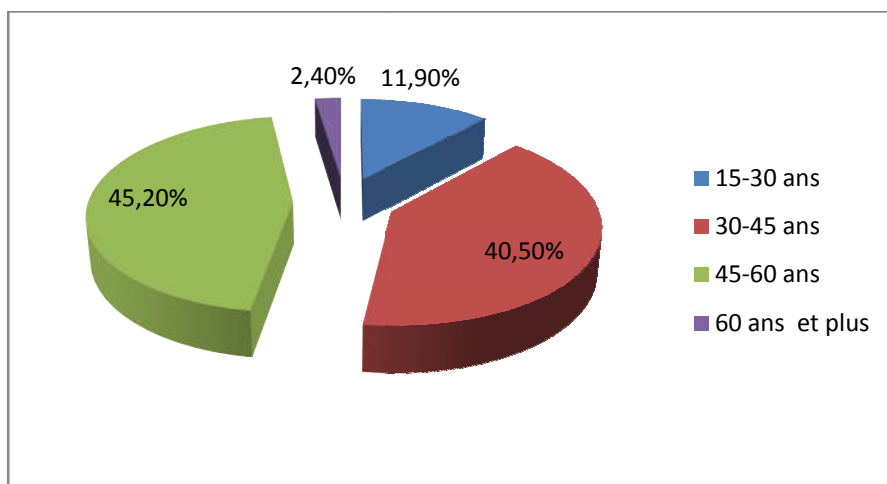
## **1.3 Les industriels de pêche**

Ce sont des unités de traitement ou de transformation du produit halieutique : c'est l'exemple de Sénéfand Dakar-export, Ikagel et Mac fer Oais. Les propriétaires de ces unités sont des étrangers et exportent des produits halieutiques tels que le poisson. En effet les poissons de l'essentiel de ces usines existant à Ziguinchor proviennent des zones comme Kafountine, Dakar, Elinkine et Ziguinchor selon leur besoin.

## **2. Les acteurs secondaires**

### **2.1 Les Micro-mareyeurs ou « banas-banas »**

Majoritairement composés de femmes (sur 42 personnes enquêtés les 34 personnes sont des femmes) avec deux ethnies dominantes tels que les sérères et les diolas. Les micro-mareyeurs sont ceux qui prennent le poisson auprès des mareyeurs pour le revendre à la population. Ils sont munis d'une carte qui s'élève à 10000 FCFA renouvelable annuellement.

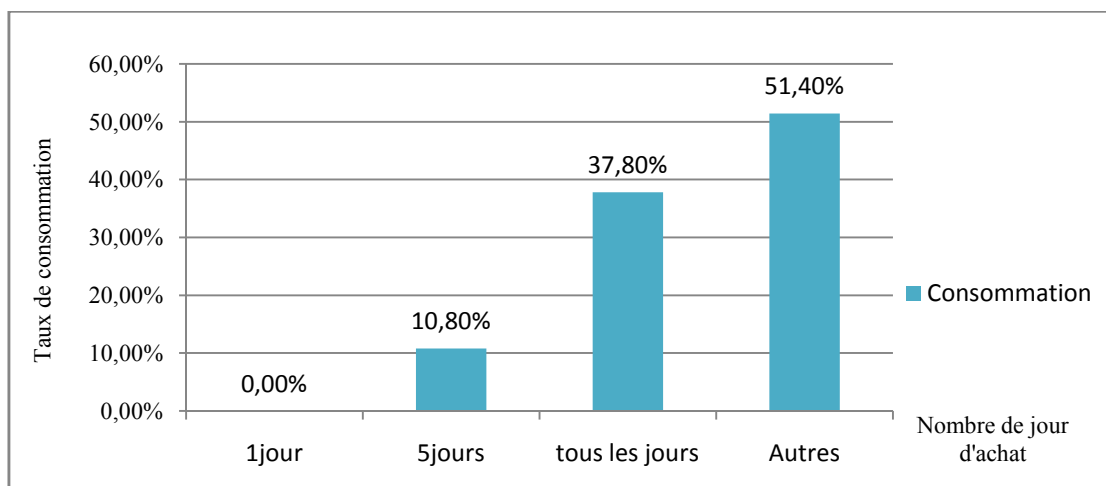


**Figure 6 :** Tranche d'âge des micro-mareyeurs en activité pour l'année 2015 dans la ville de Ziguinchor, Touré 2016

L'observation de la figure fait apparaître deux tranches d'âge dominantes. Il s'agit de la tranche d'âges 45-60 ans et 30-45 ans, successivement avec un taux de 45,20 % et 40,50 %. Majoritairement composée d'adultes (femmes), la dominance de ces tranches d'âges s'explique par leur statut de femme au foyer (femmes micro-mareyeurs) et fournissent moins d'énergie dans cette activité (aller prendre le produit et vendre). L'activité de ces micro-mareyeurs ou détaillantes est principalement conditionnée par l'extrême faiblesse de leur capital commercial. Provenant de plusieurs quartiers de la ville, Ils sont présents au niveau des quais de débarquement à partir de 5h du matin pour certains et 16h du soir pour d'autres. Ces micro-mareyeurs sont les principaux fournisseurs de la population locale.

## 2.2 Les ménages

Dernier maillon de la chaîne d'acteurs non étatiques, les ménages sont les consommateurs du produit. En effet La population sénégalaise grande consommatrice de poisson, celle de la ville de Ziguinchor n'en fait pas exception. Ainsi pour une population de 28 422 Ménages (ANSD 2013) les populations consomment pratiquement 7j/7 le poisson. D'ailleurs une enquête menée auprès des ménages plus particulièrement des femmes, nous a montré que le poisson frais, fait plus l'objet d'une forte demande que les autres types (fumés et séchés). Les ménages sont majoritairement fournis par les micro-mareyeurs qui sont dans les marchés ou dans différents points de vente localisés dans la ville. D'autres disposants d'un revenu moyen ou élevé préfèrent partir directement au quai de Boudody où ils disent avoir la qualité voulu et le mieux offrant (prix raisonnable).



**Figure 7 :** Nombre de jour d'achat du poisson par les ménages de Ziguinchor dans la semaine, (Touré, 2016)

L'analyse de la figure ci-dessus montre que la classe « autres » qui signifie les ménages qui achètent le poisson 2 à 3 jours, 6 jours ou ceux qui l'achètent en fonction de la disponibilité des moyens. Elle domine avec un taux de consommation de 51%. En effet ce fort taux s'explique par le fait qu'il y a trois groupes au sein de cette classe. Elle est suivie par une part dominante de la consommation du poisson par les ménages 7/7j, avec un taux de 37,80%. Cette part est due au fait que le poisson fait partie du régime alimentaire de la population, mais aussi par la facilité de s'approprier du poisson au détriment de la viande. Les autres classes s'y ajoutent avec de faibles taux. Ainsi, nous pouvons dire que le poisson est fortement consommé dans la commune.

## II. LES ACTEURS ÉTATIQUES DE LA REGULATION :

### ➤ Le service de pêche

L'absence d'adhésion des pêcheurs aux mesures prises est due à leur déficit d'information sur le contenu des textes réglementaires et de communication avec les structures et personnes en charge de leur application. Les ressources halieutiques sont considérées comme une manne relevant de la propriété de l'Etat qui serait en conséquence le premier sinon le seul garant de sa pérennité.

Ainsi comme tout secteur d'activité, celui de la pêche présente également une réglementation. Le code de la pêche du Sénégal dispose en son article 127 que « la capture, la détention, le débarquement, la vente et la commercialisation d'espèces dont les tailles ou poids sont inférieurs aux minima autorisés » constituent des infractions graves. La pêche des immatures non seulement empêche la reproduction des espèces, mais, aussi, minimise les

gains des pêcheurs. Toutefois, malgré cette interdiction, la capture de ces poissons fait partie du quotidien de la pêche au Sénégal et particulièrement dans la région de Ziguinchor où elle est pratiquée aussi bien dans les retenues d'eau qu'en mer. (Blédé et al, 2015).

Les opérateurs et les activités de commercialisation de produits halieutiques sont soumis aux mêmes dispositions réglementaires générales. Ainsi, concernant le commerce : Il est obligatoire de déclarer l'existence, de s'inscrire obligatoirement au registre de commerce, s'acquitter des taxes et impôts, respecter les normes de consommation et de salubrité. Tous les types de pêche commerciale sont astreints à la détention d'une autorisation (licence ou permis) moyennant le versement d'une redevance pour leur exercice. Celle-ci diffère selon que l'on pêche à pied, au moyen d'une pirogue (petite ou grande) d'un navire de pêche industrielle, que l'on soit Sénégalais ou étranger.

Ainsi le pêcheur étranger, pour une pirogue de plus de 13 mètres, paiera 300 000 FCFA contre 25 000 FCFA pour le pêcheur sénégalais; soit une différence de 91 %. Cette situation favorise la fraude sur le permis de pêche, car des étrangers étant tentés de l'obtenir sous l'identité de nationaux. A ces éléments s'ajoute l'achat de carte selon la profession de l'acteur et renouvelable par année (enquête de terrain). Ainsi dans la commune de Ziguinchor la carte du pêcheur s'élève à 20000FCFA, pour un pêcheur-mareyeur 30000FCFA et un micro-mareyeur 10000 FCFA.

En vertu d'un accord signé entre le Sénégal et la Guinée Bissau, les pêcheurs sénégalais ont le droit d'exercer dans les eaux du pays voisin, mais munis d'une licence délivrée par les autorités bissau-guinéennes. Les demandes sont recueillies par les agents du service des pêches de Ziguinchor qui obtiennent les licences pour le compte de leurs compatriotes. Malgré cet arrangement, des pêcheurs sénégalais entreraient dans les eaux bissau-guinéennes sans autorisation. (Blédé et al, 2015). Le secteur de la pêche dans la région de Ziguinchor tire profit de la présence d'une base de la marine sénégalaise installée à Elinkine qui dispose de postes à la Pointe Saint-Georges et à Diogué. Les piroguiers sont obligés de se faire contrôler à cette base où les militaires semblent plus intéressés par la découverte éventuelle d'armes ou de drogue que par la vérification du matériel de pêche et du produit pêché. Le Service Régional de Pêches et de la Surveillance de Ziguinchor est donc chargé d'appliquer la politique de l'Etat.



Quant au Centre de Recherches Océanographiques de Dakar-Thiaroye (CRODT) il est responsable des études scientifiques et doit faire des recommandations pour une bonne gestion des pêcheries en général et des ressources halieutiques en particulier.

### **III. LES ACTEURS LOCAUX DE LA RÉGULATION**

#### **1. Le Conseil Local Pour La Pêche Artisanale (CLPA)**

Le rôle des CLPA est défini dans l'article 9 du décret 98 – 498 du 10 juin 1998 portant application du code de la pêche. Il regroupe l'ensemble des acteurs de la pêche allant des artisans de pirogue-au plus petit échelon qui concerne les micro-mareyeurs. Le CLPA a mis en place une instance de coordination et de conseil (ICC) composé de 40 personnes pour dérouler ses activités. Ils sont chargés :

De donner, sur demande du Ministre chargé de la pêche maritime ou de son représentant, des avis sur toutes les questions relatives aux activités de pêche artisanale et de culture marine dans la localité concernée.

Ainsi le CLPA se doit, d'assurer l'information des pêcheurs artisans et des aquaculteurs sur toutes les mesures relatives à la pêche maritime et à la culture marine dans leur localité.

Il doit organiser les pêcheurs de la localité de manière à réduire et à régler les conflits entre communautés de pêcheurs et entre pêcheurs employant différentes méthodes de pêche.

Il doit aussi organiser les pêcheurs artisans, de sorte que ces derniers puissent assister l'administration dans les opérations de suivi et contrôle des activités de pêche. En outre, les attributions des CLPA sont indiquées dans les arrêtés ministériels portant leur création et s'articulent autour des points suivants :

Le CLPA doit donner un avis sur toute question relative qui lui aurait été soumise par le Ministre chargé de la pêche et organiser les pêcheurs de la localité de manière à prévenir, réduire et régler en premier ressort les conflits au niveau local. A cela s'ajoute sa participation indispensable au suivi, au contrôle et à la surveillance de la pêche et de ses activités annexes en rapport avec les structures locales et nationales compétentes.

Il est chargé d'organiser les acteurs de la pêche artisanale afin qu'ils puissent assister l'administration dans les opérations de suivi et contrôle des activités de pêche, mais aussi de

faire des propositions de mesure conservatoires pour l'aménagement et la gestion des pêcheries artisanales, des ressources exploitées et de leurs habitats.

Le CLPA doit surtout faire des propositions de plans d'aménagement et de gestion des pêcheries locales pour la gestion durable des ressources et la conservation de l'écosystème marin au niveau local ; afin d'assurer l'information des acteurs de la pêche artisanale sur toutes les mesures relatives à la pêche maritime et à la culture marine de leur localité. Il doit donc : donner des avis sur la gestion des infrastructures communautaires, participer à la gestion de l'impact socio-économique des mesures de gestion et de conservation sur l'ensemble des membres de la communauté et enfin donner un avis sur les demandes de permis, d'exercice des métiers liés à la pêche (DPA/DPM 2011).

## **2. Les GIE**

Pour une gestion participative des activités de pêche, les pêcheurs artisanaux, les mareyeurs, les transformateurs et autres professionnels du secteur de la pêche se sont organisés en Groupements d'intérêts économiques (GIE). Les divers groupements constitués au niveau de chaque site de déchargement s'unissent en un GIE interprofessionnel pour la gestion commune de leurs activités. Leur président coordonne les activités du site assisté d'un bureau dans lequel presque toutes les professions sont représentées. Le contrôle des activités du GIE est effectué par un CLPA dont la présidence est assurée par le préfet du département et le secrétariat par le chef du service départemental des pêches. Toutes les infrastructures du site, dont les locaux du GIE, sont offertes par l'État. Le GIE prélève des redevances qu'il est tenu de partager avec la municipalité en tenant compte d'une clé de répartition qui varie selon la localité.

Au Cap Skiring, par exemple, la ventilation se fait après déduction des charges à concurrence de 30 % pour la mairie, 20 % pour le GIE, 40 % pour le fonds de réserve affecté à l'investissement et 10 % pour la formation. Par contre, à Boudody, la répartition a lieu avant déduction des charges de fonctionnement. En contrepartie, les mairies doivent procéder au ramassage des ordures et assurer l'éclairage public des sites, une obligation qu'il leur est reproché de ne pas toujours remplir (Blédé et al, 2015).

Par ailleurs, chaque GIE a ses problèmes spécifiques. Boudody rencontre des difficultés pour la réalisation des analyses microbiologiques, son laboratoire étant sous-équipé. Les analyses prévues tous les trois mois sont parfois réalisées sur des périodes

pouvant aller jusqu'à six mois. La fumigation des embarcations pose également des difficultés et le GIE Kassoumay tefess est obligé de confier cette activité à des structures privées.

### 3. Les ONGS

Acteurs non gouvernemental, les ONGS apportent leur soutien à la filière pêche de Ziguinchor. Ainsi on observe à Ziguinchor deux ONGS qui interviennent dans la pêche. Il s'agit de L'ISCOS et de COMFISH.

L'ONG italienne, l'ISCOS intervient sur trois volets :

Dans la pêche de capture, ISCOS fait un renforcement de capacités à travers une formation sur la sécurité (prévention et secourisme) pour les pêcheurs.

Sur la transformation des produits halieutiques : elle intervient sur, la salubrité et le marketing des produits pour les transformatrices. Elle assiste la filière dans la construction d'infrastructures (aménagement du site de transformation de Boudody) en réfectionnant le magasin de stockage et en construisant un hangar d'éviscération. Elle fournit également aux GIE des équipements tels que les camions frigorifiques, les moteurs, les botes et les gants.

Sur l'environnement, elle prévoit de reboiser 45 ha de mangrove pour les trois ans du projet. ISCOS a déjà reboisé 30 ha à Niambalang et Oukout en deux ans. ISCOS travaille également en collaboration avec le SRPZ sur le site de Boudody. La photo suivante montre un des aménagements mise en œuvre par l'ISCOS au site de Boudody.



**Photo 5 A :** Type d'aménagement avant ISCOS **Photo 5 B:** Aménagement fait par ISCOS

Quant à l'ONG COMFISH elle travaille en collaboration avec le CLPA pour l'aider dans la surveillance, mais aussi dans la mise en place d'une convention locale.

## **CHAPITRE 4 : ANALYSE DES RELATIONS ENTRE ACTEURS DE LA FILIÈRE POISSON**

Dans ce chapitre nous étudions l'ensemble des étapes de la filière poisson de la production jusqu'à la consommation. Ainsi l'analyse des relations fonctionnelles entre acteurs et espaces de provenance, entre arrivée du produit au quai de Boudody (marché en gros) et structures institutionnelles, fait ressortir une chaîne de production. Donc ne serait-il pas nécessaire de se poser la question à savoir qu'elle est la particularité de cette chaîne?

### **I. ETAPE INTERNE DE LA RELATION AU LIEU DE DEBARQUEMENT**

Avant d'arriver au quai de débarquement, le produit est d'abord capturé par les pêcheurs en zone de pêche continentale ou maritime. Cependant après leur capture ils sont débarqués soit au quai de Boudody par des petites pirogues ou par camions frigorifiques, soit à Goumel ou au port destiné à l'accostage de grandes pirogues. Ainsi après leur débarquement, l'agent de service de pêche s'il est présent à la plage<sup>3</sup> fait un contrôle de salubrité. Après ce contrôle ils vendent leurs produits aux mareyeurs (collecteur en gros).

Suite à la réception du produit qui est de plusieurs qualités, les mareyeurs l'amènent à la salle de triage du quai pour enlever les déchets contenus dans le produit. Ils payent la prestation de service. Après triage le produit est vendu à l'usine qui en a besoin. L'usine peut être localisée sur place : c'est le cas de Dakar-export qui est implanté au site de Boudody. En effet cette usine de la place exporte le produit par chariot. Travaillant en fonction du calibrage (taille), l'usine va procéder à un autre triage avant de le traiter et l'exporter.

Cependant il peut aussi arriver que les mareyeurs vendent leur produit aux micro-mareyeurs. Dans ce cas ils ne font pas de triage et utilisent des paniers remplis de poissons, sur lesquels ils fixent un prix. En effet ces micro-mareyeurs pour pouvoir bénéficier du poisson font une lourde concurrence au point de se bousculer. Ainsi venant de tous les marchés secondaires et point de vente de la ville, les micro-mareyeurs, se mettent d'accord avec leur fournisseur sur le prix et la manière de le payer. La détaillante est donc fortement dépendante des possibilités de crédit accordées par le grossiste, ce qui l'empêche de jouer entre plusieurs fournisseurs selon les saisons ou l'état du marché, pour pouvoir obtenir le «meilleur prix».

---

<sup>3</sup>Plage : Lieu où un produit halieutique est débarqué



Photo 6 A et B : Débarquement du poisson à Boudody, Touré 2017



Photo 7 C et D : Mareyeur écoulant son produit au quai de Boudody,  
Micro-mareyeur sortant du quai avec le poisson, Cliché Touré 2017

## II. ETAPE EXTERNE DE LA RELATION AU LIEU DE DEBARQUEMENT

Qu'est ce qui nous fait dire que cette chaine est extérieure au lieu de débarquement ?

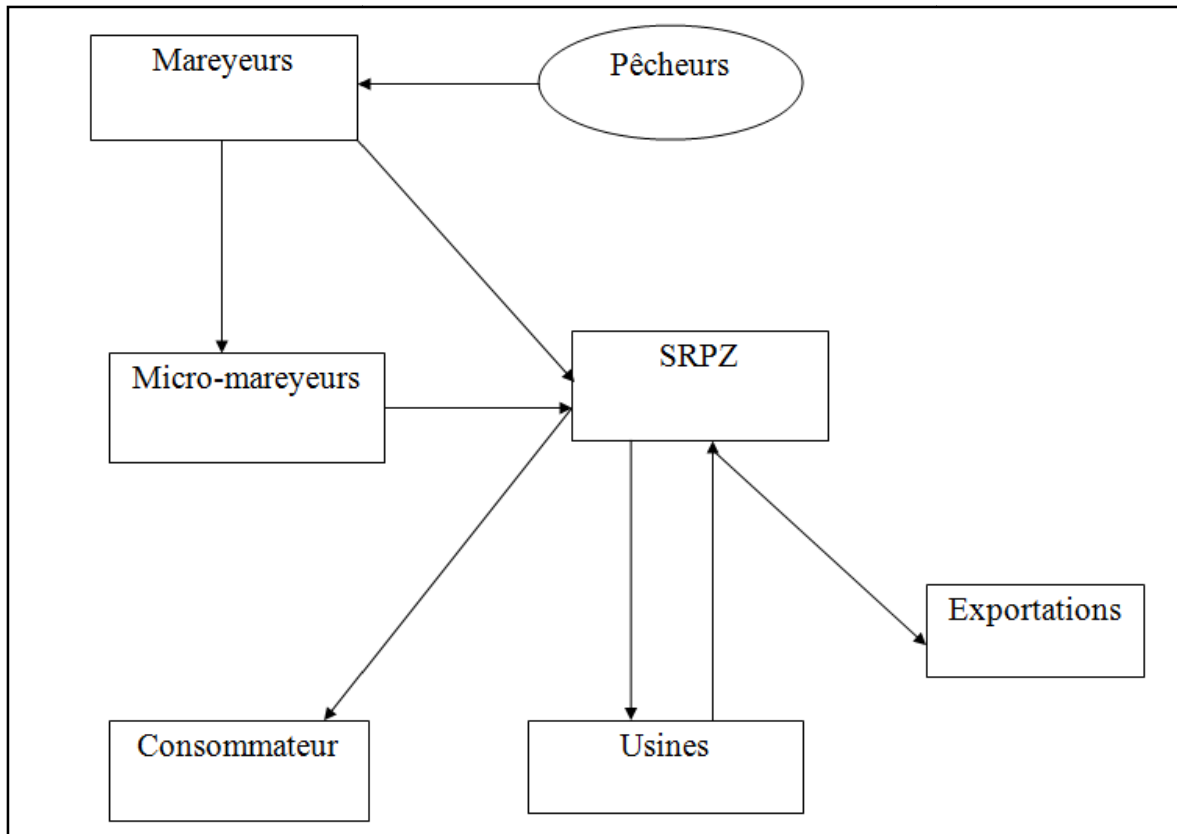
Ici le mareyeur après avoir acheté et trier le produit, l'exporte parfois à Kolda, Dakar et à l'étranger comme le Mali et le Burkina Faso. Il peut décider de le vendre aux usines qui ne sont pas implantées à Boudody. A cet effet si l'agent de contrôle n'est pas présent à la plage, le mareyeur doit partir au niveau du SRPZ situé à l'extérieur du quai pour une obtention de certificat de salubrité. Après la réception du certificat, le mareyeur exporte le

poisson à l'usine qui a fait la commande en utilisant le taxi ou camion comme moyen de transport. Dés fois l'usine peut venir prendre avec son camion frigorifique le poisson auprès du mareyeur, mais notons bien que le produit passera toujours par le service de contrôle. En effet lorsque les usines reçoivent le produit, elles font un tri en fonction du calibre voulu. Après ce travail suivi de traitement, les industriels retournent au service de pêche pour un second contrôle du produit sur la salubrité avant d'être exporté.

Quant aux micro-mareyeurs après avoir reçu le produit des grossistes, ils passent également par le SRPZ pour le contrôle et paye une taxe comprise entre 100 et 200 FCFA en fonction du type de poisson et par bassine. Suite au contrôle les micro-mareyeurs utilisent les moyens de transport tels que les motos taf-taf, Djakarta, Taxi (cotisation selon le nombre de personnes qui entrent dans le taxi) pour rejoindre leurs lieux de provenance où les consommateurs sont présents. La photo illustre ces propos (cf : Photo 8 ). Suite à ces relations nous vous avons proposé la chaine de production sous forme de figure (cf : page suivante).



**Photo 8** : Moyens de transport utilisé par les micro-mareyeurs pour sortir le poisson du quai, Cliché Touré 2017



**Figure 8** : Résumé de la chaîne de production du poisson, (Touré, 2016)

En Résumé l'analyse de la chaîne de production permet de prendre en compte toutes les étapes de la production jusqu'à la consommation. D'ailleurs c'est ce cadre que notre étude a pris en compte le cycle du produit à l'intérieur comme à l'extérieur du quai.

Donc la filière en conformité à la réalité comprend un pêcheur un importateur ou grossiste-collecteur qui est le mareyeur et des micro-mareyeurs qui disposent un point de vente au détail pour arriver au consommateur en passant par le SRPZ.

Parfois, le pêcheur mareyeur remplit les fonctions d'importation de gros et de détail en respectant la règle de la vente du produit. En effet le fait de ne pas être présent dans la chaîne ne signifie pas qu'on ignore son fonctionnement, d'ailleurs Comme le souligne Bredeloup (1989): *«Il ne suffit pas d'être présent dans la chaîne de distribution pour avoir une connaissance précise et actualisée de la situation. Chaque maillon détient une information partielle et partielle ».*



### **Conclusion partielle**

Nous retiendrons dans cette partie que plusieurs types d'acteurs existent dans la filière poisson. Cependant selon leur catégorie chaque acteur joue un rôle important. Néanmoins tous ces acteurs entretiennent des relations d'interdépendances, donc une collaboration pour la bonne marche de la filière.

## **TROISIÈME PARTIE : PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DU POISSON**

## **Introduction**

Cette troisième et dernière partie est divisée en trois chapitres. Elle montre dans le chapitre 5 les espaces et circuits de production et de vente du poisson. Ce chapitre traite la localisation des espaces de production et de vente.

Dans le chapitre 6 nous avons étudié les circuits et espaces de commercialisation. Ainsi quels sont les différents circuits par lesquels le poisson passe et où se fait la commercialisation ? Pour répondre à ce questionnement, nous avons d'abord montré les circuits de commercialisation parmi lesquels nous avons un circuit court qui concerne l'intérieur de la commune et un circuit long extra communal. Enfin nous avons montré les espaces de commercialisation tels que le marché de consommation existant dans la commune.

Enfin le chapitre 7 consiste à montrer les contraintes et les stratégies des acteurs.

Dans ce chapitre nous avons d'abord étudié les contraintes : il s'agit des contraintes commerciales, ensuite les contraintes institutionnelles et industrielles et enfin nous avons montré les stratégies adoptés par ces acteurs face à ces contraintes.

## CHAPITRE 5 : ESPACES DE PRODUCTION ET DE VENTE

Dans ce chapitre nous avons localisé les espaces de production et de vente du poisson. Ainsi nous avons montré quels sont ces espaces mais aussi les différents points de vente qui existent dans la commune.

### 1. Les espaces de production

L'espace halieutique objet principal de la géographie de la pêche est un écosystème, c'est-à-dire : système intégré et fonctionnel dont tous les éléments sont dynamiques solidaires les uns des autres, donc indissociables (Cormier- Salem, 1995).

En effet faudrait-il souligner que la diversité des termes employés par chacune des disciplines pour nommer la même unité spatiale, désignée tantôt comme un site, tantôt comme un lieu, une niche<sup>4</sup>, un écotope<sup>5</sup>, une pêcherie pour ne citer que quelques-uns, peut être à l'origine d'une confusion. Ainsi pour Salem, la pêcherie exprime davantage la technique, définie par un engin de pêche ou une embarcation<sup>6</sup>. C'est le lieu effectif de capture, identifié par un nom, est transmis de génération en génération, et renvoie à la pratique sociale, de la réalité perçue par la communauté de pêcheurs.

Ainsi les techniques de pêches peuvent dépendre des communautés. Elles sont révélatrices des formes spatiales et l'analyse de leur pratiques ne peut se faire sans porter attention aux instruments et leurs techniques de choix des pêcheries. En plus de leur fonction première de capture et de piégeage du poisson, les pêcheurs expriment tous l'identité des communautés avec une représentation collective des formes spatiales (C. Guilleux, 2015)

En effet la forme spatiale du réseau hydrographique de Ziguinchor étant pratiquement linéaire s'étend en amont de la ville jusqu'à Adéane et en aval jusqu'à Brin. De l'aval à l'amont on observe entre les différents centres de pêche un certain décalage dans le temps du maximum des prises lié à la chronologie<sup>7</sup> de passage des différentes espèces qui remontent le

---

<sup>4</sup> Niche : position occupée par une espèce dans un écosystème

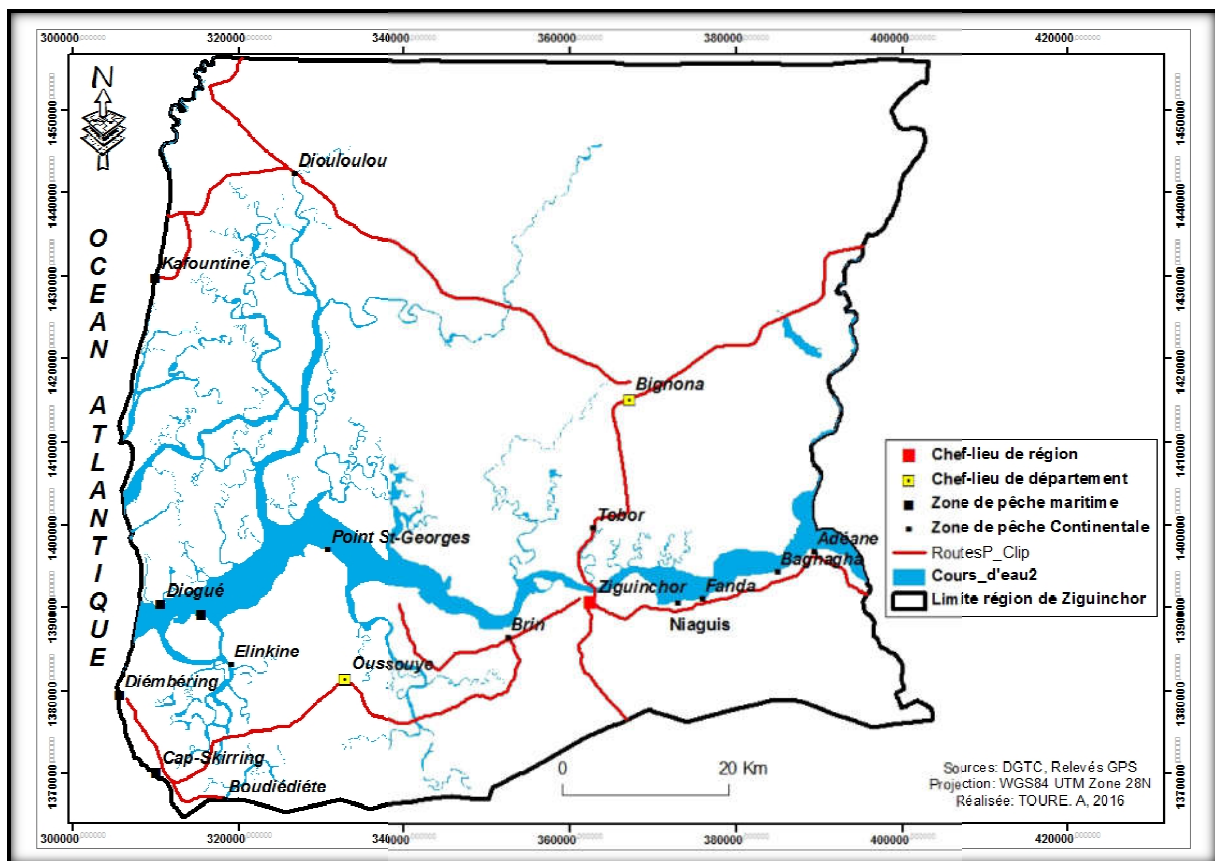
<sup>5</sup> Écotope : Petite unité écologique

<sup>6</sup> Embarcation : Une embarcation est un engin flottant pouvant embarquer une ou plusieurs personnes, animales ou matérielles.

<sup>7</sup> Chronologie : Ordre et date des événements historiques

fleuve. En cette période les poissons marins viennent grossir les apports. Ils effectuent leur entrée massive à deux époques : Janvier- Février pour les jeunes sujets immatures, en mai-juin à la veille des pluies d'hivernage pour les grosses espèces comme le « polydactilus quadrifilus » (capitaine « nadianè ») et le « pseudotolithus senegalensis » (l'otholite « feute »).

Cela nous amène à poser les questions qu'est ce que les pêcheurs cherchent ? Où est ce qu'ils se l'approprient ? Et quant est ce qu'ils se l'approprient réellement ?



**Carte 2:** Localisation des différents centres de capture convoités par les pêcheurs de Ziguinchor

L'analyse de cette carte régionale nous montre que, les espaces de capture des pêcheurs de la ville de Ziguinchor sont localisés dans plusieurs sites. Parmi ces sites nous notons ceux qui sont dans le domaine fluvial tels que : Tobor ; Brin, Fanda, Niaguiss, Adéane, pointe Saint George et Mbaghagha. Ce sont des sites à proximité de la ville et c'est la pêche continentale qui y est pratiquée. Les pêcheurs localisent aussi des sites maritimes comme le démontre le graphique : il s'agit de Cap-Skiring, Diombéring, Diogué et Kafountine. C'est une pêche maritime qui y est pratiquée. Cependant à l'intérieur même de la

ville il y a des sites de captures il s'agit du fleuve Boudody et son extension : Goumel, journal de colobane. A cet effet des enquêtes menées auprès de ces acteurs nous montrent que, la pratique de l'activité dans ces sites est due au fait qu'ils y constatent la présence du produit à capturer.

En effet ces espaces de production présents à l'intérieur comme à la périphérie de la ville sont aléatoires. Les acteurs n'y trouvent parfois que de petits pélagiques. C'est ce qui justifie d'ailleurs la migration des pêcheurs de la ville vers des zones maritimes tels que : Guinée Bissau, Diogué Itou, Carabane, Diouloulou, Cap-Skiring Diembéring. Ainsi nous notons un cycle de migration de la mer au fleuve puis du fleuve à la mer. Conakry, Guinée Bissau et Sierra Léone constituent également d'autres zones de pêche bien qu'ils ne figurent pas sur le carte.

Selon les pêcheurs le choix de ces espaces maritimes ou continentaux s'explique par plusieurs raisons. En effet la pêche continentale c'est à dire qui se fait dans les fleuves (bolongs) appelés espaces de pêche, partent de l'embouchure à Dianion où s'arrête la ville de Ziguinchor. Le choix de cette zone continentale avec l'exemple de brin et Fanda, est dû au fait que certains pêcheurs n'ont pas les moyens, car avec deux millions de FCFA on ne peut que faire la pêche continentale. Cette forme de pêche concerne que les petites embarcations (d'après le président de la commission micro-finance de la chambre de commerce), donc ils ne peuvent être présents que dans les fleuves et lagunes.

Quant à la pêche maritime qui se fait dans les océans, la limite part de la même embouchure à Boudiédiète : cette partie est appelée zone de pêche. L'activité est pratiquée dans des sites tels que Kafountine, Guinée Bissau, Carabane, Guinée. Les fournisseurs y sont plus présents et répondent à la qualité demandée car détenteurs de grandes pirogues d'où la pratique de la pêche maritime. En effet ces zones et espaces de pêches sont favorables à la reproduction par conséquence très poissonneuse.



Photo 9 : Poissons (*pagrus aurata*) provenant de la Guinée Bissau, Cliché Touré

**Tableau 7 :** Les espaces fournisseurs en poisson frais (tonnes) de la commune de Ziguinchor pour l'année 2016

<b>Espace d'approvisionnement convoité</b>	<b>Quantité en kg débarqué à Ziguinchor</b>	<b>Pourcentage%</b>
Kafountine	450	47 %
Niaguiss	309	33 %
Cap-Skiring	9	1 %
Autres	180	19 %
Totaux	948	100 %

L'analyse de ce tableau fait apparaître Kafountine en tête avec 450 t des apports extérieurs du poisson dans la commune de Ziguinchor en 2016. Ce taux élevé s'explique par l'arrivée régulier de plusieurs camions frigorifiques dans ces zones et aussi Kafountine constitue une zone de pêche très poissonneuse. Il est suivi de Niaguiss avec 309 t, l'apport de celui s'explique par sa proximité donc une petite distance à parcourir à la ville. Il regroupe la quantité de tous les villages (Fanda, Mbaghagha...), producteurs qui débarquent dans la commune. Quant à Cap-Skiring avec 9 t sa très faible quantité s'explique par le fait que le poids débarqué au quai seul une petite quantité est réservée à la consommation locale. Aussi les camions de cap ne sont pas réguliers dans le marché de la commune. Enfin nous avons la classe autre constituée des fournisseurs provenant du nord du pays il s'agit de Kayar, Rufisque et Saint louis. Les fournisseurs de ces espaces sont saisonniers et ils sont généralement présent 3mois/12. Leurs apports sont enregistrés généralement en période d'hivernage comme les mois de juin et juillet.

## **2. Les points de vente**

Comme tout commerce de produit l'existence des points de vente facilite la disponibilité et l'accessibilité au poisson. A cet effet le poisson qui est très présent dans tous les marchés du Sénégal ne fait pas exception dans les marchés de Ziguinchor.

Dans la ville de Ziguinchor sur laquelle notre choix s'est porté, plusieurs points de vente y sont observés en fonction de la proximité des demandeurs aux fournisseurs.

Nous avons constatés qu'après enquête, les premiers points de vente étaient les quais de débarquement. En effet même si Boudody situé au nord de la ville est le seul quai reconnu



par l'UE il existe d'autres tels que : le port, le quai de Goumel. A ces quais s'ajoute des lieux comme le rond point garage, rond point Kandé, pont Lindane, les marchés Boucott, Grand Dakar, Tiléne.

Parmi ces différents points de vente (quai, marchés, rond point) nous constatons que les vendeurs sont beaucoup plus présent et à une durée plus longue dans les marchés que dans les autres points et cela s'explique par leur attraction. La grande partie des vendeurs enquêtés disposent d'un point de vente.

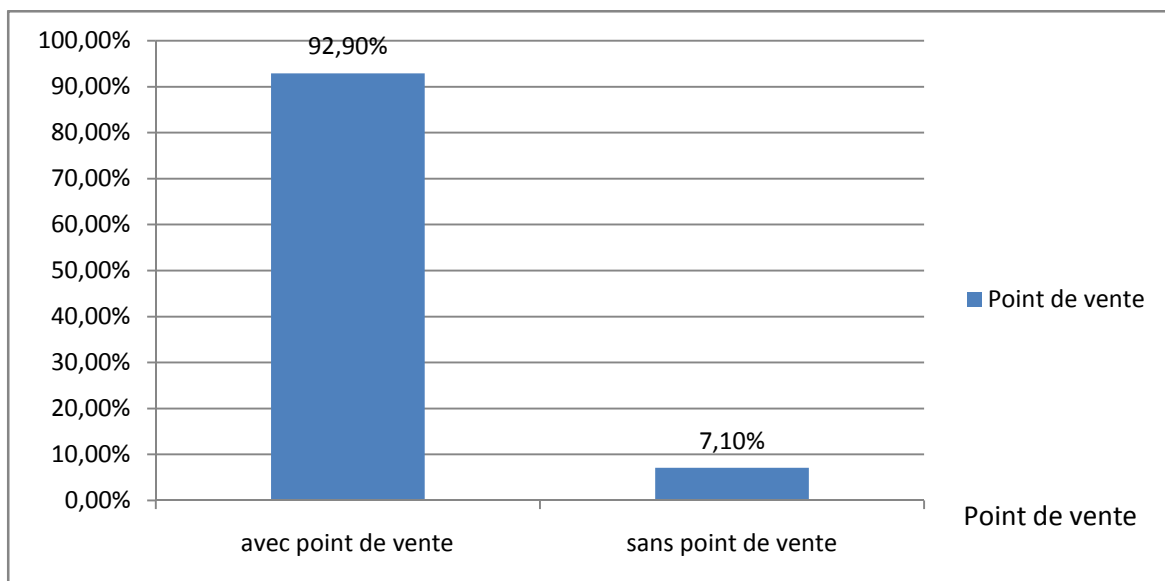


Figure 9 : La part des micro-mareyeurs disposant ou non d'un point de vente, Touré 2016

La figure (9) suivante montre que les micro-mareyeurs disposant d'un point de vente sont plus nombreux avec 92 %. Cette grande différence s'explique par l'existence d'un grand nombre de personnes qui s'activent dans le commerce du poisson. La demande croissante a aussi engendré la multiplicité des points de vente à Ziguinchor.

## **CHAPITRE 6 : CIRCUITS ET ESPACES DE COMMERCIALISATION**

Nous avons étudié dans ce chapitre les différents types de circuit de commercialisation en les catégorisant en deux : il s'agit du circuit court et du circuit long. Après l'analyse de ces circuits nous avons montré les espaces de commercialisation à travers l'existence des marchés de consommation.

### **I. LES CIRCUITS DE COMMERCIALISATION**

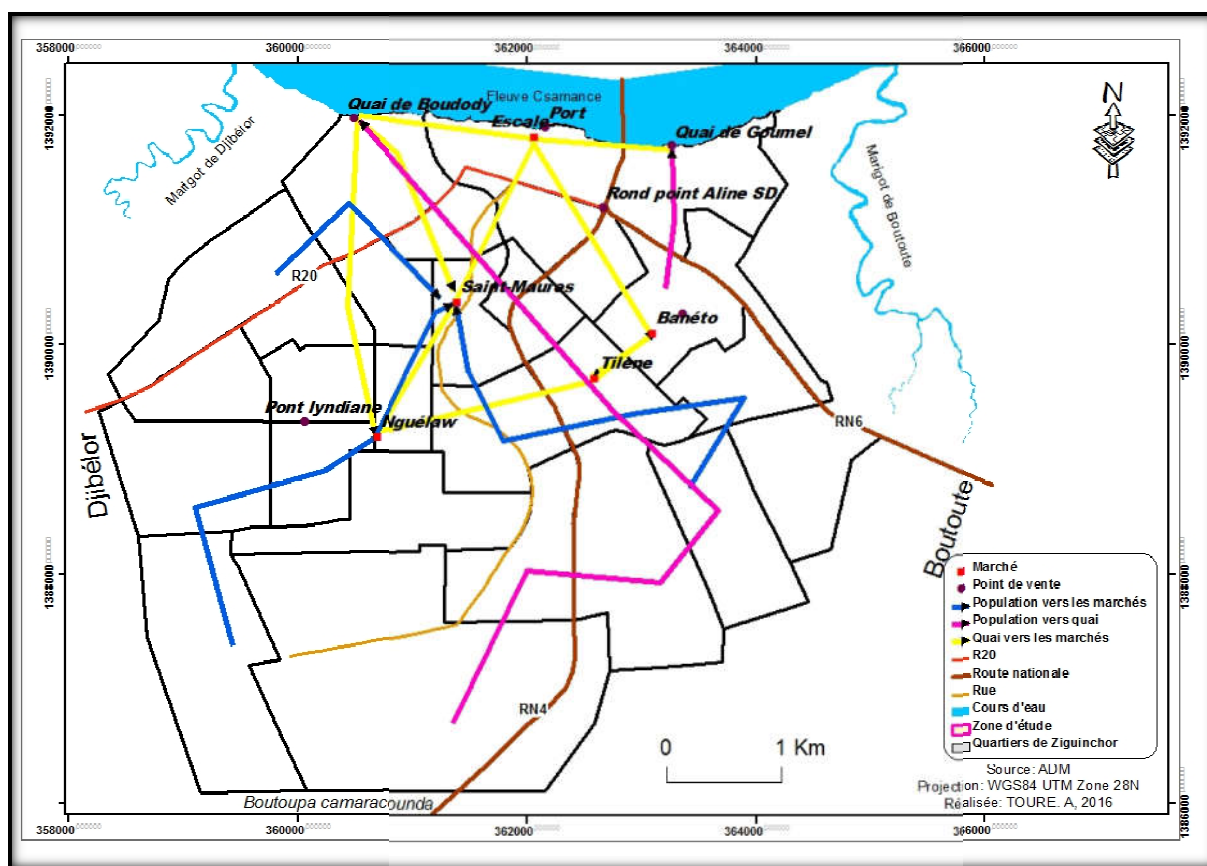
Les résultats de l'enquête ont permis d'identifier la destination du produit en fonction des différents modes de représentation spatiale existants.

L'existence d'un circuit tient du fait, qu'il y a une offre et une demande spécifique. Il connecte les acteurs, donc une naissance de relation entraînant une apparition de flux. En effet un circuit se développe selon une logique qui peut impulser un ancrage territorial.

Ainsi, après l'enquête menée auprès des acteurs, nous proposons de décrire spatialement les dimensions constitutives d'un circuit (de la production à la consommation). Nous avons ainsi observé à quelle échelle ces circuits sont visibles. Cette démarche nous semble plus simple pour aller plus loin dans la caractérisation de la dimension territoriale des circuits. Ce procédé nous permettra de faire une distinction territoriale dans l'approvisionnement du poisson dans la commune de Ziguinchor, c'est-à-dire décrire les circuits courts ou longs existants. A l'échelle de ce territoire un inventaire des modalités de circuits court et long est réalisé, afin d'établir un état des lieux qui décrit les potentialités qui développent la fluidité du commerce de poisson.

Partant de cette analyse ne serait-il pas nécessaire de se demander comment s'organise le commerce du poisson à l'échelle territoriale de la commune de Ziguinchor ?

L'analyse de l'organisation spatiale de la commercialisation du poisson permet de distinguer deux grandes catégories de circuits. Ainsi, nous pouvons subdiviser le circuit spatial en circuit intra-communal que nous considérons comme circuit court, et en circuit inter-régional ou même national qui constitue le circuit long. Ainsi nous avons montré dans la carte suivante les différents circuits empruntés par les acteurs à l'intérieur de la ville.



**Carte 3 :** Les circuits de commercialisation utilisés par les acteurs dans la commune

Cette carte des différents circuits de commercialisation du poisson utilisés dans la ville de Ziguinchor fait apparaître des flux. En effet trois groupes de flux sont représentés dans cette carte. Chacun de ces groupes emprunte un circuit pour arriver à l'objectif.

Ainsi nous constatons que le premier circuit part du quai vers les marchés, ce flux concerne les micro-mareyeurs qui rejoignent les différents marchés pour aller écouler leur produit justifie l'existence de ce circuit.

Le second circuit concerne le déplacement des populations vers le quai, il s'agit des ménages qui préfèrent aller se ravitailler au quai.

Le troisième circuit concerne le déplacement des populations vers les marchés de consommation. Constitué d'une grande partie des ménages de la ville de Ziguinchor, ce circuit présente beaucoup plus de monde d'où son existence. En effet ces circuits malgré leur pluralité ne suivent pas la continuité des différents rues et routes. Cependant ils les traversent afin d'arriver en temps réel à destination.

## **1. Circuit court : l'intérieur de la commune**

Nous observons que le circuit court ou de proximité est largement sollicité à l'échelle du quartier. Ce circuit concerne essentiellement les poissons frais commercialisés généralement en entiers. D'ailleurs une grande partie de ces poissons frais de petite taille sont commercialisés à l'intérieur de la ville. Le producteur utilise ici son propre réseau social pour affiner sa perception de la demande, c'est une forme de vente facile d'accès direct au client, au moins dans ses premières étapes de développement. En effet pour mieux étudier ces circuits nous les avons caractérisés en circuit court direct et indirect :

### **1.1 Le circuit direct court**

La commercialisation directe du producteur au consommateur est un fait encore observée sur les marchés. Il convient de se déplacer physiquement tout au long du circuit ou bien d'avoir intégré dans son organisation des agents spécialisés».

Le circuit direct court part du producteur au consommateur sans intermédiaires, la vente se fait au lieu de débarquement, au marché le plus proche ou porte à porte. L'existence de ce circuit est visible à travers une minorité de la population qui se déplace en passant par des circuits allant de la route du rond point Béllaly à Boudody ou du boulevard 54 à Boudody. Tandis que d'autres empruntent des circuits en passant par des pistes pour accéder aux différents marchés selon leur proximité. Dans ce circuit les micro-mareyeurs et la population sont beaucoup plus présents.

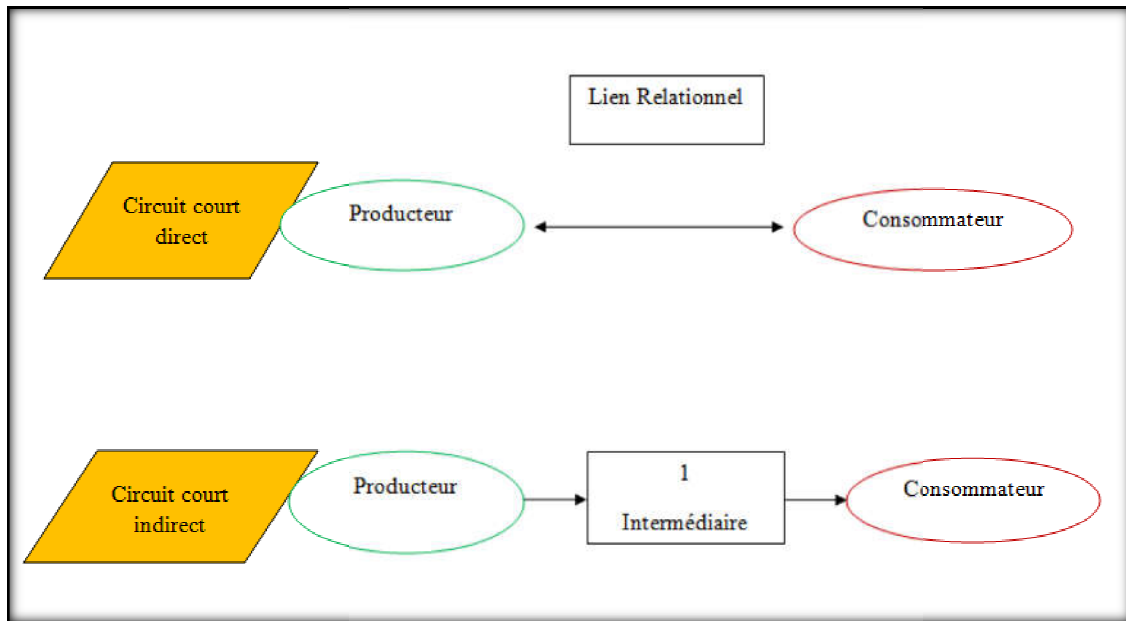
Ainsi des micro-mareyeurs venant des quartiers : Boucott, Belfort colobane, lindiane grand Dakar passent par des circuits tels que le rond point Bellaly pour arriver à destination. Par contre les autres micro-mareyeurs venant de Kandé, Tiléne kandialang, Santhiaba, Alwar Néma 2 passent généralement par le boulevard 54 suivi de plusieurs contour pour arriver à Boudody.

Une petite partie des ménages qui s'approvisionnent directement à Boudody, passent généralement par ces deux circuits cités précédemment.

### **1.2 Le circuit indirect court**

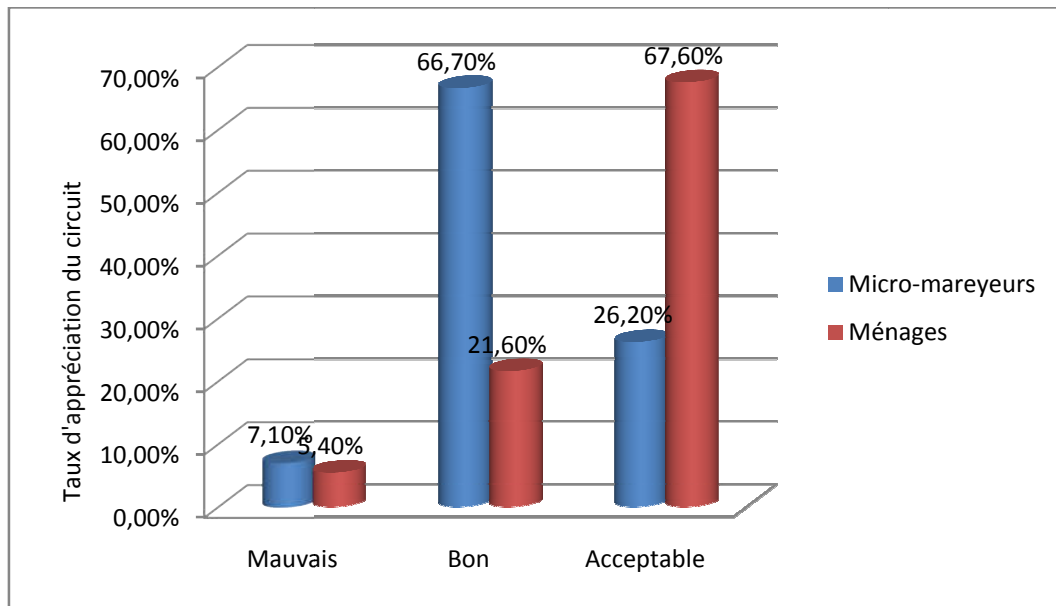
Le produit passe par un seul intermédiaire qui est le détaillant. D'ailleurs le constat est que la majorité des ménages vont dans les marchés. Ainsi en fonction de leur proximité du

lieu, ils utilisent un circuit indirect court en passant par des pistes, pour parvenir aux micro-mareyeurs c'est l'exemple des ménages enquêtés à Boucott, Belfort, Périssak. La suivante montre les deux types de circuit court.



**Figure 10 :** Résumé des deux types de circuits court

En résumé nous retiendrons dans ce graphique que dans le circuit court direct (ou de proximité) le producteur a une relation (amicale) avec le consommateur. En effet celui-ci fait un trajet long sans intermédiaire d'où le nom de distance géographique. Pour le circuit indirect présentant un intermédiaire le consommateur fait un court trajet. Selon l'état de ces circuits différentes appréciations ont été fait par les acteurs comme le montre la figure suivante.



**Figure 11 :** Appréciation de l'état du circuit par les micro-mareyeurs et ménages, Touré 2016

L'observation de cette figure (11) montre l'appréciation de l'état du circuit par les micro-mareyeurs et ménages. L'état du circuit est jugé bon par les micro-mareyeurs avec un taux de 66,70 % tandis que les ménages jugent l'état du circuit acceptable avec 67,60 %. En effet la première situation se justifie par le fait que les micro-mareyeurs empruntent généralement des routes qui sont bitumées alors que les ménages utilisent souvent des pistes qui ne sont généralement pas aménagés.

Cependant l'appréciation de ces circuits courts (directs ou indirects) diffère selon que les acteurs soient proches ou loin. En effet une partie des micro-mareyeurs, loin des quais de débarquement ou du marché jugent le circuit bon (le graphique 1) étant donné que les routes sont dans de bons état et leur permettent de gagner du temps.

La vente en circuit court cherche alors à améliorer les prix de vente et donc le revenu des exploitations. Elle permet aussi de réaliser localement le travail de vente et concourt ainsi au maintien des emplois sur le territoire. Donc si le circuit direct est plutôt informel et plus traditionnel, le circuit indirect par contre, est mieux organisé, plus moderne et mieux équipé donc, demandant un niveau d'investissement plus important.

## 2. Les circuits longs : extra-communal

Dans cette configuration le producteur ne sera en lien qu'avec le mareyeur et n'aura aucune connaissance de la distribution finale. Le développement de la pêche maritime augmente en fait la longueur des circuits de commercialisation surtout si c'est extra

communal. Dans le Cas du circuit long : la mise à disposition s'effectue via un groupe d'opérateurs successifs : Producteur → long trajet → mareyeur → micro-mareyeur → client acheteur.

Dans ce circuit indirect plus ou moins long plusieurs intermédiaires (revendeurs) interviennent en plus du détaillant. En général, ce circuit long concerne les poissons traités. Le commerce à moyenne et longue distance suppose en effet un réseau d'informations rassemblant des données sur la production, sur la demande quantitative et qualitative, et sur celle des routes.

Ainsi à travers les résultats obtenus de nos enquêtes nous avons pu constater que le circuit long concernait beaucoup plus les sites situés au niveau de la façade maritime. A cet effet les mareyeurs pour avoir le produit partent parfois dans des lieux comme Kafountine, Elinkine, Cap-Skiring, Boudiédiète, ou sont en partenariat avec des camionneurs de ces lieux qui leur font parvenir le poisson au quai de débarquement de Boudody. Il est aussi nécessaire de souligner que d'autres mareyeurs sont approvisionnés par la guinée Bissau. Voici quelques circuits qu'on n'a pu déterminer.

**Elinkine-Ziguinchor** : le circuit routier reliant Elinkine à Ziguinchor (50 km) en passant par Oussouye est long et difficilement praticable en saison des pluies dans le passé est désormais en bon état. Par contre les véhicules peuvent stationner à quelques mètres des lieux de débarquement. Actuellement les mareyeurs disposant de véhicules préfèrent acheter le poisson des pirogues d'Elinkine au port du bolongs de Katalalouss.

**Cap Skiring-Ziguinchor**: à plusieurs km (environ 70 km) de Ziguinchor nous avons une route en bonne état, par contre l'accès à la plage pour l'approvisionnement est impraticable dès qu'il pleut (enquêtes).

**Ziguinchor-Boucott**: les véhicules doivent s'arrêter à 1 km du lieu de débarquement. La piste est en mauvais état. Etant donné l'importance des débarquements, la mise en place d'une voie d'accès jusqu'à la plage semble urgente à Boucott.

**Ziguinchor-Boudiédiète** : la piste entre Kabrousse et Boudiédiète est difficilement praticable dès qu'il pleut.

**Diembéring-Ziguinchor** : le circuit Diembéring-Ziguinchor en passant par Cap présente une piste en bon état. Par contre les véhicules ne peuvent aller jusqu'à la plage. Le poisson est

amené par portage sur environ 1,5 km à travers le cordon dunaire<sup>8</sup> qui sépare le village du littoral.

**Kafountine-Ziguinchor** : accessible par une piste en latérite il y'a 3 à 5 ans de cela est désormais bitumée, ce qui facilite l'accès aux mareyeurs. Mais l'usage de ce circuit est difficile en hivernage (enquêtes). Les véhicules peuvent stationner près des lieux de débarquements.

**Saint-Louis et Joal** : les fournisseurs font 2 jours au maximum sur la route pour rallier Ziguinchor. Cette durée s'explique par la traversée du fleuve Gambie. La contribution est beaucoup plus complexe en raison de la distance et des difficultés du trajet vers Ziguinchor. Le poisson est ensuite débarqué au point de stationnement des camions à Boudody pour être prise par les mareyeurs, puis passe par les micro-mareyeurs pour arriver aux ménages.

À notre connaissance les circuits longs nationaux existent : c'est le cas de la Guinée Bissau qui contribue à l'approvisionnement de la ville de Ziguinchor. Ce mareyeur affirme d'ailleurs que son poisson provient de la Guinée. Ainsi nous pouvons dire que les circuits longs concernent les lieux éloignés de la ville.

Il est important de retenir que si nous avons un nombre important d'intermédiaires cela signifie que soit le prix final sera élevé (car chaque intermédiaire prend une marge) soit le prix d'achat au producteur a été cassé de manière à garantir un prix de vente abordable (ex: grande distribution). Ainsi les circuits commerciaux, loin d'être perçus comme un facteur d'appauvrissement des micros-mareyeurs sont plus souvent analysés aujourd'hui comme la principale sollicitation pour avoir des économies.

## **II. ESPACES DE COMMERCIALISATION DU POISSON : LES MARCHES**

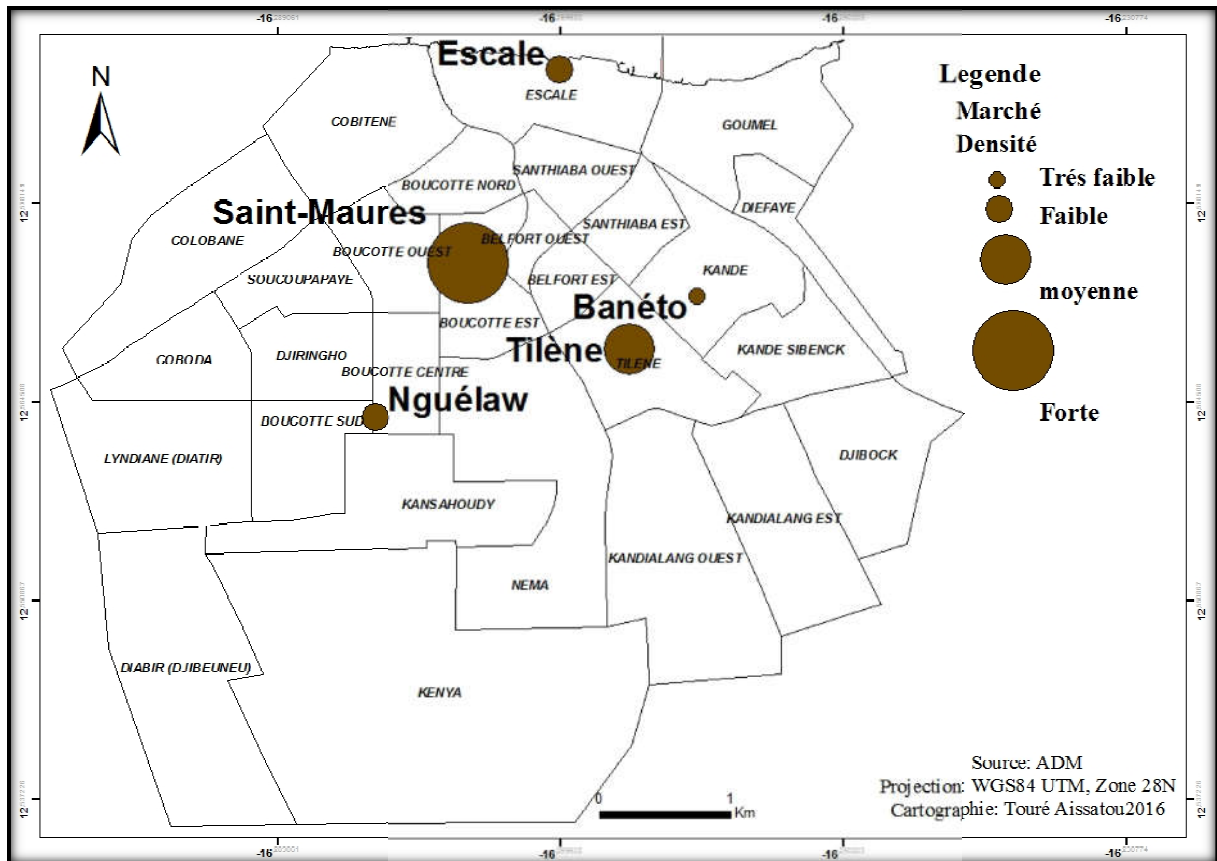
La répartition des marchés sur le territoire de la ville est variable selon sa morphologie et aussi la facilité de circulation du produit et des commerçants. Cette circulation est donc intimement liée au développement du réseau routier. Ainsi, nous constatons que le quai de Boudody bien qu'il ne soit pas considéré comme un marché officiel, fonctionne à la fois comme «marché de gros» et «marché de détail» car approvisionne et redistribue le poisson en frais, fumé ou séché. Ce phénomène s'explique par la concentration de mareyeurs dans cette

---

<sup>8</sup> Cordon dunaire : Le cordon dunaire est la barrière naturelle qui sépare le littoral de la mer



partie. Ainsi Boudody correspond souvent à des points de rupture de charge qui varient selon la géographie des approvisionnements (axes routiers, débarcadères, etc.). Ce marché est le principal fournisseur des marchés secondaire de consommation de poisson. La carte suivante fait apparaître la répartition spatiale et la densité de chaque marché secondaire dans la ville.



**Carte 4 :** Importance du poisson dans les marchés de la commune de Ziguinchor

L'analyse de la répartition spatiale des marchés sur cette carte nous permet de les caractériser suivant leurs niveaux de desserte. Le marché Saint Maures encore appelé marché Boucott influence le quartier et exerce un rayonnement sur la ville toute entière. Souvent dénommé marché central, même s'il n'est pas situé au centre géographique de la ville, Il réunit le plus grand nombre de micro-mareyeurs et présente plusieurs qualités de poissons. Le rayonnement de ce marché central dépasse de loin la seule clientèle locale (la ville) et atteint le département d'où une forte densité de flux vers ce marché. La polarisation de l'activité commerciale sur ce grand marché et ses effets sur le réseau des marchés secondaires s'observe fréquemment.

En effet les marchés secondaires ont une influence plus locale. Le nombre de mareyeurs y est réduit, mais on y observe un nombre assez élevé de «revendeuses-détaillantes». La fonction d'approvisionnement et de redistribution qu'ils assurent se limite aux besoins de consommation de la ville, et éventuellement à un ensemble de quartiers des zones suburbaines. L'observation du graphique montre que les marchés de quartier de la ville de Ziguinchor (parfois appelés secondaires) tels que : Tiléne, Banéto Grand Dakar et Escale ont des équipements de proximité assurant essentiellement un approvisionnement des habitants. On peut donc parler de marché inter-quartiers ou de marchés de consommation. Il s'agit toujours des marchés de détail. Même si la densité y est faible.

Mais, au delà d'une simple localisation des marchés sur une carte, c'est le croisement de l'analyse typologique des marchés avec leur mode de répartition spatiale sur le territoire de la ville qui fait apparaître les facteurs d'équilibre ou de déséquilibre dans le réseau des marchés urbains. Les consommateurs qui vont dans ces marchés pour se ravitailler en poisson sont confrontés à différents prix.

Une enquête menée auprès des ménages qui achètent généralement le produit frais, nous apprend qu'il faut au minimum une somme de 500 FCFA pour pouvoir se le procurer s'il existe en quantité suffisante. En effet le revenu des ménages étant élevé les uns par rapport aux autres entraîne la différence du pouvoir d'achat et du type de produit acheté. Prenons l'exemple de ces deux cas de ménage : l'un achète une valeur de 20 000 FCFA pour 2 semaines et l'autre pour une dépense quotidienne de 1000 FCFA achète du poisson chaque jour entre 250 et 500 FCFA. Nous pouvons déduire alors que le revenu des ménages joue sur la probabilité d'obtention du poisson et le type choisi. En effet le commerce du poisson s'étend aussi au marché d'exportation et concerne les usines.

Quant à ces dernières elles constituent également un marché de consommation. En effet celles-ci à la différence des autres constituent généralement un marché d'exportation. Le tableau suivant montre le taux d'exportation de ces usines.

**Tableau 8 :** Expédition de poisson par les usines de la commune (année 2015/2016)

<b>Années</b>			
<b>USINES</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>Destinations</b>
Frigo-Zig	1 482	30 604	Dakar
Ikagel	78 406	142 434	Mbour
Complexe Frigorifique	264 703	283 091,14	Dakar
Sofrikaf	0	0	
Dakar Export	296 976	275 047	Dakar
Afisa	0	0	
Macfer	227 546,5	82 290	Dakar
Alveros	0	0	
Total	869 113,5	813 466,14	0

Source : SRPZ 2015

Dans ce tableau (8) nous observons que des usines telles que Dakar export située à Boudody et le complexe frigorifique Sénéfand à Goumel exportent plus le poisson (sous forme congelés). Respectivement avec des valeurs de 296976/kg et 264703/kg, ces usines exportent le plus parceque le premier est localisé au site de Boudody et le second dispose de bateaux de pêche. Quant aux trois autres elles n'ont pas enregistré d'exportation pour l'année 2015. Ces usines font aussi une vente locale lorsqu'ils constatent que le produit ne peut être exporté. Ils les donnent à leur client micro-mareyeurs. Donc nous pouvons ainsi dire que le poisson de la commune fait aussi l'objet d'une forte exportation vers Dakar.

## **CHAPITRE 7 : CONTRAINTES ET STRATEGIES DES ACTEURS**

Comme tout secteur celui de la pêche présente de nombreuses contraintes aux quelles les acteurs font face. Il s'agit entre autre des contraintes commerciales, industrielles et institutionnelles. Face à ces contraintes, différentes stratégies ont été développées.

### **I. LES CONTRAINTES**

Les contraintes sont nombreuses et variés, nous observons à cet effet trois types de contraintes.

#### **1. Contraintes commerciales**

Les contraintes commerciales du secteur de la pêche sont nombreuses et variées selon les acteurs concernés.

En effet les pêcheurs surtout ceux venus d'autres pays sont confrontés à d'énormes difficultés financières. Il s'agit de faire face au paiement d'une licence de pêche dans les pays d'accueil, à l'effort d'équipement et aux importantes réparations requises par les opérations de pêche lointaine. Ils estiment que le retard d'obtention des licences est dû aux lenteurs administratives, car les dossiers parviennent tardivement aux services bissau-guinéens. D'après nos enquêtes, pour aller en mer, les pêcheurs mobilisent une très grande somme qui peut s'élever jusqu'à 700 000 FCFA selon qu'on soit pêcheur dans les continents ou océans. En effet cette somme est utilisée pour les frais de glace, de provisions et de carburant. Une fois en mer, ils sont confrontés à des aléas naturels tels que la forte tempête qui crée des accidents. Les cas suivants illustrent le vécu des pêcheurs en mer.

Pour l'année 2010, un pêcheur du nom de Baye doudou Sarr est mort suite à un accident de mer agitée aux larges de Diembéring. Un autre pêcheur dénommé Médoune Daour Gaye suite à un vent violent à l'embouchure du fleuve Casamance, a connu des dégâts matériels (Pirogue (700 000 FCFA), Moteur (1 650 000 FCFA), Filets (1 330 000 FCFA), GPS (110 000 FCFA). En 2013, un chavirement dû au mauvais temps a été noté au large de Kafountine et a entraîné 2 morts. (SPRZ, 2013). Les contraintes ne se limitent pas aux accidents.

Ces pêcheurs sont parfois expulsés par la population autochtone dans des zones de pêches telles que Brin, thiobon, Adéane où on confisque leurs filets de pêche. C'est le cas de ce pêcheur dont le filet a été confisqué à deux reprises successives. Pour d'autres comme les maliens, leurs produits et filets sont confisqués. Ils reviennent alors sans produits.

En outre de ces difficultés, il est aussi interdit de débarquer au port, principal infrastructure (lieu d'accostage des navires de pêche et de déchargement du poisson dans les activités halieutiques). En effet sur les 360 mètres de quai, les 280 sont dédiés aux navires de commerce et 80 aux navires à passager. (Barthélémy et al, 2015).

Le site de Boudody qui est réservé aux pêcheurs n'est pas aménagé pour avoir un niveau d'eau suffisant pour tenir les pirogues à flot, constitue un sérieux problème pour le débarquement. Une tentative d'interdiction de stationnement des camions frigorifiques à Boudody (50camions confisqués) à susciter une grève de la part des acteurs. Le profit du pêcheur est fortement dépendant de la quantité de poisson capturée et vendue. Il a parfois une difficulté d'écouler son produit, et est contraint de le donner sous forme de prêt aux micro-mareyeurs.

Ces derniers ont des difficultés pour exercer leur activité s'ils ne sont pas en règle. En effet les micro-mareyeurs qui doivent disposer d'une carte, pour être en règle. Les jugent cher (bout de papier non plastifier 10000fcfa). Ce point de vue sur l'achat de la carte justifie leurs faibles moyens financiers pour pouvoir acheter et revendre. Le manque de produit constitue une contrainte à leur activité car non seulement le poisson devient plus cher mais aussi la quantité obtenue ne répond pas à la demande. Cette situation entraîne un arrêt de l'activité (1 semaine à 4 mois). La concurrence et la rareté des clients les obligent à décaisser pour acheter de la glace qui est parfois rare, et dont l'absence peut entraîner le pourrissement du produit. Le retard de versement auprès du fournisseur peut leur valoir une poursuite judiciaire.

Quant à la population, la rareté du produit et son inflation influent sur le quotidien du panier du ménage. La pluie constitue également une contrainte car retarde leur arrivée au marché.

## **2. Contraintes industrielles**

Les unités industrielles de Ziguinchor connaissent un certain nombre de contraintes liées à plusieurs facteurs. Selon Frédéric Bibard, Directeur Ikagel (Ziguinchor) le marché halieutique est aléatoire, il peut arriver que l'offre réponde à la demande (20 000 tonnes) et dans le cas contraire (3 tonnes), l'usine sera donc moins fonctionnelle. IKAGEL est confronté à un problème d'acheminement de ses produits vers l'usine-mère (Dakar). En effet, les services des douanes gambiennes n'acceptent pas que les camions frigorifiques traversent leur pays au motif qu'ils pourraient transporter des armes. Cette situation oblige les

chauffeurs à faire un détour important en passant par Tambacounda et portant ainsi la durée du transport à près de 40 heures de route contre 20 heures en traversant la Gambie. L'existence d'un bâtiment de Gaz butane dans la même enceinte expose l'usine.

Ces usines sont généralement des propriétaires de bateaux de pêche, dont la vétusté de l'armement industriel explique en partie les performances techniques médiocres d'une flotte<sup>9</sup>. La diminution constante des rendements économiques, est la conséquence de l'augmentation des coûts de capture (hausse du carburant) et de la baisse des rendements physiques. La faible contribution de certains segments de la flotte influe la création de la valeur ajoutée sur le territoire national (navires congélateurs). On note aussi une baisse de la compétitivité des entreprises à terre principalement liée au renchérissement<sup>10</sup> du coût de la matière première. Ce phénomène est accentué par le faible niveau de valorisation des produits exportés.

Enfin le maintien de pratiques ou situations malsaines de survie de certaines entreprises préjudiciables au bon développement du secteur industriel (sous-traitance, faillites frauduleuses, non respect des normes légales de gestion financière des entreprises etc.) les rend vulnérable. A cela s'ajoute l'expiration des licences de pêche qui rend les usines inactives, car un faible approvisionnement est noté en cette période.

Sur le plan réglementaire la réception d'un produit non salubre constitue une contrainte face aux autorités compétentes. L'usine risque d'être privée de l'autorisation d'exporter sur les marchés européens à cause du non respect des normes sanitaires. Cela peut entraîner d'après le responsable qualité usine Mac fer Oais un retrait d'agrément.

Aussi l'absence d'accompagnement de l'autorité, l'élévation des taxes, le prix excessif du transport du produit, la coupure d'électricité et le manque de glace pour congeler leurs produits sont autant d'éléments qui portent atteintes à leur activité.

### **3. Contraintes institutionnelles**

L'une des contraintes majeure de l'institution est le contrôle, et le suivi des activités halieutiques. D'après l'inspecteur départemental du SRPZ, les agents du service régional des pêches sont en sous-effectif et n'ont souvent pas les moyens d'assurer la vérification et le suivi de toutes les pirogues. Les moyens de surveillance satellitaire basés à cap et Kafountine ne sont plus fonctionnels. A cet effet nous constatons qu'au Cap Skiring, il n'y a que deux

---

<sup>9</sup> Flotte : ensemble des navires marchands, militaire

<sup>10</sup> Renchérissement : augmentation des prix

agents représentant le SPRZ qui, de plus, ne disposent d'aucun moyen de transport. Leur contrôle sur les pirogues à moteur s'exerce sous la forme de délivrance de bons de sortie en mer donnant droit à l'approvisionnement en carburant subventionné. Par contre, ils n'ont quasiment aucune maîtrise sur les pirogues à rame, ce qui peut fausser les statistiques relatives à la flotte de pêche. Il est d'ailleurs rapporté que des pêcheurs artisans vendent sans autorisation leurs produits à des navires de pêche industrielle en pleine mer dont certains ne remplissent pas dûment leurs journaux de bord. Il n'est pas sûr que les chiffres actuellement disponibles sur le nombre de pirogues actives dans la pêche à Ziguinchor comme dans le reste du Sénégal les prennent toutes en compte. Des pêcheurs de Katakalousse, de Boudiédiète, du Cap Bolongs et de Bouyouye (de la circonscription du Cap Skiring), utilisant des pirogues à rame, ignoreraient même l'existence des agents du service des pêches installés au Cap Skiring. L'un de ces agents raconte qu'il a dû passer une nuit entière dans une localité pour sensibiliser les pêcheurs sur une question relative à leur activité. Ces derniers ne l'ayant jamais rencontré comprenaient difficilement les raisons de sa présence soudaine chez eux. A ces contraintes s'ajoute :

le manque des procédures participatives qui fait que les nouvelles réglementations sont ignorées, ou même délibérément non respectées par les pêcheurs. C'est l'exemple de ce pêcheur qui dit que les mono filaments ne sont pas interdits car l'Etat n'a pas mis en place un autre type de filet.

Il y a aussi l'insuffisance en nombre et en qualité du personnel administratif du secteur face aux enjeux actuels, notamment ceux portant sur la gestion et l'aménagement des pêcheries. Aussi l'institution à une difficulté pour la restructuration de l'aval de la filière, sa mise aux normes d'hygiène et de salubrité et le développement de l'aquaculture.

On note un retard d'engagement dans le processus d'ajustement des institutions du secteur par rapport à la nouvelle problématique de l'aménagement des pêches. Ce retard se traduit par une difficulté latente des structures administratives, professionnelles, de cogestion et de recherche à exécuter de façon optimale les nouvelles missions de l'aménagement des pêches. Il est en même temps révélateur d'incohérences parfois notées dans la pratique de ces institutions.

## **II. Stratégies des acteurs locaux**

### **1. Les stratégies techniques**

Cette stratégie est généralement mise en œuvre par les pêcheurs.

Les pêcheurs avant de partir, ils sont informés par la station météorologique de la commune. Ainsi selon le temps trois couleurs de drapeau (dont le rouge qui signifie une forte agitation de la mer) sont implantés au quai de Boudody ce qui par conséquent peut retarder le départ en mer. Cependant il peut arriver qu'ils rencontrent des aléas naturels en mer. Dans ce cas, ils stabilisent leur pirogue et s'abritent au niveau des mares. En effet lorsqu'ils partent dans les sites de pêche où ils sont expulsés par la population, les pêcheurs migrent vers d'autres espaces. En cas d'accident ils sont munis d'outils (téléphone, GPS) leur permettant de faire appel au secours.

### **2. Stratégies alimentaires**

Face aux problèmes que rencontrent les acteurs pour s'approvisionner en poisson différentes stratégies ont été développées. En effet pour les micro-mareyeurs, lorsque le poisson est rare et dans le but de pouvoir satisfaire la majorité des ménages ils procèdent de la manière suivante : diminuer le nombre des tas de poisson c'est l'exemple de la sardinelle (offre supérieure à la demande 5 à 6 poissons à 500fcfa demande supérieure 2 à 3 poissons 500fcfa. Pour les poissons de grande taille (capitaine) qu'ils vendent par tranche, l'épaisseur de la tranche est réduite en cas de rareté et le prix passe de 500 à 750fcfa.

Une stratégie d'adaptation est aussi pratiquée par les ménages. En effet le manque de poisson frais leur affecte, au point de les obliger à développer des conditions d'adaptation pour y faire face. A cet effet les ménages préfèrent changer le menu dont le poisson frais est le plus utilisé au profit, du poisson fermenté séché « Kong fumé » salé séché « kéthiah » pour des plats à base de pâte d'arachide ou du riz blanc avec de l'oseille. Il peut aussi arriver que d'autres ménages aux revenus très élevés achètent le produit au détriment de leur bilan où préfèrent acheter de la viande dont le kg s'élève à 2800fcfa, chose qui sera difficile pour les ménages de revenus moyen. Ils changent aussi en achetant les crustacés (crevettes, Huîtres).

Quant aux industriels, lorsqu'ils ne parviennent pas à écouler leur produit à l'extérieur, ils font la vente locale. Cependant pour ces industriels si leur demande en poisson n'est pas satisfaite entre la période allant de Novembre à Février, période correspondant à la fin des licences de pêche, ils utilisent d'autres alternatives. En effet ils changent de filière en utilisant



d'autres types de produits halieutiques tels que les crustacés (crevettes) et les mollusques « yokhoss, pagne, yet ».

### **3. Changement d'activités**

Pour ne pas rester sans activité, certains acteurs de la pêche se lancent dans d'autres secteurs d'activité tels que l'agriculture et le commerce, jusqu'à la reprise de la pêche. Ainsi les enquêtes nous ont révélé que les pêcheurs notamment ceux saisonniers (certains maliens) préfèrent retourner dans leur pays en saison des pluies pour aller pratiquer l'agriculture. Ils disent qu'en période d'hivernage la mer est agitée donc difficile de capturer du poisson. Par exemple pour ce mareyeur sénégalais qui habite à Boucott, il possède un champ de maïs et d'igname à côté de l'hôpital silence et dans lequel il s'active, s'il y a manque de poisson. Aussi en période d'anacarde il part faire la campagne soit disant qu'il y gagne beaucoup plus.

En effet ce changement d'activité ne se limite pas seulement aux pêcheurs mais s'étend aussi aux micro-mareyeurs majoritairement constitués de femmes. Ces dernières se lancent dans des activités de maraîchage, activité qui prend toute leurs économies obtenues de la pêche. D'autres par contre font de petits commerce au marché ou devant leur porte de la maison comme l'exemple de cette dame qui habite à Belfort et vend de l'arachide « thiaf ».

Les unités industrielles implantées uniquement pour des activités de transformation des produits halieutiques, n'ont pas d'autres choix que de changer le type de produit.

## **Conclusion partielle**

L'étude de cette troisième et dernière partie a permis d'observer les espaces de production et les quantités capturées dans ces espaces mais aussi de localiser les différents points de vente où sont écoulés ces poissons. En effet la commercialisation de ces poissons a été facilitée par l'existence des circuits qui ont impacté sur la fluidité du produit. Malgré tous ces aspects positifs des contraintes ont notés auprès des acteurs qui ont toujours su adopter des stratégies pour y remédier. Ainsi ces stratégies ont été définies en fonction du type d'acteurs et de contraintes. Cependant la réglementation n'est pas exclu dans ce secteur et y joue un rôle prépondérant, surtout dans son objectif d'assurer la gestion des ressources halieutiques, mais aussi la consommation locale.

## CONCLUSION GENERALE

La région de Ziguinchor bénéficie d'un réseau hydrographique, qui lui confère une grande richesse en ressources halieutiques et offre d'énormes potentialités pour la pêche maritime, lagunaire et fluviale. Cet atout fait de la pêche une activité socio-économique importante au sein de la ville, à travers la présence de différents espaces d'approvisionnement. En effet, ces espaces étant pour la plupart poissonneux ont largement profité à la commune de Ziguinchor. De grandes quantités de poissons capturées par les pêcheurs de la commune et les poissons provenant de l'extérieur de la commune (apports extérieurs), transportés par des camions frigorifique y sont débarquées. L'existence de ces espaces, les captures réalisées et les apports extérieurs ont engendré la création de plusieurs points de vente, dans la ville pour la commercialisation du poisson. Ainsi cette commercialisation du produit a été facilitée par l'existence de circuits jugés acceptables à différents niveaux territoriaux. A cela s'ajoute l'existence de plusieurs marchés de consommation qui facilite l'accès au produit.

En effet, ces marchés aussi bien centraux que secondaires en plus d'être permanent fournissent le poisson au quotidien. Cependant, cela n'entraîne pas une réduction du taux de consommation dans la ville de Ziguinchor, donc une demande toujours présente malgré les nombreuses sorties effectuées par la flotte en une journée. C'est donc la preuve que le secteur est en plein essor à Ziguinchor, d'où une régulation du secteur.

Cette réglementation mise en œuvre par le SPRZ à travers l'utilisation du code de la pêche est assistée par des acteurs locaux comme le CLPA. Mais notons que tous les types d'acteurs existant dans ce secteur connaissent des difficultés et celles-ci ont été visibles dans la pratique (accidents de mer et poursuite judiciaire). Face aux différents problèmes qui existent différents types de stratégies ont été adoptés en fonction des types d'acteurs afin de rendre le secteur toujours fonctionnel.

L'Etat ne cessant de faire des efforts dans ce secteur, a subventionné des pirogues, sensibilisé les pêcheurs à changer d'outils de pêche et promouvoir le repos biologique en diminuant l'effort de pêche à Ziguinchor, où les petites embarcations partent en mer trois fois dans la journée. Donc l'Etat cherche à satisfaire la demande de la consommation locale en encourageant les acteurs à se tourner vers l'aquaculture d'une manière générale et plus particulièrement la pisciculture. Malgré cet effort de l'Etat, des recommandations ont été faites par les acteurs lors de nos enquêtes ;

Une proposition à la mairie pour la mise en place d'un hangar et l'extension du port jusqu'à Boudody et son équipement en infrastructures et électricité ;

La lutte contre le phénomène d'ensablement et l'évacuation d'ordures pour un environnement sain et la réhabilitation du pont et dragage du fleuve pour l'accostage de grandes pirogues. L'extension du port à Boudody devrait également contribuer à éviter des accidents.

## **BIBLIOGRAPHIE**

**BREDELOUP S. (1989)** : Négociants au long cours, rôle moteur du commerce dans une région de Côte-d' Ivoire en déclin, Paris, L'harmattan, 1989, 319 p.

**BRUNET R., FERRAS R., TERY H. (1992)**, les mots de la géographie dictionnaire critique, collection dynamique du territoire.

**CHABOUD C. et KEBE M. (1986)** La commercialisation du poisson en Casamance. Communication au séminaire ISRA sur la pêche artisanale en Casamance, Ziguinchor, juin 1986, 9 pages.

**CHABOUD C. et KEBE M. (1985)** L'amélioration de la manutention et de la distribution du poisson à terre. Evaluation d'un essai de vulgarisation de containers isothermes. Communication à la consultation FAO des experts sur la technologie du poisson en Afrique, Lusaka (Zambie), 21 - 25 janvier 1985, 10 pages,

**CHABOUD C. (1983)** Le mareyage au Sénégal. Doc. Science Centre de Recherche océanographique. Dakar-Thiaroye, 87, 112 pages

**CHABOUD .C (1994)** les activités économiques dans les littoraux à mangrove du Sénégal à la Sierra Leone : la filière des produits halieutiques, p 171-184

**CHARBONNIER .C, LEXIQUE DE GÉOGRAPHIE : VOCABULAIRE et NOTIONS.**  
Collège Pierre Grange, ALBERTVILLE

**CORMIER-SALEM M.C (1994)** Dynamique et usage de la mangrove dans les pays des rivières du sud du Sénégal à la Sierra Leone, ORSTOM Editions, paris 1994, p.183.

**CORMIER-SALEM M.C (1992)**, Gestion et évolution des espaces aquatiques : la Casamance, Orstom, coll. Études et Thèse, Paris, 584 pages.

**CORMIER-SALEM M.C (1995)**, Paysans-pêcheurs du terroir et marins-pêcheurs du parcours. Les géographes et l'espace aquatique, Collection l'espace géographique, 1995 n°1 Orstom documentation, 14 pages.

**DEME M., KEBE M. (1996)** Commercialisation du poisson frais au Sénégal : perspectives d'amélioration- INFOPECHE, 24 pages.

**DEME M., BAKHAYOKHO M. (1992)** Stratégies des industries de transformation et approvisionnement en produits halieutiques: le cas du Sénégal. Contribution à la 6ème conférence de l'IIFET, Paris, France du 6 au 9 juillet 1992, 11 pages.

**DEME M. (1983)** Les exportations de poissons de la pêche artisanale, Document scientifique du CRODT ,85pages.

**DEME M. et DIOH B. C (1993)** Aménagement, législation et développement des pêches artisanales au Sénégal : Bilan et analyse d'impact. Contribution au symposium sur la méthodologie d'évaluation des ressources exploitée par la pêche artisanale au Sénégal, CRODT, Dakar (Sénégal) 20 pages.

**DEME M. et KEBE M. (janvier 2000)** dans la revue sectorielle de la pêche au Sénégal : aspects socioéconomiques, 46 pages.

**DEPREZ M., DELLORCO PLAS ET D., (1993)** *Economie d'entreprise : Organisation de l'entreprise : structures, fonctions, recherches et développement*, Labor, Bruxelles, 1993, p.73.

**DIAW C. (1985)** Formes d'exploitation du milieu, communautés humaines et Rapports de production. Première approche dans l'étude des systèmes de production et de distribution dans le secteur de la pêche en Casamance centre océanographique de Dakar Thiaroye, 167p.

**DIENG O. (1995)** les accords de pêche au Sénégal impact socioéconomique et environnemental (cas de l'accord couvrant la période du 02 octobre 1992 au 01 décembre 1994) Mémoire de fin d'études, ENEA, Décembre 1995 ,88 pages.

**DISCUTERE O. (2015)**, Rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à l'alimentation, Conférence en Cote d'Ivoire sur l'avenir de la pêche en Afrique de l'Ouest et sa contribution à la sécurité alimentaire, vidéo.

**ETCHANDY C. (2008)** : Aquaculture sous la direction de Christiane Ferra Edition Vuibert, p.3.

**FAO (2006)**, la situation mondiale des pêches et de l'aquaculture pour l'année 2006, collection Fao 2007copyright@fao.org.

**GEORGES P. ET VERGER F. (2006)**, Dictionnaire de la géographie, Edition quadrige, collection PUF.

**GUILLEUX C. (2015)** Pêcheurs poissons milieux aquatiques, Appel à contribution, Calenda, publié le 29 avril 2015.

**HERTZOG A. ET SIERRA A. (2010)**, Penser la ville et l'urbain les paradoxes de la géographie française, echogeo.revues.org.

**JACQUEMIN A. et TUCKENS H. (1979)** fondement d'économie politique, Edition, la renaissance du livre Bruxelles.

**KEBE M. (1981)** la pêche au Sénégal : bilan et perspectives, Archives du CRODT 99,67pages.

**KEBE M. (1982)** l'approvisionnement du poisson dans la région du Cap-Vert communication à la consultation FAO des experts sur la technologie du poisson Casablanca (Maroc) 7-12 juin 1982. Document du Centre de Recherche Océanographique Dakar-Thiaroye, 84p.

**KEBE M. (1983)**, Projet FAO/CRODT sur l'amélioration de la manutention et de la distribution du poisson à terre. Rapport technique. Centre de Recherche Océanographique Dakar-Thiaroye 15 pages.

**KEBE M., CHABOUD C. (1985)**.- Commercialisation du poisson frais dans les régions intérieures du Sénégal. Bilan provisoire. Archives, du Document du Centre de Recherche Océanographique Dakar-Thiaroye, 144p, 22 pages.

**KEBE M. et DEME M. (1996)**, Filière pêche artisanale : rentabilité, exportations et Consommation locale, Atelier de restitution « Impact de la dévaluation sur les revenus et la sécurité alimentaire au Sénégal », Dakar, 23 février 1996, ISRA-PASE/Institut du Sahel-PRISAS, DT 96-02, 14 p.

**KEBE M., CHABOUD C. (1984)** Le poisson dans les régions d'Oussouye et de Bignona : Evaluation du projet de développement intégré des pêches artisanales en Basse Casamance. Document du Centre de Recherche Océanographique Dakar-Thiaroye, 93 pages,

**KEBE M., CHABOUD C., DIAW C. et CORMIER SALEM M. C (1985)** Aspect; socio-économiques liées à la pêche dans les régions du Sine Saloum et de la Casamance. CRODT, « Contribution à l'élaboration d'un plan directeur pour le développement des pêches dans le sud du Sénégal" p.393-674.

**KOTLER P. ET ARMSTRONG G. (1987)** Marketing: An Introduction, Editeur prentice-Hall, 1987, 593 pages.

**LEDEB. B, DIOUF A., ET CAMPOARE P. (2015).** Défis des activités de pêche au Sénégal : le cas de la région de Ziguinchor, rapport sur l'Afrique de l'Ouest, numéro 15,12 p.

**LUSSAULT M. et LEVY J., 2003.** Géographie urbaine : Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Belin.

**MAYANART I. J. (2015),** le grand Larousse, Edition 2015

**NDIAYE P. G.,** Dynamique de la pêche des acteurs au Sénégal : vers un partenariat entre public et privé face au défi de la mondialisation copyright ENDA, juin 2004 ,25 pages.

**SAGNA P. (2013),** Cours de climatologie tropicale licence 3, université de Ziguinchor, département de géographie.

**SAGNA P. (2014),** Cours de climatologie : dynamique des perturbations climatiques, université de Ziguinchor, département de géographie.

**SÈNE A. M. (2017)** Dynamiques de l'agriculture péri-urbaine de la commune de Ziguinchor : cas du maraîchage des quartiers de Kandialang Est et Ouest, In « *Regards croisés sur les enjeux et perspectives environnementaux de la recomposition des espaces urbain et périurbain face aux changements climatiques* », Actes du colloque international de l'Université Assane Seck de Ziguinchor, 09-11 février 2017, 17p.

**SÈNE, A. M. (2016)** Agrobusiness de l'anacarde en Casamance : atouts, contraintes et perspectives d'industrialisation, In « *Nourrir l'Afrique : vers une agro-industrialisation pour une croissance inclusive* », Actes de la Conférence économique africaine, Abuja, 5-7 décembre 2016, 19p.

**TWEBER J. (1982)** Pour une approche globale des problèmes de la pêche : la filière du poisson au Sénégal. Communication à la consultation FAO d'experts sur la technologie du poisson en Afrique, Casablanca (Maroc), 7 - 12 juin 1982, dans le document centre de recherche océanographique Dakar-Thiaroye, 84 : 97 - 109.

**VAN CHI BORNADEL R. N. (1971)** La pêche en Basse Casamance, Revue de géographie de Lyon, 1971, volume 46, n°3, p.288-290.



**JICA** (2004, évaluation et la gestion des ressources halieutiques de la république du Sénégal, au front, bulletin d'information du projet, n°6p

**Code de la pêche la loi n° 98 - 32 du 14 avril 1998** portant sur la pêche maritime

**République du Sénégal** Plan d'Investissement Communal de Ziguinchor, horizon 2012-2017.

**République du Sénégal (2009)**, Agence Nationale De La Statistique Et De La Démographie **Rapport** sur la situation économique et sociale du Sénégal 2008, Novembre 2009.

**République du Sénégal**, Service régional de la statistique et de la démographie de Ziguinchor (2009) **Rapport** sur la situation économique et sociale (SES) de Ziguinchor en 2010, juillet 2009.

**République du Sénégal**, Ministère de l'Economie maritime, des Transports maritimes, de la Pêche et de la Pisciculture (2007) **Rapport**, Lettre de Politique Sectorielle des Pêches et de l'Aquaculture, Avril 2007.

Conseils locaux de pêche artisanal (2011) **Rapport** d'évaluation des DPA/DPM.

**République du Sénégal**, Service Régional de Pêche de Ziguinchor, (2016) Statistiques 2010 à 2016.

## **Webographie**

[www.fao.org](http://www.fao.org)

[www.ideecasamance.org/senagrosol\\_final.doc](http://www.ideecasamance.org/senagrosol_final.doc)

[www.afd.fr](http://www.afd.fr) : Agence Française de Développement et rechercher le Sénégal dans: « nos géographies »

<http://calenda.org/327344> (<http://calenda.org/32734>

## ANNEXES

### Questionnaire adressé aux pêcheurs

#### Questionnaire pêcheurs

##### I. INFORMATIONS IDENTITAIRES

1. Prénom et Nom

\_\_\_\_\_

2. Sexe

1. Masculin  2. féminin

3. Age

1. 20-40  2. 40-60  3. 60 et plus

4. Nationalité

\_\_\_\_\_

5. Ethnie

1. Sérère  2. Koroboro  3. Mandingue  
 4. Niominka  5. Diola  6. Autres

6. Si autres à préciser

\_\_\_\_\_

*La question n'est pertinente que si Ethnie = "Autres"*

\_\_\_\_\_

##### II. CARACTERISTIQUES SOCIO-PROFESSIONNELLES

7. Quel type de pêche faites vous ?

1. Artisanale  2. Industrielle

8. Depuis quand pratiquez-vous cette activité ?

\_\_\_\_\_

9. Quel circuit empruntez-vous pour aller faire la pêche ?

1. Long  2. Moyen  3. Court

10. Quel est l'état de ce circuit ?

1. Mauvais  2. Acceptable  3. Bon  
 4. Satisfaisante

11. Pourquoi vous la pratiquez ?

\_\_\_\_\_

12. Quelle est votre période de pêche ?

1. Saison pluie  2. Saison sèche  3. Autres

13. Quels sont les outils que vous utilisez ?

\_\_\_\_\_

14. Quelle est votre durée de séjour ?

\_\_\_\_\_

15. Quels sont les types de poissons pêchés ?

\_\_\_\_\_

16. Avez vous un intérêt particulier ?

\_\_\_\_\_

##### III. ESPACE DE PRODUCTION

17. La ville possède-t-il un espace de pêche ?

1. Oui  2. Non

18. Si oui, dans quel espace ?

\_\_\_\_\_

*La question n'est pertinente que si Espace de pêche = "Oui"*

19. Si non, quelles sont les zones où vous pêcher ?

\_\_\_\_\_

*La question n'est pertinente que si Espace de pêche = "Non"*

20. Pourquoi dans ces zones ?

\_\_\_\_\_

21. Ces zones de pêche Produisent-elles en quantité ?

1. Oui  2. Non

22. Si oui pouvez vous le quantifier ?

\_\_\_\_\_

*La question n'est pertinente que si production en quantité = "Oui"*

23. Si non pourquoi ?

\_\_\_\_\_

*La question n'est pertinente que si production en quantité = "Non"*

24. Existe-t-il des zones de débarquement de poisson à Ziguinchor ?

1. Oui  2. Non

\_\_\_\_\_

25. Si oui quels sont ces zones de débarquement et où les localisent-on?

*La question n'est pertinente que si débarquement = "Oui"*

26. Si non que faites vous?

*La question n'est pertinente que si débarquement = "Non"*

27. Une fois ce débarquement que faites-vous de vos produits ?

### III. SYNERGIE ET STRATEGIES

28. Travaillez-vous en collaboration avec d'autres acteurs?

1. Oui  2. Non

29. Si oui citez les?

*La question n'est pertinente que si D'autres acteurs = "Oui"*

30. Si non pourquoi?

*La question n'est pertinente que si D'autres acteurs = "Non"*

31. Rencontrez -vous des difficultés?

1. Oui  2. Non

32. Si oui quels sont vos difficultés?

*La question n'est pertinente que si Difficultés = "Oui"*

33. quelles stratégies adoptez-vous face aux imprévus ?

### III. AMENAGEMENT

34. Y-a-t-il une nécessité d'aménagement

1. Oui  2. Non

35. Si oui quels sont les zones à aménager?

*La question n'est pertinente que si Aménager = "Oui"*

## Questionnaire adressé aux mareyeurs

### Questionnaire adressé aux Mareyeurs

#### I. INFORMATIONS IDENTITAIRES

1. Prénom et Nom

2. Sexe

1. Masculin  2. Féminin

3. Age

1. 15-30  2. 30-45  3. 45-60  4. 60 et plus

4. Nationalité

5. Ethnie

1. Mandingue  2. Diola  3. Sérère  
 4. Peulh  5. Autres

6. Si autres à préciser?

*La question n'est pertinente que si Ethnie = "Autres"*

7. Lieu

#### II. CIRCUITS ET APPROVISIONNEMENT

8. Existent-ils des lieux d'approvisionnement?

1. Oui  2. Non

9. Si oui quels sont vos lieux?

*La question n'est pertinente que si Lieu d'approvisionnement = "Oui"*

10. Si non pourquoi?

*La question n'est pertinente que si Lieu d'approvisionnement = "Non"*

11. Quels sont les caractéristiques de ces circuits?

1. Long  2. Moyen.Court

12. Selon vous existent-ils des circuits primaires et secondaires?

1. Oui  2. Non

13. Si oui quels sont ces circuits primaires et secondaires?

*La question n'est pertinente que si Circuits = "Oui"*

14. Si non pourquoi?

*La question n'est pertinente que si Circuits = "Non"*

15. Comment est l'état de ces circuits?

1. Mauvais, Acceptable, Bon  2. Satisfaisante

16. Ces circuits permettent-ils d'approvisionner en temps réel?

1. Oui  2. Non

17. Si non pourquoi?

*La question n'est pertinente que si Temps réel = "Non"*

18. Y a-t-il des zones uniquement destinées à approvisionner la ville?

1. Oui  2. Non

19. Si oui lesquels?

*La question n'est pertinente que si Ville = "Oui"*

20. Si non pourquoi?

*La question n'est pertinente que si Ville = "Non"*

21. Comment se fait cet approvisionnement?

1. Par escale  2. Au niveau des marchés urbain

22. Existe-t-il un ou des marchés en gros?

1. Oui  2. Non

23. Si oui lequel?

*La question n'est pertinente que si Marchés = "Oui"*

24. Si non lesquels?

*La question n'est pertinente que si Marchés = "Non"*

25. Approvisionnent-ils à leurs tour d'autres lieux?

1. Oui  2. Non

26. Si oui lesquels?

*La question n'est pertinente que si D'autres lieux = "Oui"*

27. Si non Pourquoi?

*La question n'est pertinente que si D'autres lieux = "Non"*

### III. COMMERCIALISATION

28. Le poisson est-il commercialisé ?

1. Quotidien  2. Hebdomadaire  3. Autres

29. Si autres à préciser?

*La question n'est pertinente que si Commercialisé = "Autres"*

30. Existent-ils plusieurs qualités de poisson commercialisés?

1. Frais  2. Fumés  3. Séchés  4. Autres

31. Si autres à préciser?

*La question n'est pertinente que si Poisson commercialisé = "Autres"*

32. Cette commercialisation est-elle également destinée à l'étranger?

1. Oui  2. Non

33. Si oui donnez des exemples et des types de produits exportés?

*La question n'est pertinente que si Etranger = "Oui"*

34. Si non pourquoi?

*La question n'est pertinente que si Etranger = "Non"*

35. Quels sont les prix de ces poissons?

### III. PROBLEMES ET STRATEGIES

36. Est ce qu'il arrive qu'il ait manque de poisson?

1. Oui  2. Non

37. Si oui que faites vous dans de telles circonstances?

*La question n'est pertinente que si Manque = "Oui"*

38. Rencontrez vous des difficultés dans la pratique de cette activité?

1. Oui  2. Non

39. Si oui lesquels?

*La question n'est pertinente que si Difficultés = "Oui"*

40. Quelles stratégies adoptez vous pour faire face à ces problèmes

41. Travaillez vous avec d'autres acteurs?

1. Oui  2. Non

42. Si oui lesquels?

*La question n'est pertinente que si D'autres acteurs = "Oui"*

43. Si non pourquoi?

*La question n'est pertinente que si D'autres acteurs = "Non"*

## Questionnaire adressé aux micro-mareyeurs ou « bana-bana »

### ENQUETE ADRESSE AUX MICRO-MAREYEURS OU "BANABANAS"

#### I. INFORMATIONS IDENTITAIRES

1. Prénom et nom

2. Sexe

1. Masculin  2. Féminin

3. Age

1. 15-30  2. 30-45  3. 45-60  4. 60 et plus

4. Nationalité

5. Ethnie

1. Manding  2. Diola  3. Sérère  4. Peulh  
 5. Wolof  6. Autres

6. Lieu

7. Si autres à préciser

*La question n'est pertinente que si Ethnie = "Autres"*

#### II. APPROVISIONNEMENT ET CIRCUITS

8. où vous approvisionnez vous?

9. Quels types de circuits prenez-vous

1. Long  2. Moyen  3. Court

10. Quel est le nom de ce circuit?

11. Quel est l'état de ce circuit?

1. Mauvais  2. Bon  3. Acceptable  
 4. Satisfaisant

12. Avez-vous un client particulier qui vous fourni le poisson

1. Oui  2. Non

13. Si oui où se trouve t-il?

*La question n'est pertinente que si fournisseur = "Oui"*

14. Si non pourquoi?

*La question n'est pertinente que si fournisseur = "Non"*

#### III. COMMERCIALISATION

15. Avez-vous un point de vente?

1. Oui  2. Non

16. Si oui où se trouve t-il?

*La question n'est pertinente que si Point de vente = "Oui"*

17. Si non pourquoi

*La question n'est pertinente que si Point de vente = "Non"*

18. Quels types de poisson vendez-vous?

1. Fumés, Frais, Séchés

19. Quel est le prix de ces poissons?

20. Travaillez-vous avec d'autres acteurs?

1. Oui  2. Non

21. Si oui lesquels?

*La question n'est pertinente que si Autres acteurs = "Oui"*

22. Si non pourquoi?

*La question n'est pertinente que si Autres acteurs = "Non"*

# Questionnaire adressé aux ménages de la ville de Ziguinchor

## Questionnaire Population

### I. INFORMATIONS IDENTITAIRES

2. Prenom et nom

3. Sexe

1. Masculin  2. Féminin

4. Age

1. 15-25  2. 25-35  3. 35-45  
 4. 45-55  5. 55-65

5. Activité socio-professionnelle

6. Ethnie

1. Manding,Diola  2. Sérère  3. Peulh  
 4. Wolof  5. Autres

7. Si autres à préciser

*La question n'est pertinente que si Ethnie = "Autres"*

8. Lieu

### II. GENERALITES

9. Où achetez vous le poisson?

1. Marché  2. Rue  3. Lieu de débarquement

10. Si c'est le lieu de débarquement donner le nom

11. Par où vous passez pour accéder à ces zones?

1. Routes  2. Pistes

12. Combien de jour l'achetez vous dans la semaine?

1. 1jour  2. 5jours  3. tous les jours  4. Autres

13. Si autres à préciser?

*La question n'est pertinente que si Nombre de jour = "Autres"*

14. La filière poisson a-t-elle une part dans l'économie de votre ménage?

1. Oui  2. Non

15. Si oui elle s'élève à quelle valeur?

*La question n'est pertinente que si Ménage = "Oui"*

16. Rencontrez-vous des difficultés?

1. Oui  2. Non

17. Si oui lesquels?

*La question n'est pertinente que si Difficultés = "Oui"*

18. Quelles sont les stratégies que vous adoptez?



## **GUIDE D'ENTRETIEN : ADRESSE AUX STRUCTURES ETATIQUES**

Nature :

Adresse :

Prénom et nom :

Sexe : M  F

Age :

Fonction :

- ✓ Origine des arrivages de poisson ?
- ✓ Quels sont les caractéristiques des circuits d'approvisionnement
- ✓ Identification des acteurs et leurs rôles dans l'approvisionnement et la commercialisation du poisson?
- ✓ Rôles des acteurs : Travaillez-vous en collaboration ?
- ✓ Approvisionnement
- ✓ Commercialisation
- ✓ Déterminer la part de la filière poisson dans l'économie de la ville
- ✓ Les normes
- ✓ Difficultés et stratégies
- ✓ Aménagement

## GUIDE D'ENTRETIEN : USINES ET GIE

Nature :

Adresse :

Prénom et nom :

Sexe : M  F

Age :

Fonction :

- ✓ Quels sont les espaces de provenance des poissons ?
- ✓ Quels sont vos circuits d'approvisionnement ?
- ✓ Quels sont les acteurs avec lesquels vous êtes en collaboration ?
- ✓ Approvisionnement
- ✓ La population de Ziguinchor est-elle fournie par les usines ?
- ✓ Commercialisation
- ✓ Part de la filière dans votre économie ?

Difficultés et stratégies

## Table des matières

DEDICACES .....	i
REMERCIEMENTS .....	ii
RESUME.....	iv
ABSTRACT.....	v
LISTE DES ACRONYMES .....	vi
INTRODUCTION GENERALE.....	1
<b>I. PROBLEMATIQUE.....</b>	<b>2</b>
1. Contexte.....	2
<b>2. Justification .....</b>	<b>3</b>
3. Position du problème.....	5
<b>4. Objectif général.....</b>	<b>7</b>
4.1 Objectifs spécifiques :.....	7
<b>5. Hypothèse générale .....</b>	<b>7</b>
5.1 Hypothèses spécifiques :.....	7
<b>6. Analyse conceptuelle .....</b>	<b>7</b>
<b>7. Etat de l’art.....</b>	<b>11</b>
<b>II. METHODOLOGIE DE RECHERCHE.....</b>	<b>15</b>
<b>1. Revue Documentaire.....</b>	<b>15</b>
2. Collecte de données.....	15
2.1 Les enquêtes de terrain .....	16
2.2 Questionnaire .....	16
2.3 Guide d’entretien.....	18
<b>III. Le traitement de données .....</b>	<b>19</b>
PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA COMMUNE ET ENJEUX AUTOUR DE LA CONSOMMATION LOCALE DE POISSON .....	20
CHAPITRE 1 : PRESENTATION DU CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA VILLE DE ZIGUINCHOR.....	22
<b>I. LE CADRE PHYSIQUE .....</b>	<b>22</b>
1. Position géographique .....	22
<b>2. Le relief .....</b>	<b>23</b>
3. Les sols .....	23
<b>4. Le climat .....</b>	<b>24</b>
<b>5. L’hydrographie .....</b>	<b>24</b>
<b>II. PRESENTATION DU CADRE HUMAIN .....</b>	<b>25</b>

1. La démographie .....	25
2. La répartition spatiale de la population.....	26
3. Le commerce.....	26
4. L'agriculture .....	28
5. La pêche .....	28
CHAPITRE 2 : IDENTIFICATION DU POISSON ET ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION LOCALE .....	31
I. CATEGORIES DE POISSONS COMMERCIALISES .....	31
<b>II. ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE POISSONS DANS LA COMMUNE</b>	
35	
DEUXIEME PARTIE : ACTEURS ET RÉGULATION DE LA FILIÈRE .....	40
CHAPITRE 3 : TYPOLOGIE DES ACTEURS DE LA FILIÈRE POISSON .....	42
I. LES ACTEURS NON-ETATIQUES .....	42
1. Les acteurs primaires .....	42
1.1 Les pêcheurs.....	42
1.2 Les mareyeurs .....	45
1.3 Les industriels de pêche.....	45
2. Les acteurs secondaires.....	45
2.1 Les Micro-mareyeurs ou « banas-banas » .....	45
2.2 Les ménages.....	46
<b>II. LES ACTEURS ÉTATIQUES DE LA REGULATION :</b> .....	47
➤ Le service de pêche.....	47
<b>III. LES ACTEURS LOCAUX DE LA RÉGULATION</b> .....	49
1. Le Conseil Local Pour La Pêche Artisanale (CLPA).....	49
2. Les GIE .....	50
3. Les ONGS .....	51
CHAPITRE 4 : ANALYSE DES RELATIONS ENTRE ACTEURS DE LA FILIÈRE POISSON.....	53
I. ETAPE INTERNE DE LA RELATION AU LIEU DE.....	53
DEBARQUEMENT .....	53
<b>II. ETAPE EXTERNE DE LA RELATION AU LIEU DE DEBARQUEMENT</b> .....	54
TROISIÈME PARTIE : PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DU POISSON .....	58
CHAPITRE 5 : ESPACES DE PRODUCTION ET DE VENTE.....	60
1. Les espaces de production .....	60
2. Les points de vente .....	64
CHAPITRE 6 : CIRCUITS ET ESPACES DE COMMERCIALISATION .....	66

<b>I. LES CIRCUITS DE COMMERCIALISATION .....</b>	<b>66</b>
<b>1. Circuit court : l'intérieur de la commune .....</b>	<b>68</b>
1.1 Le circuit direct court .....	68
1.2 Le circuit indirect court .....	68
2. Les circuits longs : extra-communal .....	70
<b>II. ESPACES DE COMMERCIALISATION DU POISSON : LES MARCHES .....</b>	<b>72</b>
CHAPITRE 7 : CONTRAINTES ET STRATEGIES DES ACTEURS.....	76
<b>I. LES CONTRAINTES.....</b>	<b>76</b>
<b>1. Contraintes commerciales .....</b>	<b>76</b>
<b>2. Contraintes industrielles.....</b>	<b>77</b>
<b>3. Contraintes institutionnelles .....</b>	<b>78</b>
<b>II. Stratégies des acteurs locaux.....</b>	<b>80</b>
<b>1. Les stratégies techniques .....</b>	<b>80</b>
<b>2. Stratégies alimentaires.....</b>	<b>80</b>
<b>3. Changement d'activités .....</b>	<b>81</b>
CONCLUSION GENERALE.....	83
BIBLIOGRAPHIE .....	85
Webographie .....	90
ANNEXES .....	I
Questionnaire adressé aux pêcheurs.....	I
Questionnaire adressé aux mareyeurs .....	III
Questionnaire adressé aux micro-mareyeurs ou « bana-bana ».....	V
Questionnaire adressé aux ménages de la ville de Ziguinchor .....	VI
GUIDE D'ENTRETIEN : ADRESSE AUX STRUCTURES ETATIQUES.....	VII
GUIDE D'ENTRETIEN : USINES ET GIE .....	VIII

## **TABLES DES ILLUSTRATIONS**

### **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1 : Effectif des groupes d'acteurs enquêtés .....	17
Tableau 2 : Effectif des ménages enquêtés .....	18
Tableau 3 : Guide d'entretien des personnes ressources .....	19
Tableau 4: l'évolution de la population de la commune de Ziguinchor par habitant .....	25
Tableau 5 : Répartition des marchés de la commune de Ziguinchor .....	27
Tableau 6 : Ventilation annuelle des mises à terre du poisson (en kg) à Ziguinchor de 2013 à 2016 ..	36
Tableau 7 : Les espaces fournisseurs en poisson frais (tonnes) de la commune de Ziguinchor pour l'année 2016 .....	64
Tableau 8 : Expédition de poisson par les usines de la commune (année 2015/2016) .....	75

### **LISTE DES CARTES**

Carte 1: Localisation de la commune de Ziguinchor .....	22
Carte 2: Localisation des différents centres de capture convoités par les pêcheurs de Ziguinchor .....	61
Carte 4 : Les circuits de commercialisation utilisés par les acteurs dans la commune .....	67
Carte 5 : Importance du poisson dans les marchés de la commune de Ziguinchor.....	73

### **LISTE DES FIGURES**

Figure 1 : Répartition des mises à terre des produits halieutiques dans la commune de Ziguinchor en 2013 ; Source: SRPZ.....	30
Figure 2 : Taux des différents types de poisson commercialisés, Touré 2016.....	35
Figure 3 : Consommation locale mensuelle du poisson frais dans la commune de Ziguinchor de 2013 à 2016, Touré 2016 (données : SRPZ).....	37
Figure 4 : Consommation locale de poissons frais et transformés dans la commune de .....	38
Figure 5 : Tranche d'âge des pêcheurs en activité pour l'année 2015, Touré 2016.....	43
Figure 6 : Tranche d'âge des micro-mareyeurs en activité pour l'année 2015 dans la ville de Ziguinchor, Touré 2016 .....	46
Figure 7 : Nombre de jour d'achat du poisson par les ménages de Ziguinchor dans la semaine, Touré 2016 .....	47
Figure 8 : Résumé de la chaîne de production du poisson, Touré 2016 .....	56
Figure 9 : La part des micro-mareyeurs disposant ou non d'un point de vente, Touré 2016 .....	65
Figure 10 : Résumé des deux types de circuits court.....	69
Figure 11 : Appréciation de l'état du circuit par les micro-mareyeurs et ménages, Touré 2016.....	70

### **LISTE DES PHOTOS**

Photo 1: Poissons frais débarqués au marché escale, Cliché, Touré 2016.....	31
Photo 2 : Glaçage poissons frais dans le bateau destiné à l'exportation sur Dakar, Cliché, Touré 2016 .....	33
Photo 3 A et B : Poissons fermentés séchés salés "thiéthiah" à Boudody et poissons fumés au marché Saint Maures, Cliché, Touré 2015 .....	34
Photo 4 : Embarcation des pêcheurs à Goumel, Cliché Touré 2016.....	42
Photo 5 A : Type d'aménagement avant ISCOS Photo 5 B: Aménagement fait par ISCOS .....	51
Photo 6 A et B : Débarquement du poisson à Boudody, Touré 2017 .....	54
Photo 7 C et D : Mareyeur écoulant son produit au quai de Boudody,.....	54

Photo 8 : Moyens de transport utilisé par les micro-mareyeurs pour sortir le poisson du quai, Cliché  
Touré 2017 ..... 55  
Photo 9 : Poissons(pagrus aurata) provenant de la Guinée Bissau, Cliché Touré ..... 63